



ÉDITION & DIFFUSION  
DE BOCCARD

*Archéologie - Histoire - Littérature*

CATALOGUE DES  
NOUVEAUTÉS

2020



# SOMMAIRE

Académie des inscriptions et belles-lettres	3
Amsterdam University Press	16
Association culturelle de Cuxa	16
Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique	17
Association Pierre-Belon	18
Centre d'études historiques de fanjeaux	18
Centre d'études alexandrines	19
Centre d'études byzantines	21
Centre d'études chypriotes	22
Centre Jean-Bérard	22
CIHAM Éditions	27
Collège de France	28
Délégation archéologique française en Afghanistan	32
Droz	32
Éditions de Boccard	61
Annales d'Éthiopie. Centre français des études éthiopiennes	61
Annales d'Éthiopie - Hors série.	61
Chorégie	65
De l'archéologie à l'histoire	68
Orient & Méditerranée	73
Éditions de linguistique et de philologie	78
Gangemi Editore	80
Gerlach Press	82
Institut français d'études anatoliennes	85
Institut d'histoire de Paris	86

Le Léopard d'or	86
MOM Éditions	
Maison de l'Orient et de la Méditerranée	88
Mission archéologique française en asie moyenne et centrale	93
Musée du pays d'ussel	93
Olschki	93
Presses universitaires de Liège	97
Société des études nordiques	104
Société de l'histoire de l'art français	104
Société de l'histoire de France	105
Société nationale des antiquaires de france	106
Université libre de Bruxelles	106
Université de Lorraine - ADRA	107
Université Paul Valéry - Montpellier 3	109
Université de Toulouse Jean-Jaurès	110
Revue et périodiques	112

# ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

## Actes de colloques

*Pierre d'Ailly. Un esprit universel à l'aube du XV<sup>e</sup> siècle*

Édité par Jean-Patrice Boudet, Monica Brînzei, Fabrice Delivré,

Hélène Millet, Jacques Verger et Michel Zink

2019, 422 p., ill. n&b. et coul., br. – 38 €

978-2-877-54380-4

Pierre d'Ailly (1350-1420) a été une figure marquante de la scolastique tardive et un acteur de premier plan de la crise politico-religieuse du Grand Schisme d'Occident. Tout en effectuant une brillante carrière comme maître de l'Université, chancelier de l'Église de Paris, aumônier du roi de France, évêque de Cambrai, cardinal enfin, il a aussi produit, le plus souvent en latin, un nombre impressionnant de textes sur les sujets les plus divers : philosophie, astronomie, théologie, ecclésiologie, pastorale. Ces écrits, que lui-même a fait copier soigneusement, ont connu une fortune inégale mais certains n'ont pas cessé d'être lus et commentés au cours des siècles suivants. Depuis une trentaine d'années, de nombreux chercheurs ont manifesté un intérêt renouvelé pour la vie, les œuvres et la pensée de Pierre d'Ailly. Le moment était donc venu, six cents ans après la fin du Grand Schisme (1417), déchirure profonde de l'institution ecclésiastique qui l'a obsédé toute sa vie, de faire le point sur ces avancées de la recherche, à la fois pour replacer d'Ailly dans les grands courants de l'histoire intellectuelle, politique et religieuse de l'Occident au tournant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et pour essayer de saisir, dans son unité et sa diversité, ses certitudes et ses interrogations, la personnalité même de celui qu'on appelait le cardinal de Cambrai, certainement un des plus grands esprits de la fin du Moyen Âge. Telle était l'ambition du colloque dont les actes sont réunis dans le présent volume.

*Quand les plus pauvres deviennent acteurs*

Édité par Mireille Delmas-Marty et André Vauchez

2019, 112 p., ill. n&b. et coul., br. – 8 €

978-2-877-54383-5

La place des plus pauvres dans l'histoire et le croisement des savoirs : reprenant, 25 ans plus tard, ces deux axes de la communication de Joseph Wresinski (1917-1988), fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, devant l'Académie des Sciences morales et politiques, la fondation Joseph Wresinski-Institut de France, l'AIBL et l'Académie des Sciences morales et politiques ont souhaité organiser le 4 juin 2018, une rencontre interacadémique dont le présent ouvrage présente les actes. Les défis lancés le 13 juin 1983 par Joseph Wresinski sont d'une actualité brûlante à l'heure de la mondialisation, de la crise de la démocratie et de celle du savoir et des élites politiques et universitaires qui l'incarnent. Pour affronter les mutations en cours

et nous engager vers une société qui mettrait la misère hors-la-loi et ne laisserait personne de côté, la reconnaissance des plus pauvres comme chercheurs et acteurs à part entière est une étape indispensable.

*80 ans de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*

**Édité par François Bougard et Michel Zink**

2019, 150 p., ill. n&b. et coul., br. – 15 €

978-2-87754-386-6

Le 7 mai 1937, dans le bureau du Prix Nobel de physique Jean Perrin, alors sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique dans le gouvernement du Front populaire, fut décidée la création d'un Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT). Félix Grat, son fondateur, le voulait voué à « l'étude de la transmission écrite de la pensée humaine », principalement sous la forme manuscrite et pour la période médiévale. D'abord conçu au service des latinistes et des textes classiques – puisque ce sont les manuscrits médiévaux qui nous ont transmis l'héritage culturel de l'Antiquité –, il élargit très vite son champ linguistique vers le grec, l'hébreu, l'arabe, le copte, le syriaque, les langues romanes, c'est-à-dire l'ensemble des véhicules de la culture écrite du pourtour de la Méditerranée. Il enrichit aussi son éventail disciplinaire avec la codicologie, la paléographie, la diplomatique, l'histoire des bibliothèques, l'enluminure, la musicologie, la lexicographie, plus récemment la papyrologie et l'histoire des sciences. Il prit aussi en compte les débuts du livre imprimé, jusqu'aux environs de 1500, et s'étend volontiers jusqu'à la période contemporaine dès qu'entre en jeu l'histoire des collections. Premier en date des laboratoires publics dédiés aux sciences humaines, l'IRHT a célébré en 2018 son 80<sup>e</sup> anniversaire juste avant d'ouvrir une nouvelle page de son histoire, qui le voit rejoindre la Cité des humanités et des sciences sociales bâtie sur le campus Condorcet à Aubervilliers.

*Les sociétés tribales en Afrique du Nord. IX<sup>e</sup> Journée d'études nord-africaines*

**Édité par John Scheid et Michel Zink**

2019, 160 p., ill. n&b. et coul., br. – 25 €

978-2-87754-387-3

Alors que l'archéologie prouve que les Numides et la Numidie remontent à l'époque de la fondation de Carthage et même au-delà, les tribus de l'Afrique du Nord sont toujours mal connues et un peu négligées par les historiens. Les six études de ce volume éclairent sous différents angles cette longue histoire des tribus d'Afrique du Nord, qui ont su s'intégrer dans l'Empire romain et lui survivre après la chute du pouvoir romain. Les articles réunis offrent un choix d'approches qui démontrent la vitalité de cette histoire, et révèlent les lacunes dans nos connaissances, en invitant les historiens de l'Antiquité et du Moyen Âge à s'investir davantage dans ce domaine. De la dynamique juridique et institutionnelle des gentes aux relations avec le pouvoir romain, des élites tribales aux identités changeantes des tribus et à la continuité du peuplement jusqu'au Moyen Âge tel qu'il est révélé par l'ethnonymie, ce volume présente une esquisse vivante de cette Afrique tribale, et des nombreuses voies qu'elle offre à la recherche.

## *Meiji, une refondation culturelle*

Édité par Claire-Akiko Brisset et Michel Zink

2020

978-2-87754-391-0

Si l'on a pu parler, et non sans raison, de « révolution culturelle » à propos des bouleversements religieux qui accompagnèrent la restauration impériale japonaise (Allan Grapard), cette apparente contradiction dans les termes manifeste au mieux le caractère complexe de la nouvelle époque qui s'ouvrait en 1868, universellement connue sous le nom d'ère Meiji. Les conséquences économiques et sociales, politiques et géopolitiques en ont certes été largement étudiées, de même que les différents domaines de l'histoire scientifique et culturelle, mais tout est loin d'être dit sur cette période fondatrice du Japon contemporain et de sa modernité spécifique. Il reste suffisamment de territoires à explorer pour que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, avec le concours du Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO) et de la chaire « Philologie de la civilisation japonaise » du Collège de France, ait décidé de réunir quelques-uns des meilleurs spécialistes de la culture japonaise afin de traiter de ce phénomène qui, entre révolution et restauration, pourrait plus justement apparaître comme une refondation culturelle. Ce terme de refondation voudrait évoquer le processus par lequel la culture prémoderne japonaise, que l'époque d'Edo avait portée à un niveau inégalé, est remodelée et réorientée vers des fins désormais subordonnées à la place que le nouvel État veut se donner dans le monde. En conséquence, l'objet de ce colloque n'est pas de l'importation des sciences ou des représentations occidentales, mais davantage la réorganisation interne d'un héritage perçu dès lors comme particulier, pour en faire le réceptacle et l'instrument d'une forme renouvelée de la culture asiatique dont le Japon entend se faire le champion.

## *Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs*

*Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine*

雷慕沙及其繼承者：紀念法國漢學兩百週年學術研討會

Édité par John Scheid et Michel Zink

2020

978-2-87754-392-7

Créée par Louis XVIII par ordonnance du 29 novembre 1814, la chaire de « Langues et littératures chinoises et tartares mandchoues » du Collège Royal (futur Collège de France) fut confiée à un jeune savant largement autodidacte, Jean-Pierre Abel-Rémusat (1788-1832). Pendant sa trop courte carrière au Collège, Abel-Rémusat fonda ce qu'on peut bien appeler la « sinologie professionnelle », renouant avec les savoirs accumulés depuis quelque deux siècles par les missionnaires et leurs correspondants européens tout en les renouvelant de fond en comble et en leur appliquant une nouvelle rigueur scientifique. Cette célébration du bicentenaire de la chaire d'études chinoises au Collège de France a dûment honoré l'œuvre impressionnante d'Abel-Rémusat. Elle a également honoré les contributions de ses successeurs au Collège, et s'est attachée enfin à étudier les échanges entre sinologie française et sinologie chinoise pendant les deux siècles écoulés.

## *Fleuves d'Asie – centres de civilisation*

Édité par Pierre-Sylvain Filliozat et Michel Zink

2020 - 978-2-87754-393-4

L'imaginaire occidental a fait du Gange un vieillard au statut de patriarce, l'imaginaire indien en a fait la déesse Gangā et lui a donné le statut d'une fidèle épouse de l'océan. Le besoin vital de l'eau apportée par un fleuve est universel. L'imaginaire fait la différence. Chaque fleuve définit une civilisation, lui donne son paysage, sa prospérité, son mode de vie, sa culture. Le fleuve a sa place dans les littératures. Exemple de l'écoulement et du renouvellement perpétuel, il inspire la pensée mythique ou philosophique. Il a une place privilégiée dans les religions. Les dieux ont le même besoin d'eau que les hommes et ont leurs fleuves dans leurs séjours célestes. Le fleuve est souvent un être irrégulier, au débit changeant, qui déplace son cours et disparaît périodiquement. Les plus longs et les plus puissants peuvent définir plusieurs nations et leurs ressources doivent être partagées entre divers États. L'histoire et l'actualité connaissent des conflits autour de la générosité ou de l'épuisement d'un fleuve. La construction ou la destruction d'un barrage peut être une arme, voire un crime de guerre.

## Cahiers de la Villa « Kérylos »

### 30. *Des tombeaux et des Dieux*

*Actes du XXIX<sup>e</sup> colloque de la Villa Kérylos, 12-13 octobre 2018*

Édité par Jacques Jouanna, John Scheid, Alain Vauchez et Michel Zink

2019, XII-452 p., ill. n&b. et coul., br. – 50 €

978-2-877-54381-1

Sommaire : O. Picard, « La cité grecque et le tombeau : du citoyen au héros » ; L. Pernot, « L'oraison funèbre en Grèce ancienne : des tombeaux pour des héros » ; D. Knoepfler, « Tombeaux de héros dans les sanctuaires des divinités olympiennes : de Hyakinthos le Laconien à l'Eubéen Narkissos » ; J. Jouanna et C. Mauduit, « Les tombeaux, les morts et les dieux dans le théâtre d'Eschyle : essai de comparaison entre les Perses et les Choéphores » ; W. Van Andringa, « Rituels pour les morts et culte des dieux à Pompéi » ; G. Sauron, « Les tombeaux-tours, expressions de la diversité des messages à travers l'espace romain » ; J. Scheid, « Homologies et incompatibilités du culte funéraire et du culte des dieux à Rome » ; X. Delestre, « Nouveau regard sur le décor du mausolée de Saint-Rémy-de-Provence » ; J. Guyon, « Tombes de chrétiens ou tombes chrétiennes : les chrétiens et leurs morts pendant l'Antiquité tardive » ; N. Bériou, « Le Saint-Sépulcre en Occident au Moyen Âge », par ; A. Dierkens, « Tombes, cimetière et églises dans l'Occident altomédiéval » ; P.-Y. Le Pogam « Les gisants des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Un portrait des morts à l'image des vivants » ; J. Santrot « À Nantes, le tombeau des parents d'Anne de Bretagne, le duc François II et Marguerite de Foix » ; C. Debaine-Francfort « Sépultures d'Asie centrale : des corps, des représentations, des esprits » ; D. Michelet, « La mort en Mésoamérique précolombienne : des dieux et des hommes ».



31. *Les petites phrases. Puissance de la brièveté dans les littératures d'Orient et d'Occident. Actes du XXX<sup>e</sup> colloque de la Villa Kérylos, 11-12 octobre 2019*

Édité par Jean-Noël Robert et Michel Zink

2020

978-2-87754-394-1

Sommaire: Michel Zink, Allocution d'accueil; Laurent Pernot, L'éthique de la brièveté en Grèce ancienne: défis rhétoriques et philosophiques; Philippe Hoffmann, Maximes, apophtegmes et formes brèves dans la philosophie grecque; Évelyne Brunet-Prioux, Rêves et apparitions dans les épigrammes de Posidippe de Pella; Étienne Wolff, Symphonius: énigme, brièveté et sel; Michel Zink, Brièveté de la danse et de l'amour. Refrains et formes fixes du lyrisme médiéval; Pierre Laurens, Battista et Léonard, ouvriers de la forme brève; Florence Vuilleumier-Laurens, *Quo breviora, eo venustiora*: le travail du "mot" dans la devise humaniste; Alain de Libera, Angelus Silesius. Épigrammes théologiques et sources latines; Ève Feuillebois-Pierunek, Les fragments poétiques sapientiaux persans au XIV<sup>e</sup> siècle; Romain Graziani, Lao-Tseu: la forme aphoristique, la rhétorique de l'autorité et la naissance de la tradition exégétique; Françoise Robin, Les quatrains gnomiques (legs bshad) tibétains et leurs modèles indiens; Jean-Noël Robert, Du bref au plus bref: assauts sino-japonais de brièveté; Michel Jarrety, Brièvetés de la poésie moderne; Hervé Duchêne, Pièces poétiques et sentences mêlées. Formes brèves de la mondanité chez Salomon Reinach.

## Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

### *CRAI. Janvier-Mars 2018. Fascicule 1*

2019, 506 p., ill. n&b. et coul.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

Sommaire: Guillaume Charloux, « Rythmes et modalités du peuplement d'une oasis du nord-ouest de l'Arabie. Sept campagnes (2010-2017) sur le site de Dumat al-Jandal »; Jean-Louis Ferrary, « Allocution à l'occasion du décès de M. Robert Turcan, membre de l'Académie »; W. Brent Seales et Christy Chapman « La restauration numérique des papyrus carbonisés d'Ein-Gedi et d'Herculaneum: les promesses et les défis »; François-Xavier Dillmann, « L'épieu de Thorir et la mort d'Olaf. Remarques sur la bataille de Stiklestad »; Alexandre Farnoux, « L'École française d'Athènes et le patrimoine archéologique en Grèce »; Catherine Virilouvet, « L'École française de Rome et le patrimoine »; Laurent Bavay, « L'Institut français d'archéologie orientale et le patrimoine égyptien »; Yves Goudineau, « Contributions à la sauvegarde des patrimoines par l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) »; Michel Bertrand, « La Casa de Velázquez et la politique patrimoniale en Espagne »; Jean-Louis Ferrary, « Allocution à l'occasion du décès de M. Tsung-I Jao »; Ludovic Laugier, « Le Maure Borghèse: Nicolas Cordier et l'art d'accommoder les antiques »; Hervé Duchêne, « Salomon Reinach et la tête Humphry Ward. Documents nouveaux et secrets de correspondance »; Valérie Matoïan, « Nouvelles données sur les monuments de l'acropole de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) »; Philippe Contamine,

« Rapport de la commission du concours des Antiquités de la France » ; Yves-Marie Bercé et François Dolbeau, « Rapport de la commission de la fondation Gobert » ; Nicolas Grimal, « L'offrande d'un vétéran de l'an 16 d'Horemheb » ; Jean-Louis Ferrary, « Allocution à l'occasion du décès de M. Jacques Gernet » ; Hélène Tétrel, « La Saga des Bretons. Note sur le "Brut" norrois » ; Laurent Haumesser, « Les statues en terre cuite de la collection Campana. La multiplication des atlantes » ; Bärbel Schnegg et François Chaussou, « Une nouvelle édition du procès-verbal des jeux séculaires de Septime Sévère en 204 » ; Pascal Arnaud, « De la lexicographie à la fiscalité : proposition de résolution d'un problème de traduction de la loi douanière d'Asie et ses conséquences » ; Charles Guérin, « Des déclamateurs grecs sur la scène romaine : les enjeux de l'altérité culturelle dans les textes de Sénèque le Père ».

## **CRAI. Avril-Juin 2018. Fascicule 2**

2020, ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

Sommaire : M. Zink, allocution d'accueil ; R. Rebuffat, « La Tripolitaine romaine et les peuples indigènes » ; A. M'Charek « Continuité de l'ethnonymie au Maghreb, de l'Antiquité au Moyen Âge : le cas des Gétules Misiciri dans le Livre des Exemples d'Ibn Khaldun » ; M. Baratin, « Où en est la traduction de l'Ars grammatica de Priscien ? » ; D. Mantovani, « La circulation des œuvres des juristes dans l'Antiquité tardive : une recherche sur la structure cachée du droit romain » ; J.-B. Humbert, « Le Tombeau des Rois à Jérusalem, attribué à la reine d'Adiabène, peut-il être celui d'Hérode Agrippa ? » ; M. Zink : allocution d'accueil ; F. Bougard, « L'IRHT : quatre-vingts ans de recherche. Et après ? » ; C. Virçillo Franklin, « L'IRHT et la communauté académique d'Amérique du Nord » ; M. Zink : allocution d'accueil ; P. F. Souyri, « L'approche occidentaliste de l'histoire (bunmeishiron) dans le Japon à l'époque Meiji : l'échec d'un courant de pensée » ; C. Marquet, « Les peintres Meiji aux prises avec la "modernité" » ; C.-A. Brisset, « Photographie (shashin) et vérité : le tournant de Meiji » ; B. Gain, « Le recensement des traductions françaises des Pères de l'Église par le Frère Marcotte : de l'outil manuel à la banque de données » ; F. Wang-Toutain, « L'Empereur mandchou Qianlong et le bouddhisme » ; C. Rilly, « Reine d'Égypte, déesse de Nubie. Le destin du temple de Tiya à Sedeinga (Soudan) » ; P. Ducrey, allocution d'introduction ; K. Reber et T. Krapf, « À la recherche du sanctuaire d'Artémis Amarysia : dix ans de fouilles à Amarynthos (2007-2017) » ; D. Knoepfler, « Amarynthos trente ans après : l'épigraphie a tranché, mais Strabon n'aura pas à plaider coupable » ; F. Verellen, « La stèle du Chenal de la puissance céleste et la naissance de la poudre noire en Chine » ; I. Finkelstein, C. Nicolle, T. Römer, « Les fouilles archéologiques à Qiryath Yéarim (Israël) » ; J. Jouanna, « L'écdotique dans la Collection des Universités de France : nouvelle édition de La loi d'Hippocrate » ; P. Laurens, « Dignité dans la traduction » ; J. Onrubia-Pintado, « Ateliers de pourpre d'époque romaine dans le Sud du Maroc et aux îles Canaries. Nouvelles découvertes » ; J.-L. Ferrary : allocution à l'occasion du décès du Professeur Phan Huy Lê ; É. Cellard, « Un nouveau témoignage sur la fixation du canon coranique »

dans les débuts de l'islam : le manuscrit San'ā' DaM 01-29.1 » ; Y. Greub, « Critique du texte et histoire de la tradition : une nouvelle édition de l'Ovide moralisé ».

### **CRAI. Juillet-Octobre 2018. Fascicule 3**

2020, ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

Sommaire : A. Beschaouch, « Sodalités africo-romaines et culture grecque. À propos d'une mosaïque de Thysdrus (El-Jem) en Tunisie » ; L. Naddari, « Les trois temples du forum de Sufetula (Sbeitla, en Tunisie centrale) : un capitole exceptionnel ? » ; M. Zink : allocution d'accueil ; J.-L. Ferrary, « Le créateur de l'EPHE : Victor Duruy, ministre de Napoléon III et historien de Rome » ; J. Verger, « La situation de l'enseignement supérieur en France au moment de la création de l'EPHE » ; B. Riba, « Le rôle et la gestion de l'eau dans les baptistères paléochrétiens de Palestine : le cas de 'Ain el-Ma'moudiyeh » ; A. Vauchez, « Brigitte de Suède († 1373) et Catherine de Sienne († 1380) : une approche comparée » ; F. Egal, « Images d'un voyage en Arabie en 1883-1884 » ; C. Robin, « Les expéditions militaires du roi Abraha en Arabie centrale (vers 548-565 de l'ère chrétienne) » ; M. Arnold, « Les Quatre-vingt-quinze thèses de Martin Luther, un texte réformateur ? » ; H. González Bordas et A. Chérif, « Les grandes inscriptions agraires d'Afrique : nouvelles réflexions, nouvelle découverte ».

### **CRAI. Novembre-Décembre 2018. Fascicule 4**

2020, ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

Sommaire : J.-R. Armogathe, « Une sainteté contestée : Mère Marie d'Ágreda (1602-1665) devant le Saint-Office » ; M. Zink : mot de bienvenue ; V. Vapnarsky, « La composition des temporalités au sein des discours rituels : voix mayas de transformation du temps » ; L. López Luján, « Nuit et jour au Templo Mayor de Tenochtitlan : formes d'évocation du mythe de naissance de Huitzilopochtli » ; J. Fournier, « Thasos et les Romains, de la République à l'Empire » ; J.-P. Pouzet, « Une collection fondatrice et ses enjeux : les manuscrits du fonds Holdsworth à la Bibliothèque Universitaire de Cambridge » ; M. Zink : allocution d'accueil ; P.-S. Fillozat, « Le son du sanscrit, origine de l'univers » ; S. Kichenassamy, « L'irruption de l'infini : la légende de la colonne de lumière » ; C. Morrisson et V. Prigent, « Les bulles de plomb du Musée national de Carthage, source méconnue pour l'histoire de l'Afrique byzantine (533-695/698) » ; F. Grenet, « À l'occasion de la restauration de la "Peinture des Ambassadeurs" (Samarkand, 660). Retour sur une œuvre majeure de la peinture sogdienne ».

## **Journal des savants**

Le *Journal des savants* est le plus ancien journal littéraire d'Europe. Fondé en 1665 sous le regard bienveillant de Colbert, il bénéficia du patronage royal en 1701. Supprimé en 1792, il fut rétabli et réorganisé en 1816, puis publié par l'Institut de France dès le début du XX<sup>e</sup> siècle et par l'AIBL à partir de 1909.

### *Journal des Savants - 2019/1*

2019, 216 p., ill. n&b. et coul., br.

Particulier 45 €, abonnement (2) 80 €. Institutions 60 €, abonnement (2) 100 €

Sommaire: Don Giacomo Cardinali, « En jouant avec les poupées russes: 88 manuscrits grecs de Gabriel Naudé, dont 50 de Guillaume Sirleto, dont certains de Marcel Cervini, dont 2 d'Ange Colocci »; Robert Favreau, « Références à l'Antiquité dans les inscriptions médiévales »; Élisabeth Crouzet-Pavan, « Quand le monde était déjà "ouvert": Venise et l'empire des Moutons-Blancs »; Sylvain Brocquet, « À propos des inscriptions enregistrant des fondations de temples en Inde classique: l'exemple des temples Pallava (Inde du Sud) ».

### **Journal des savants. Juillet-Décembre 2019**

2019, 248 p., ill. n&b. et coul., br.

Particulier 45 €, abonnement (2) 80 €. Institutions 60 €, abonnement (2) 100 €

Sommaire: Denis Knoepfler, « Promenade érudite au cœur de la Vieille Grèce une revue critique des plus récents travaux relatifs à l'épigraphie de la Béotie (avec la Mégaride) et de l'Eubée (avec la Chalcidique) »; François Lefèvre, « Observations sur l'histoire et les institutions du koinon des Ioniens »; Alain Duploux et Cannelle Bruschini-Chaumet, « La collection d'antiquités grecques de l'Institut d'art et d'archéologie de Paris. 2. Les figurines en terre cuite »; Robert Martin, « Sur le genre grammatical en français: le masculin et le féminin dans l'inanimé ».

### **Journal des savants. Janvier-Juin 2020**

2020, ill. n&b. et coul., br.

Particulier 45 €, abonnement (2) 80 €. Institutions 60 €, abonnement (2) 100 €

Sommaire: Juliette de la Genière, « Du nouveau sur Gela »; Michel Nassiet, « Héraldique, filiation et alliance au XIII<sup>e</sup> siècle »; Hélène Lézaud et Henri Lavagne, « Dans la vieille tour d'Aigues. Un relevé par Peiresc de l'emblématique peinte dans le château de la Tour d'Aigues (Vaucluse) »; Philippe Cachau, « Julien-David Le Roy (1724-1803). Correspondance avec le marquis de Voyer (1766-1777) »; Raphaël Angevin et Valérie Schemmama, « Le classement du tumulus de Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher) sur la liste de 1840: une énigme en partie résolue? »; H.-P. Francfort, « Vestiges et indices nouveaux de l'hellénisme dans l'Orient lointain ».

## **Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres**

### **54. *Le Crac des chevaliers (Syrie). Histoire et Architecture***

Édité par Jean Mesqui et Maxime Goepf

2019, 462 p., ill. n&b. et coul., br. – 40 €

978-287-754-375-0

Le Crac des Chevaliers (*Qal'at al-Hoşn*) en Syrie est l'une des forteresses les plus emblématiques de la période de deux cents ans qui marqua le Proche-Orient depuis la prise de la ville sainte en 1099 jusqu'à la fin du royaume de Jérusalem. Édifice construit de toutes pièces par l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, il

fut durablement le poste avancé des possessions franques vers la vallée de l'Oronte, avant d'être conquis durant la marche inexorable du sultan mamelouk Baïbars. Sur une période de moins d'un siècle et demi, cette forteresse présente un condensé, sur le même site, d'un château-monastère d'essence romane, d'une fortification gothique d'une formidable puissance, d'espaces civils d'une grâce qui n'a rien à envier à ses homologues d'outre-mer, enfin d'un catalogue de défenses mameloukes de tout premier plan. L'ouvrage présente une synthèse des recherches les plus récentes, confrontées avec l'analyse des archives jusque là inexploitées du Mandat français qui dura de 1922 à 1948 ; une illustration riche et totalement inédite accompagne le lecteur tout au long de la découverte du monument dans tous ses aspects, avant qu'il soit remis en perspective avec les forteresses contemporaines.

55. « *Mon cher Mithra...* »

*La correspondance entre Franz Cumont et Alfred Loisy, en 2 volumes*

Édition, introduction et notes par Annelies Lannoy, Corinne Bonnet et Danny Praet  
2019, 2 vol., 1160 p., br. – 120 € 978-287-754-374-3

La correspondance entre Franz Cumont (1868-1947) et Alfred Loisy (1857-1940) constitue un témoignage historique de toute première importance. Sa publication intégrale, assortie d'un commentaire, apporte un éclairage hautement significatif sur les enjeux intellectuels de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle dans le domaine de l'histoire ou de la science des religions, mais aussi sur les conditions dans lesquelles les savants sont parvenus à déployer leur pensée en une période particulièrement troublée. Crise du modernisme, deux guerres mondiales et leurs conséquences, montée des régimes totalitaires : tels sont les principaux événements qui sont bien plus qu'une toile de fond ; ils interfèrent, en effet, sans cesse avec la « logistique » de la science, mais aussi avec les questionnements et les lectures proposées. Textes – des lettres comme des publications – et contextes s'entremêlent sans cesse qui font de l'histoire ancienne, telle qu'elle est étudiée et ressaisie par Cumont, Loisy, et ceux qui font partie de leur réseau, une histoire décidément contemporaine.

56. *À l'origine des études sanscrites*

*La Grammatica Sanscritica de Jean-François Pons s. j.*

Étude, édition, traduction par Pierre-Sylvain Filliozat

2020, 296 p., br. – 60 € 978-2-87754-395-8

L'étude scientifique d'une langue commence par une grammaire et un dictionnaire. Le sanscrit, qui est la principale langue dépositaire de la civilisation indienne, est entré dans le champ des études scientifiques par le labeur de trois missionnaires jésuites aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, auteurs d'excellentes grammaires et de matrices de dictionnaires, Heinrich Roth, Ernst Hanxleden et Jean-François Pons. Ces ouvrages sont jusqu'à présent restés manuscrits et plus ou moins ignorés. Seule l'œuvre manuscrite de Pons, déposée dès 1734 à Paris, à la Bibliothèque du Roy, a été à la disposition de l'élite savante européenne. La présente publication contient le fac-similé de la *Grammatica Sanscritica* de Pons en deux parties, une transcription des deux et une traduction française de la partie latine, accompagnées d'une introduction

qui vise à mettre en relief l'esprit scientifique des missionnaires, la qualité et l'utilité de leur oeuvre fondatrice.

57. *À l'est d'Ani*

Dirigé par Isabelle Augé, Philippe Dangles, Ani T. Baladian  
Préface de Jean-Pierre Mahé, avec la participation de Michel Dupin,  
Julie Monchamp, Philippe Sablayrolles  
2020, br. 978-2-87754-382-8

Sommaire: Avant-Propos; Historique de la mission; Historique de la région; Monuments de la haute vallée de l'Axurean; De l'église au fortin du site d'Axurik; De l'église au fortin du site d'Aralik; L'église d'Anusavan; Gusanagixl face à Tignis; Le site fortifié de Dastadem; Le complexe monumental d'Aruc; Céramiques; Conclusion; Bibliographie générale; Index.

## Monuments et mémoires de la Fondation Eugène-Piot

97. *Les Monuments et mémoires de la Fondation Eugène-Piot - Tome 97*

2019, 96 p., ill. n&b. et coul., br. – Part. 80 €, Inst. 100 € 978-2-87754-378-1

Sommaire: François Baratte, « Une gigantomachie dans la péninsule arabe » – Appendice. Christian Robin, « Un vase utilisé en Arabie méridionale vers 270-285 apr. J.-C., d'après son inscription »; Philippe Plagnieux, « Première sculpture gothique et circulation des modèles: le Portail royal de Chartres au prisme des sources bourbonnaises et nivernaises »; Élisabeth Le Breton, « La Victoire ailée de Brescia dans la gypsothèque du musée du Louvre: d'une statue en plâtre à une fonte en bronze ».

98. *Les Monuments et mémoires de la Fondation Eugène-Piot - Tome 98*

2020, ill. n&b. et coul., br. – Part. 80 €, Inst. 100 € 978-2-87754-388-0

Sommaire: Laurent Haumesser, « Loin du lac des Idoles. La dispersion des bronzes de Falterona »; M. Harl, « Der Pfeiler der nautae Parisiaci »; Valérie Zaleski, « À propos de quelques traces de la diffusion du bouddhisme au Tadjikistan ».

## Nouvel Espérandieu

6. *Marseille et ses environs*

Édité par Antoine Hermay, Xavier Corré et Vassiliki Gaggadis-Robin  
Sous la direction de Henri Lavagne

2019, 490 p., 34 ill., 204 pl., br. 978-2-87754-376-7

Après Vienne (Isère) et Lyon, qui avaient constitué deux très riches volumes du Nouvel Espérandieu, une troisième capitale de la Gaule, Marseille était très attendue dans la série. Le premier tome d'Émile Espérandieu, paru en 1907, lui consacrait 92 notices, auxquelles lui-même et son successeur, Raymond Lantier, avaient ajouté 33 nouveaux numéros dans les tomes II (1910), IV (1911), IX (1925), XII (1947) et XV en 1966. Au

total donc, une série assez limitée de 125 œuvres pour une ville de cette importance. Encore fallait-il refaire aujourd’hui une recherche de provenance précise pour presque chaque sculpture, car, si pour certaines, leur origine étrangère à Marseille avait été reconnue par Espérandieu, un bon nombre restait d’origine très incertaine. C’est d’abord cette enquête préliminaire minutieuse, longue mais indispensable qu’Antoine Hermary a dû mener avec son équipe de chercheurs du Centre Camille-Jullian et des musées de Marseille, avant de pouvoir dessiner le visage grec de la colonie de Phocée à travers ses sculptures, puis son avatar romain, plus évanescent peut-être mais représenté par de nombreuses œuvres de choix. Enfin, il fallait accorder une place significative aux sculptures qu’on appelle maintenant « gauloises », mais dont le terme « celto-ligures » que les historiens employaient naguère exprimait déjà la complexité d’origine et le caractère archaïque. Ces trois domaines, gaulois, grec, romain, analysés avec finesse par plus de douze collaborateurs, sont présentés de façon nouvelle et les témoignages marseillais célèbres depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, comme l’Artémis d’Éphèse, les stèles de la rue Négrel ou le buste du prétendu Milon, trouvent ici des descriptions plus précises, des photographies de détail, ainsi que les dernières interprétations iconographiques et des datations soigneusement discutées. De nombreux inédits recueillis au cours de ces cinquante dernières années de fouilles viennent compléter ce panorama entièrement renouvelé.

## Recueil des Historiens de la France Documents financiers et administratifs

### XI. *Comptes de Raoul, comte d’Eu, connétable de France (†1345), le registre JJ 269 des Archives nationales*

Sous la direction de Jacques Verger. Édité par Émilie Lebailly

Avant-propos de Jacques Verger. Préface de Philippe Contamine

2019, LII-262 p., ill. coul., br. – 40 €

978-2-87754-385-9

Conservé aux Archives nationales dans le Trésor des chartes des rois de France, le registre de comptes du connétable Raoul de Brienne, comte d’Eu, y est probablement parvenu après l’exécution pour trahison de son fils, connétable après lui, et la confiscation de ses biens. Mais il ne s’agit pas que d’un document financier : composé de deux parties, il présente dans un premier temps un recueil de dettes et de créances, et dans un second temps une ébauche de chartrier ou cartulaire privé (copies de lettres royales et de papiers de famille). Connétable de France et proche de Philippe VI, le comte d’Eu se fournissait auprès de marchands et artisans parisiens qui servaient également le roi et sa cour. Ce document unique en son genre, du fait de la richesse et de la diversité des renseignements qu’il offre, et qui servit probablement au règlement de la succession du comte d’Eu, permet de reconstituer l’univers des marchands et artisans parisiens de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et de mieux comprendre les complexes mécanismes monétaires et comptables de ce temps.

## Recueil des Historiens de la France. Pouillés

### XI. *La province de Bordeaux*

Sous la direction de Jean Favier, Jacques Verger

Édité par Yvonne-Hélène Le Maresquier-Kesteloot

Avec le concours de Pierre-Henri Billy

2020

978-2-87754-396-5

Les pouillés sont un état des bénéfices diocésains, à usage de la papauté, des archevêques ou des évêques. Dans notre pays, les premiers volumes consacrés à leur édition sont parus dès 1903. Auguste Longnon, leur auteur, a fortement participé à l'avancement de son projet majeur : doter la France d'une édition des pouillés diocésains, en les publiant par province métropolitaine et par diocèse confirmé ou établi en 1317. En 2002, Yvonne-Hélène Le Maresquier-Kesteloot a repris les travaux préparatoires de Jacques de Font-Réaulx datant des années 1960, rédigeant une nouvelle introduction sur les pouillés de la province. Elle en décrit finement les nombreux manuscrits, diocèse par diocèse, et les limites diocésaines, en préparant des index onomastiques diocésains. De son côté, Jean-Loup Lemaître a composé une introduction générale aux pouillés. En 2019, la relecture des sources manuscrites par Pierre-Henri Billy, a conduit à reprendre intégralement l'édition des textes et à constituer un index onomastique global sur la base des nouvelles lectures, ainsi que des identifications et localisations revues et corrigées. Quelque 5 500 localités, dont certaines disparues, et établissements ecclésiastiques figurent dans ces pouillés qui offrent, tant aux historiens qu'aux spécialistes de l'onomastique, aux linguistes et aux érudits régionaux, une mine inépuisable sur la période des XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

## Recueil des Historiens de la France. Obituaires

### XIX. *Les obituaires de l'abbaye de Clairac*

Sous la direction de Jacques Verger, Françoise Lainé

Avec Hervé Bouillac, Pierre Simon et Jean-Loup Lemaître

2019, X-426 p., ill. coul., br. – 50 €

978-2-87754-379-8

L'histoire de l'abbaye de Clairac, au diocèse d'Agen, est assez bien connue pour l'époque moderne : en 1604 en effet, ses biens furent dévolus au chapitre de Saint-Jean de Latran à Rome où ce qui restait des archives fut transféré. L'inventaire des archives capitulaires dressé en 1767 par Pier Luigi Galletti se terminait avec les archives de Clairac et la dernière pièce de ce fonds était un obituaire, absent du Répertoire des documents nécrologiques français publié en 1980 (XY, 35). Les deux textes publiés ici sont pratiquement, avec quelques chartes conservées dans les archives du Latran, les seules épaves du chartrier médiéval de l'abbaye. Ils renferment 544 notices, rédigées dans un latin souvent mêlé de gascon ou d'occitan, particulièrement riches en notations sur les défunts et leurs fondations, allant jusqu'à renvoyer aux instruments publics confectionnés par les notaires du bourg, avec leurs dates. Si les laïcs, hommes et femmes, de Clairac et des villages voisins sont les plus nombreux,



les religieux de l'abbaye sont également bien représentés, abbés, moines et officiers de l'abbaye, prieurs des prieurés dépendants, avec quelques séculiers, comme un archevêque de Bordeaux ou un évêque d'Agen. C'est toute une société active entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle qui apparaît au fil des jours, dont on ne savait pratiquement rien jusqu'à présent, faute de sources. Un inventaire des archives de l'abbaye dressé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, également retrouvé dans le fonds de Clairac par Louis Duval-Arnould (XY. 13), donnant l'analyse de 1861 actes datés entre 1200 et 1735, a également pu être mis à profit pour l'annotation de ce texte, qui est aussi le seul obituaire médiéval conservé pour le diocèse d'Agen.

**XX. *Le livre du chapitre du chapitre cathédral Notre-Dame de la Seds de Toulon***

**Dirigé par Jacques Verger. Édité par Thierry Pécout**

**Avec la collaboration de Nathalie Molina et Jean-Loup Lemaitre**

**Avant-propos de Henri Bresc**

2020, X-486 p., ill. coul., br. – 50 €

978-2-87754-389-7

Le martyrologe-obituaire du chapitre cathédral de Notre-Dame de la Seds de Toulon, manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle conservé à la Bibliothèque apostolique Vaticane dans le fonds de la Reine Christine, avait attiré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle l'attention de Georges de Manteyer, alors membre de l'École française de Rome, qui en fit l'objet du mémoire qu'il présenta en 1898 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, mémoire qui fut seulement publié en 1940 dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes. Manteyer s'était avant tout intéressé au martyrologe, tout en signalant la présence de nombreux obits marginaux s'échelonnant du XII<sup>e</sup> à 1587. Le manuscrit était encore conservé au chapitre cathédral de Toulon en 1630, où il est utilisé par un prêtre érudit local, Étienne Isnard, puis l'on perd sa trace jusqu'à son entrée à la bibliothèque pontificale avec les manuscrits de la reine Christine en 1660... Si le manuscrit est consulté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par quelques érudits, Joseph Albanès, Georges de Manteyer, dom Germain Morin, personne n'envisage alors sa publication, qu'il s'agisse du martyrologe ou de l'obituaire. C'est chose faite désormais, pour l'obituaire du moins, avec cette édition intégrale des huit cent trente et une notices qui ont été ajoutées sur les marges des éloges du martyrologe, allant de la simple mémoire à l'énoncé des fondations faites à charge d'anniversaire. À côté de leur aspect strictement mémoriel, ces notices nous éclairent sur le fonctionnement du chapitre cathédral, son recrutement, sur la confrérie laïque qui lui est associée, sur ces laïcs qui confient le salut de leurs âmes à la prière des chanoines, mais aussi sur l'histoire urbaine et la topographie de Toulon. Tout cela pour une époque où les sources sont inexistantes. L'édition de l'obituaire est suivie du relevé des auctaria du martyrologe, un martyrologe d'Adon de la première famille, deuxième recensio, qui mériterait à son tour une étude approfondie. Plusieurs index (hagiographique, noms de lieu et de personne, principales matières) et onze planches en couleurs complète l'édition

Languages & Culture in History

8. **Alberto Lombardero Caparrós, *Two Centuries of English Language Teaching and Learning in Spain. 1769-1970***

2019, 204 p., ill. n&b. et coul., rel. – 99€

978-94-6298-628-2

This book provides an exhaustive historical account of how the English language was taught and learnt in Spain over two centuries. Since its origins back in 1769 with the publication of San Joaquín de Pedro's *Gramática inglesa* until 1970, a key year in European and World affairs. A period of time ample enough to accurately gauge the impact of this social phenomenon against the backdrop of social and political unrest which looms over the whole period but also with scientific breakthroughs that shaped our modern world. The history of ELT runs parallel to those events adopting different mainstream trends ranging from the Traditional or Latin-like approach to foreign language teaching to the so-called Grammar-Translation Method and the Direct or Oral Method. However, special attention is also given to 'minor' trends such as Eclecticism which constantly overlaps the mainstream trends. This book is the first to take a close look at how the English language was taught and learnt in Spain for a two-century period when the French language was the Spaniard's first choice when it came to learning a foreign language.

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA

50. ***Les Cahiers Saint-Michel-de-Cuxa. L-2019***

***Qu'est-ce que l'art roman ?***

2019, ill. n&b. & coul., br. – Part. 30 €, Inst. 55 €

978-2-9568487-0-7

Sommaire : Quitterie Cazes, « L'art roman aujourd'hui » ; Jacqueline Leclercq-Marx, Christian Sapin et François Héber-Suffrin, « Du carolingien au roman: réalités architecturales et archéologiques d'un changement » ; Andreas Hartmann-Virnich, « L'architecture salienne et le "premier âge roman" » ; Luigi Schiavi, « Le premier art roman en Lombardie » ; Milagros Guardia, « L'art roman en Catalogne » ; Pierre Martin, « L'architecture religieuse dans le domaine des premiers capétiens autour de l'an mil: le cas d'Orléans » ; Jordi Camps, « L'art roman au Musée national d'Art de Catalogne » ; Daniel Cazes, « L'art roman dans les musées toulousains » ; Cécile Voyer, « Existe-t-il une pensée iconographique romane ? » ; Pierre Garrigou Grandchamp, « Existe-t-il une maison romane ? » ; Nicolas Faucherre, « Le château roman, mythes et réalités » ; Élise Baillieul, « Du roman au gothique, les monuments de la première génération gothique dans le domaine royal français » ; Morgane Gourgues, « L'architecture préromane roussillonnaise: le lent dégel d'un concept figé ? » ; Anelise Nicolier, « Une histoire de patrimoine: le paysage architectural du Brionnais » ; Leslie Bussis-Tait, « The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New

York »; Olivier Poisson, « Inspection des Patrimoines, Ministère de la Culture »; Xaviel Barral i Altet, « Conclusions ».

51. *Les Cahiers Saint-Michel-de-Cuxa*. LI-2020

*L'image à l'époque romane*

2020 ill. n&b. & coul., br. – Part. 30 €, Inst. 55 € 978-2-9568487-1-4

Sommaire : Jean Wirth, « L'image à l'époque romane : vingt ans après »; Ioanna Rapti, « Affinités électives ? L'image romane et l'Orient »; Anne-Orange Poilpré, « Figures christologiques romanes et ottoniennes : l'empreinte carolingienne »; Fuensanta Murcia Nicolás, « Constructions culturelles sur les images miraculeuses à l'époque romane (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) »; Cécile Voyer, « Mettre en forme la Vie : le livre d'*Évangiles* de l'abbé Odbert de Saint-Bertin (Boulogne, BM, ms. 11) »; Marianne Besseyre, « Autour de la Bible de Lyon (Lyon, BM, ms. 410-411) et de quelques grandes bibles enluminées dans le centre-sud de la France à la fin du XII<sup>e</sup> siècle »; Rémy Cordonnier, « Images mnémotechniques et enseignement claustral : le cas du *Traité des oiseaux* de Hugues de Fouilloy (v. 1160) et de quelques cloîtres historiés du XII<sup>e</sup> siècle »; Sébastien Biay, « Réinventer les Vertus à Cluny : image romane et culture monastique autour de 1100 »; Angélique Ferrand, « La figuration du Zodiaque dans le lieu ecclésial comme mise en image(s) des rapports entre Ciel et Terre »; Michel Desmier, « Les peintures murales de l'église Nostra Senyora del Roure à Taillet (Pyrénées-Orientales) : nouvelles observations »; Kornelia Rosza, « Un nouveau regard sur l'église Saint-Frambourg à Senlis »; Raphaël Demès, « Les images du paon sur les chapiteaux du XII<sup>e</sup> siècle »; Elise Haddad, « Le Bien à l'épreuve du Mal : iconographie du portail et de l'église à Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze) »; Valentino Pace, « Images romanes de l'Italie normande »; Xaviel Barral i Altet, « Approches de l'image à l'époque romane : des compilateurs d'avant Émile Mâle aux nouvelles approches de l'après-Belting »; Cécile Voyer, « Conclusions des Journées ».

## ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE DE LA MOSAÏQUE ANTIQUE

25. *Bulletin de l'AIEMA*. 25-2016-2018

Dirigé par Anne-Marie Guimier-Sorbets

2019, 480 p., rel. – 91 €

Cette nouvelle année bibliographique est riche de 1633 notices, signalant et analysant le contenu de volumes et d'articles publiés entre 2016 et 2018, avec le complément des années antérieures. Ces notices concernent des mosaïques provenant de 32 pays, ainsi que de quatre régions plus larges.

# ASSOCIATION PIERRE-BELON

## Études balkaniques

### 22. *Cahiers Pierre-Belon 2017-2018*

*Réseaux consulaires, protection et interculturelité dans les Balkans  
(XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*

Dirigé par Youra Konstantinova et Georges Koutzakiotis

2019, 256 p., br. – 42 €

978-2-910860-22-6

Le volume examine l'institution consulaire non pas en tant que mécanisme de pénétration économique de l'Occident, mais en tant que : a) champ de collaboration de divers groupes ethnoculturels (locaux et étrangers) ; b) canal de transfert d'idées et de modèles culturels ; c) agent d'osmose ou de différenciation culturelle mais aussi instrument de culture d'identités nationales. Plus largement, l'objet de ce volume collectif n'est pas le rôle des réseaux consulaires dans l'économie, mais celui joué par les divers groupes ethno-culturels dans le fonctionnement des réseaux consulaires qui se sont développés dans les Balkans et, à l'inverse, la relation de ces réseaux avec les choix culturels et politiques des habitants.

# CENTRE D'ÉTUDES HISTORIQUES DE FANJEAUX

## Cahiers de Fanjeaux

### 55. *Le « catharisme » en question*

2020, 460 p., ill. n&b. et coul., br. – 33 €

978-2-9568972-1-7

Dans les dernières décennies, le phénomène des hérésies médiévales s'est inscrit dans le champ d'une compréhension renouvelée. En concomitance, une réflexion s'engageait sur les rapports entre mémoire collective et discours historique. Un tel contexte impose de réexaminer l'histoire du « catharisme », pour tenter de répondre aux interrogations qui demeurent sur ses origines, sa nature, sa chronologie, son appellation et son évolution. Des spécialistes reconnus, de différentes générations et de plusieurs nationalités, ont uni leurs compétences afin de faire le point sur les doutes et les certitudes et dresser un bilan aussi exact et objectif que possible des questions ouvertes.

Table des matières: Jean-Louis Biget, « L'histoire du "catharisme" occitan: un nœud de questions »; I. *Quelles origines? Orientales ou occidentales? Exogènes ou endogènes?* Alessia Trivellone, « Des Églises cathares en Italie? Pour une étude critique des sources italiennes »; Edina Bozóky, « Circulation et portée de l'apocryphe Interrogatio Iohannis »; Jean-Louis Biget, « Retour sur le "concile de Saint-Félix" »; Dominique Iogna-Prat, « Unité de l'Église et définition de l'hérésie au XII<sup>e</sup> siècle »; Uwe Brunn, « *Filii Dei et filii diaboli, Ecclesia et heresis* : les hérétiques « fils du diable » comme catégorie ecclésiologique (V<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) »; II. Comment s'élabore

l'image d'une Occitanie hérétique?»; Robert I. Moore, «L'hérésie dans le jeu des pouvoirs en Occitanie»; Emmanuel Bain, «Les hérétiques du prince : Alain de Lille et les hérétiques méridionaux»; Hélène Débax, «Les légats méridionaux: Pierre de Castelnaud, Raoul de Fontfroide, Arnaud Amalric. Recherches sur leurs familles et leurs motivations»; *III. Les dissidences, quelle réalité avant la croisade?*; Guy Lobrichon, «L'évangélisme et la vita apostolica en Occitanie aux XIe - XIIe siècle. Formes, évolution, oppositions.»; Jean-Louis Biget, «Les "bons hommes", les "bonnes dames" et leurs communautés avant 1209»; Bernard Hodel, «Des intuitions fulgurantes: Diègue d'Osma, Dominique de Caleruega, Foulque de Toulouse»; *IV. Après la croisade, quel devenir de l'hérésie?* Jacques Paul, «Foi et doctrines chez les croyants des hérétiques»; Mark G. Pegg, «Le catharisme en questions: réfutabilité, vérité historique et nouvelle histoire de la chrétienté médiévale»; Julien Théry et Jean-Paul Rehr, «La lutte contre l'hérésie, un moyen de gouvernement de l'Église et du roi dans la France méridionale?»; André Vauchez, «Conclusion».

## Collection d'histoire religieuse du Languedoc au Moyen Âge

### 3. Jacques Paul, *Les croyants des hérétiques. Inquisiteurs et dissidents en Languedoc au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle*

2019, 238 p., br. – 27,50 €

978-2-9568972-0-0

Le célèbre manuscrit 609 de la bibliothèque municipale de Toulouse est la partie conservée d'une immense enquête réalisée par deux inquisiteurs dominicains dans le diocèse de Toulouse en 1245-1246. Ce registre a été mis en forme par des notaires qui ont ainsi consigné une longue série de dépositions, classées village par village. Bon nombre d'anciens croyants « cathares » viennent faire des aveux ou les confirmer en répondant à un questionnaire portant sur leurs activités autant que sur leur foi. Quelques textes permettent de comprendre les différents aspects de cette entreprise. La mission des inquisiteurs a été précisée par des conciles locaux et d'abord par celui de Toulouse en 1229. Un court manuel, rédigé par ces deux dominicains à leur sortie de charge, expose les différentes phases de la procédure. Enfin le Registre des sentences des mêmes inquisiteurs permet de savoir ce qu'il advient à un certain nombre de prévenus. La convergence de toutes ces informations apporte une connaissance précise du milieu hérétique et de la lutte de l'Église contre la dissidence méridionale.

## CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES

### Antiquités Alexandrines

#### 3. Anne-Marie Guimier-Sorbets, *Mosaïques d'Alexandrie*

2020, 260 p., ill. n.&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-07-5

La mosaïque, art développé par les Grecs, particulièrement à la cour des rois de Macédoine, n'était pas connue des Égyptiens. Des mosaïstes macédoniens créèrent

des ateliers fort actifs dans la capitale comme dans les nouvelles villes de l'Égypte grecque. Stimulés par la demande de la cour, ces ateliers firent preuve d'innovation. Après les galets, ils utilisèrent des tesselles de diverses tailles et adoptèrent de nouveaux matériaux (verre, faïence, peinture) pour transposer au sol les réalisations de la grande peinture, l'art majeur de l'époque, caractérisé par une vive polychromie. Les mosaïstes alexandrins furent à l'avant-garde de la création à l'époque hellénistique, et leur influence s'étendit autour de la Méditerranée. Après la conquête romaine, s'adaptant aux goûts de leurs commanditaires comme à l'évolution architecturale, ils surent garder une place importante dans cet art qui se développa dans tout l'Empire, à Rome, en Occident comme en Orient. L'ouvrage présente un choix de 70 mosaïques et pavements d'Alexandrie et de l'Égypte gréco-romaine. Largement méconnus quand ils ne sont pas inédits, ces documents sont ici illustrés en couleur, souvent pour la première fois. Première synthèse sur les mosaïques et les pavements d'Égypte réalisés entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et le VI<sup>e</sup> siècle après J.-C., cette étude vise à faire mieux connaître la production artistique comme artisanale d'un type de décor qui jouait un rôle important dans le cadre de vie des Anciens.

## Études alexandrines

### 47. Marie-Cécile Navet-Grémillet, *L'Alexandrie de Pénélope Delta (1874-1941)*

*Face cachée d'un écrivain grec*

2020, 576 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-06-8

Pénélope Delta (1874-1941) est réputée en Grèce comme un auteur phare de livres pour la jeunesse et comme un auteur engagé dans les luttes qui ont jalonné la Grèce de son temps. Or, elle a passé l'essentiel de sa vie à Alexandrie, dans cette cité cosmopolite, ouverte sur le monde, mais isolée entre mer et désert. À travers ses écrits autobiographiques, cette femme qui se voulait grecque se révèle une véritable Alexandrine. De la ville mythique de Cavafy, Durrell, Forster, Ungaretti et Tsirkas, la fille d'Emmanuel Bénaki donne une autre image, celle vue au quotidien par une enfant puis une femme prisonnière de la haute bourgeoisie alexandrine fondant sa richesse et son pouvoir sur le coton. Derrière la figure de l'auteur de littérature enfantine et celles de ses héros, se profile un écrivain jouant sur langues et niveaux de l'écriture du moi pour donner une forme à sa vie et trouver la liberté. Ainsi Delta recompose-t-elle sa propre Alexandrie avec laquelle elle entretient des relations complexes et douloureuses.

## Littérature alexandrine

### 3. Romolo Garbati, *Mon aventure dans l'Afrique civilisée*

Édité par Paul-André Claudel. Préface de Daniel Lançon

2019, 338 p., ill. n&b. et coul., br. – 20 €

978-2-490128-04-4

Ce livre de mémoires, rédigé en français et publié en 1933 à Alexandrie, retrace le parcours à travers la Méditerranée de Romolo Garbati (1873-1942), journaliste anarchiste épris de liberté, fuyant la prison qui l'attend en Italie et refaisant sa vie en

Égypte. Texte d'un fugitif pourchassé par la police secrète, dénonçant le « icage » des révoltés et la persécution des anarchistes par les autorités, *Mon Aventure dans l'Afrique civilisée* nous offre aussi une précieuse description du monde du journalisme, tel qu'il existait en Égypte au début du XX<sup>e</sup> siècle: une fois installé au Caire et à Alexandrie, son auteur fait la chronique de sa survie dans le milieu chaotique et pittoresque des publicistes européens installés sur place. Visionnaires enthousiastes, typographes besogneux, artistes en exil, rédacteurs peu scrupuleux, maîtres-chanteurs et escrocs professionnels se côtoient dans ce témoignage d'une richesse étourdissante. Grâce au talent de Romolo Garbati, c'est tout un monde des marges qui ressort de l'ombre, avec ses rêveurs et ses aventuriers, ses journaux éphémères et ses naufrages éditoriaux: sans doute la meilleure « photographie de groupe » que nous ayons de la presse europhone d'Égypte dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Jeune homme engagé dans les milieux anarchistes et socialistes sardes, directeur de journaux, Romolo Garbati quitte l'Italie pour échapper à la prison en 1902, puis sillonne la Méditerranée, la Tunisie et l'Algérie, avant de s'établir en Égypte. Il mène alors une carrière de journaliste, au Caire et à Alexandrie, jusqu'à devenir rédacteur du principal quotidien italien du Proche-Orient, *Il Messaggero egiziano*.

## CENTRE D'ÉTUDES BYZANTINES Néo-helléniques et sud-est européennes (EHESS)

### Autour de Byzance

#### 6. *La Boutique de Théophile. Les relations du patriarche de Constantinople Kyrillos Loukaris (1570-1638) avec la Réforme*

Préface de Paolo Odorico

2019, 400 p., ill. n.&b. et coul., br. - 55 €

978-10-94824-03-1

Personnalité aussi controversée que fascinante, le patriarche grec orthodoxe de Constantinople Kyrillos Loukaris (1570-1632) a réussi jusqu'à présent à échapper aux tentatives des historiens et des théologiens de le cataloguer. Son nom est lié à la fondation de la première imprimerie grecque de l'Empire ottoman, à la restructuration de la Grande École patriarcale et à l'édition de la première traduction en grec moderne du Nouveau Testament. Le fait d'être exécuté par les Ottomans a contribué à son placement parmi les martyrs de la vraie foi et à sa récente canonisation par l'Église d'Alexandrie. Mais Loukaris est également lié à une Confession de foi « calviniste », publiée à Genève. S'agit-il donc d'un saint ou d'un hérétique? Appuyé sur une documentation inédite, ce livre retrace les rapports du patriarche avec le monde protestant et analyse sa confession tant dans son immédiat, que dans le contexte du grand débat eucharistique du XVII<sup>e</sup> siècle. Le résultat porte sur les avatars d'un personnage hors de commun, sur la construction d'une identité « orthodoxe » au sein de la chrétienté orientale « grecque » et sur les paradoxes de la « vraie foi » – des sujets toujours brûlants, malgré l'écoulement du temps.

# CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

## 48. *Cahier 48, 2018*

2019, 254 p., ill. n.&b. et coul., br. – abonnement: part. 48 €, inst. 65 € 978-2-7018-0589-4  
Sommaire: Antoine Hermary, « Avant-propos »; Demetrios Michaelidès, Michel Amandry & Évangeline Markou, « *In memoriam* Ino Nicolaou »; Marguerite Yon & Demetrios Michaelidès, « *In memoriam* Jacqueline Karageorghis » – *Dossier: Autour des travaux de Jacqueline Karageorghis et d'Ino Nicolaou*: William A.P. Childs, « Artisan versus Artist in Archaic and Classical Cyprus »; Antoine Hermary, « Athènes et Chypre à l'époque classique » – *Documents et remarques complémentaires*: Agnieszka Halczuk & Cheyenne Peverelli, « La céramique attique inscrite de Paphos »; Claire Balandier, « Quelle "vaste cité" a été "ceinte d'une haute couronne de tours" par Nicoclès? Retour sur l'inscription de Kouklia et le problème des fortifications de Palaipaphos et Nea Paphos »; Eustathios Raptou, « Une statue en marbre d'Aphrodite provenant de Soloi au Musée de Chypre » - VARIÉTÉS - Sabine Fourrier, « Tombes et saints à Larnaca, de l'Antiquité à nos jours: autour de saint Thérapon »; Nicholas Stanley-Price, « Claude Delaval Cobham before Cyprus. The making of a scholar »; Lucie Bonato, « Tiburce Colonna Ceccaldi à Chypre (1866-1869) » - II. Les activités consulaires en faveur des antiquités (suite du Cahier 47, 2017, p. 193-238): Antoine Hermary & Hélène Le Meaux, « Max Ohnefalsch-Richter et la France »; Claude Baurain, « À propos du volume sur les Royaumes de Chypre ».

## 49. *Cahiers 49, 2019*

2020, ill. n.&b. et coul., br.

978-2-7018-0615-0

Sommaire: Sabine Fourrier « Avant-propos »; Artemis Karnava et Massimo Perna, « *In memoriam* Jean-Pierre Olivier (1939-2020) »; Michel Balard, « *In memoriam* David Jacoby »; *Dossier épigraphique*: Artemis Karnava, « Old inscriptions, new readings: A god for the Rantidi sanctuary in South West Cyprus »; Maria Iacovou et Artemis Karnava, « An administrative ostrakon from Kouklia-Hadjiabdoullah »; Claire Balandier, « Une nouvelle inscription d'époque romaine découverte à Paphos, colline de Fabrika. Une crise frumentaire à Chypre sous les Flaviens? »; Julien Aliquot, « Note d'onomastique. À propos d'une inscription de Kourion mentionnant un personnage de Beyrouth »; *Dossier Textiles*: Luca Bombardieri et Martina Monaco, « Going over the common thread with a fine-tooth comb. Actors and interaction in a Middle Bronze Age textile start-up »; Artemis Georgiou et Anna Georgiadou (avec un appendice de Nicolas Garnier), « Spinning, weaving and purple dyeing at Kition: New evidence for the textile industry at the settlement of Bamboula during the Late Bronze-Early Iron Age »; Joanna Smith, « Changes in weaving on the warp-weighted loom on Cyprus »; Hélène Le Meaux, « Quelques réflexions sur le vêtement chypriote à partir de la statuaire en pierre »; Anna Cannavò, « Le vocabulaire du textile à Chypre dans l'Antiquité d'après les sources épigraphiques, littéraires et lexicographiques »; Maria Iacovou et Dimitra Mylona, « Purple dye production under royal management. Evidence from the Cypro-Classical citadel of Ancient Paphos »; Sabine Fourrier et Olivier Callot, « Un atelier de foulons à Kition-



Bamboula?»; Despina Pilides, «Small insights in weaving technology and the textile industry at the settlement of the Hill of Agios Georgios, Nicosia»; Geoffrey Meyer-Fernandez, «Se vêtir à Chypre sous les Lusignan (1192-1474) : l'apport de la peinture»; Robert Merrillees, «Leonardo da Vinci's Legendary Visit to Cyprus in 1481 A.D.»; Philippe Trélat, «Produits de luxe et produits de consommation courante : l'importation de draps et de toiles d'Occident dans le royaume de Chypre (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)»; Stella Frigerio-Zeniou, «"tre mie veste d'oro...". Habits et tissus en Chypre vénitienne»; Iosif Hadjikyriakou, «Τα υφάσματα στην Κύπρο κατά τον 18ο αιώνα»; *Variétés*: Vassos Karageorghis, «Funerary gifts in a child's tomb of the Cypro-Archaic II period»; Lucie Bonato, «Tiburce Colonna Ceccaldi à Chypre (1866-1869). III. Les activités archéologiques»; Stephan Schmid, «From Paul Schroeder's Archives on Cyprus, I-III»; Alexandre Lapierre, «L'engagement de la société civile, une vision sensible de l'histoire de Chypre».

## CENTRE JEAN-BÉRARD

### Cahier du centre Jean-Bérard

#### 25. *Mobilità dei pittori e identità delle produzioni*

##### *Ricerche sulla ceramica italiota 1*

Dirigé par Martine Denoyelle, Claude Pouzadoux et Francesca Silvestrelli

2019, 232 p., ill. n&b. et coul., br. – 30 978-2-918887-80-5

Cette nouvelle série de recherches sur la céramique italiote a pour objectif de mettre à jour les connaissances sur cette production entrée dans l'ère du « post-Trendall », pour en faire un document susceptible d'éclairer l'histoire de la Grande Grèce aux époques classique et hellénistique. L'ouvrage affronte, à partir du cas de la Tombe 100 de Torre di Mare de Métaponte, le thème de la mobilité des peintres et de son rôle dans l'identité de la production. Ce phénomène n'est pas propre à la céramique italiote car le recentrage des études sur la question de la production a entraîné la mise en lumière des phénomènes qui président à la diffusion des techniques et des styles ou qui commandent la naissance et la fin des productions dans différentes régions du monde grec, à savoir, en premier lieu, les déplacements de peintres et de potiers. Il restait cependant à définir les différents indices permettant de les caractériser. Dans cas de la céramique de Grande Grèce, cette mobilité humaine représente une clef de lecture essentielle en raison de l'unité géographique du territoire, de l'interaction entre les colonies grecques productrices et leurs clientèles proches ou peu distantes et, enfin, de la multiplicité des centres de productions et du phénomène de dissémination des ateliers auprès des commanditaires. Ce volume est dédié à Enzo Lippolis, qui a accompagné et inspiré nombre des réflexions qui y sont présentées.

#### 26. *Ricerche sulla ceramica italiota II*

Savoir-faire *antichi e moderni tra Ruvo di Puglia e Napoli: il cratere*

*dell'Amazzonomachia e la loutrophoros con il mito di Niobe*  
Atti della Giornata di Studio Restituzioni, Gallerie d'Italia, Palazzo  
Zevallos Stigliano, Napoli, 13 giugno 2013  
Dirigé par Federica Giacobello et Claude Pouzadoux  
2020 978-2-38050-022-6

## Collection du Centre Jean Bérard

### 49. *A Madeleine Cavalier*

Édité par Maria Bernabò Brea, Massimo Cultraro, Michel Gras, Maria  
Clara Martinelli, Claude Pouzadoux, Umberto Spigo

2019, 490 p., ill. n.&b. et coul., br. – 44 €

978-2-918887-82-9

Le volume *A Madeleine Cavalier*, qui sort dans la Collection du Centre Jean Bérard sous la direction de Maria Bernabò Brea, Massimo Cultraro, Michel Gras, Maria Clara Martinelli, Claude Pouzadoux et Umberto Spigo, est un hommage rendu à une chercheuse qui a œuvré pendant plus d'un demi-siècle au service de la recherche et de la valorisation, en participant avec Luigi Bernabò Brea à la réalisation de la fameuse « entreprise scientifique » monumentale sur les Îles éoliennes et en apportant notamment une contribution majeure à la collaboration franco-italienne dans le domaine de l'archéologie. L'estime dont Madeleine Cavalier a fait l'objet de la part de ceux qui étaient en contact avec elle durant ces années est attestée par le grand nombre de spécialistes de différentes disciplines qui ont voulu participer à ce livre, parmi lesquels de prestigieux noms qui illustrent divers secteurs de la recherche archéologique. Le volume, de 490 pages, réunit 40 articles qui vont de la Préhistoire à l'époque moderne, conformément à l'ampleur des intérêts scientifiques de la personne à laquelle il rend hommage. Les textes abordent une très large série de thèmes et concernent diverses zones, parmi lesquelles les îles occupent une place privilégiée, à côté de la Sicile et de l'Italie méridionale. Sont présents aussi des textes dédiés à d'autres territoires, même lointains, et des articles à caractère plus général, qui offrent des réflexions sur des classes de matériel particulier ou sur des questions de plus grande envergure. Le livre est divisé en cinq parties. Il commence avec la biographie scientifique et la bibliographie de Madeleine Cavalier, suivies par quelques témoignages des liens amicaux noués au cours de la période de son intense activité à Lipari et dans d'autres lieux. La troisième partie du livre est composée de 12 textes dédiés à la Préhistoire récente et à la Protohistoire, dont plusieurs proposent d'importants approfondissements et réflexions, ainsi que de nouvelles données, sur le peuplement des îles éoliennes, confirmant l'inépuisable potentiel scientifique et la centralité que ces îles continuent d'avoir dans la recherche archéologique. La quatrième partie, la plus consistante, avec 16 contributions, concerne le « Monde grec et ses environs » et constitue, à travers la variété même des sujets traités, une réunion d'intérêts spécifiques pour ce secteur disciplinaire. De nombreux chercheurs renommés proposent, avec des points de vue novateurs, des clefs d'interprétation de thèmes fondamentaux pour l'histoire des Grecs en Occident, des

relectures de monuments et de sites de première importance, ajoutant de nouvelles données et illustrant des catégories de matériels peu connus ou partiellement publiés. Pour finir, la dernière partie est formée de quelques contributions qui vont de l'époque romaine à l'époque moderne, et s'étendent de Lipari jusqu'au Japon : les spécialistes de différentes disciplines y trouveront des arguments extrêmement stimulants. Parmi les textes de cette dernière section, citons la contribution de Sebastiano Tusa en hommage au chercheur dont la récente disparition tragique a douloureusement frappé le monde de l'archéologie.

50. *La Lucanie entre deux mers : archéologie et patrimoine*

Dirigé par Olivier de Cazanove et Alain Duploux

Avec la collaboration de Vincezo Capozzoli

2020, 2 vol., 1020 p., ill. n&b. et coul., br. – 95

978-2-38050-020-2

Le colloque international « La Lucanie entre deux mers : archéologie et patrimoine », tenu à Paris du 5 au 7 novembre 2015 a réuni une centaine de savants, archéologues et historiens, d'une dizaine de nationalités différentes. Les actes de ce colloque, présentés ici dans un double volume richement illustré, constituent une somme d'études sur cette région antique d'Italie du Sud. La Lucanie présente deux versants qui regardent vers la mer Tyrrhénienne et le Golfe de Tarente, avec des cultures matérielles pour partie différentes, mais aussi des circulations que les fouilles des dernières années révèlent toujours davantage. Si les divisions administratives modernes (Campanie du Sud, Basilicate, nord de la Calabre) ont induit beaucoup d'études territoriales aux limites artificielles, le cadre de ce volume vise à prendre en compte l'ensemble de la Lucanie, tout en soulignant sa diversité, et en confrontant les situations locales sans chercher à en aplatir les spécificités. La Lucanie antique, du fait de sa position et de son histoire complexe, de l'âge du fer à l'époque impériale, entre colons grecs et populations italiques, entre empreinte hellénique et « romanisation », constitue un observatoire privilégié pour penser dans la longue durée les transformations d'un territoire – ou plutôt d'un ensemble de territoires – ainsi que ses cultures matérielles. Le colloque portait à la fois sur l'archéologie et sur le patrimoine de la Lucanie. Si des voyageurs, antiquaires et collectionneurs se sont aventurés dans ces contrées dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la Lucanie est en réalité une terre de conquête archéologique récente ; depuis une cinquantaine d'années et la création de la Surintendance de la Basilicate, les fouilles se sont multipliées et continuent, aujourd'hui encore, à renouveler en profondeur notre perception de cette région antique. Ce patrimoine d'expériences méritait d'être revisité, comme objet historiographique et comme exemple de collaboration internationale, tant pour son bilan et que pour ses perspectives.

51. Fabienne Médard, *L'artisanat du textile à Pompei au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.*

*Instrumentum et restes textiles*

Archéologie de l'artisanat antique 10

2020

978-2-38050-021-9

*La nécropole de la Porta Mediana. Ensembles funéraires E39 et E47*  
Édité par Gaël Brkojewitsch, Jean-Pierre Brun, Henri Duda, et Priscilla Munzi  
2020

*Les produits biologiques en Italie et Gaule préromaines*  
*Produits alimentaires, médicaux, cosmétiques, magico-religieux*  
*Colloque international du programme ANR MAGI (Manger, boire, offrir*  
*pour l'éternité en Gaule et en Italie préromaines), organisé à École*  
*française de Rome, 16-19 novembre 2015*  
Édité par Dominique Frère, Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux  
2020

Anselme Cormier, *Les lits funéraires de parade et les funérailles*  
*aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire*  
2020

## Études

11. Emanuele Greco, *En Grèce et en Grande Grèce*  
*Archéologie, Espace et Sociétés, Conférences au Collège de France*  
2020 978-2-38050-023-3

## Mémoires et Documents sur Rome et l'Italie méridionale

10. Sandra Zanella, *La caccia fu buona*  
*Pour une histoire des fouilles à Pompéi de Titus à l'Europe*  
2019, 366 p., ill. n&b. et coul., br. – 42 € 978-2-918887-81-2

Ce volume retrace l'histoire de la mise en place de la documentation archéologique à Pompéi, depuis l'exploitation du site conforme aux règles du monopole détenu par le pouvoir royal, jusqu'à la prise en main par le nouvel État italien d'un système de gestion, de conservation et de valorisation du patrimoine archéologique. L'analyse du dégagement d'une partie de Pompéi, l'îlot VIII 2, devient le point de départ pour raconter une (des) histoire(s) de la (re)découverte de la ville. Si l'angle d'approche est topographique, il permet de suivre cette entreprise sur un temps long qui commence dès les premiers mois qui suivirent l'éruption du Vésuve de 79 de notre ère pour aboutir aux années 2000, avec un renouveau des recherches en ce point de la ville. Deux questions principales sous-tendent ce travail. D'une part, il s'agit de revenir sur une hypothèse qui a connu, au fil de la longue tradition des études, une fortune variée: la vie de Pompéi après l'éruption. D'autre part, cet ouvrage porte un regard critique sur la documentation disponible pour retracer l'histoire moderne des dégagements de la ville, éparpillée dans des instituts de recherche en

Italie et dans le monde. Cela permet de comprendre un paysage urbain qui, depuis sa création à l'époque antique, a vécu plusieurs vies jusqu'aux époques moderne et contemporaine. Les vestiges servent de fil conducteur pour mener ces deux réflexions axées sur l'histoire du dégagement de la cité ensevelie par le Vésuve, qui participent d'une même préoccupation : retracer l'histoire de l'archéologie à Pompéi. Reconstruire l'histoire de la découverte d'une partie de Pompéi nous amène ainsi à nous interroger sur les choix effectués, sur les documents produits, et, de manière plus générale, sur l'histoire de l'archéologie d'un site de la Méditerranée occidentale qui, par différents aspects, est central pour la discipline archéologique.

11. **Sandrine Iraci, *L'Institut français de Naples. Les premières années***

2019, XIV-542 p., ill. n&b. et coul., br. – 35 €

978-2-38050-019-6

Créé en 1919, l'Institut français de Naples est l'un des tout premiers instituts français, implanté à peine plus de dix ans après l'Institut français de Florence. La présence officielle de la culture française en Italie du Sud se renforça durant l'entre-deux guerres, sous l'ère du fascisme, à travers la création et le développement de cette institution. Le choix de Naples pour implanter un institut s'explique par le fait que la ville constituait une place cosmopolite, attractive culturellement, économiquement et stratégiquement, dotée d'institutions locales capables de répondre aux défis lancés par un institut étranger. La faiblesse de l'enracinement français parmi les communautés étrangères montrait la nécessité d'une organisation institutionnelle des échanges intellectuels entre la France et l'Italie. Sur fond de guerre, entre 1914 et 1919, une nouvelle orientation de la propagande intellectuelle française se dessina. À sa création, l'Institut fut un temps considéré comme une nouvelle institution pour une paix nouvelle. Les pouvoirs publics français l'avaient envisagé comme un moyen de s'assurer une zone d'influence sur les régions méridionales italiennes et en Méditerranée. Son développement fut considérable entre 1919 et 1921. Le charisme des professeurs, l'intérêt croissant manifesté par les services officiels français et la nature même du fascisme méridional furent des facteurs favorables à ce succès, patent jusqu'en 1925, en dépit de la pression de la « dictature légale ». À partir de 1925 cependant, menacé par un fascisme triomphant et radicalisé, l'Institut finit par apparaître comme une institution inadaptée, en raison de la précarité des relations politiques franco-italiennes et devant les exigences d'un nouvel équilibre mondial. Malgré la réorganisation des Instituts d'Italie en 1938, l'établissement, démuné, connut une lente agonie avant d'être mis sous séquestre par les autorités italiennes en 1940.

## CIHAM ÉDITIONS

### Collection Mondes médiévaux

1. *Écritures médicales*

*Discours et genres, de la tradition antique à l'époque moderne*

Études réunies par Laurence Moulinier-Brogi et Marilyn Nicoud

2019, 390 p., br. – 38 €

978-2-9568426-0-6

Une somme médiévale traite-t-elle forcément de théologie ? Un conseil émane-t-il nécessairement d'un juriste ? Les codifications en termes de genres dans la littérature sont chose courante et les écrits médicaux en relèvent aussi, au Moyen Âge comme à l'époque moderne ; les formes en usage y sont nombreuses, et aux traités et commentaires, s'ajoutent les conseils et *quaestiones*, les *compendia*, les *summae*, les livres de recettes et antidotaires, les aphorismes, les *practicae*, les régimes, les *reportationes*, etc. Face à la pluralité des intitulés et des formes discursives, les auteurs de ce volume ont souhaité réfléchir à ce qui faisait le genre, dans le domaine médical : le critère est-il l'unicité de l'objet examiné ? Une unité thématique ? Une forme d'écriture spécifique ? La manière dont le texte est désigné par son auteur ? Ou encore, pour le livre manuscrit comme pour les premiers imprimés, le classement proposé par des copistes, des lecteurs voire des éditeurs ? Enfin, peut-on appliquer au Moyen Âge comme à l'époque moderne un outil méthodologique qui serait la notion de genre éditorial ? Autant de questions auxquelles onze contributions de spécialistes d'histoire de la médecine dans des aires géographiques et à des époques variées, de la tradition médicale antique jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, tentent ici d'apporter chacune un élément de réponse.

2. **Jean-Louis Biget, *Église, dissidences et société dans l'Occitanie médiévale***  
**Études réunies par Julien Théry**

2020, 960 p., br. – 52 €

978-2-9568426-1-3

« Si saint Pierre et saint Paul étaient devant les inquisiteurs, aussi bons chrétiens qu'ils fussent et qu'ils soient, les inquisiteurs les traiteraient assez mal pour leur faire confesser l'hérésie », plaidait Bernard Délicieux devant Philippe le Bel en 1303. C'est sur le Midi de la France, où ceux que l'Église traquait et condamnait comme hérétiques se qualifiaient eux-mêmes de « bons hommes », qu'a porté l'essentiel des études de Jean-Louis Biget : rassembler ici trente-quatre de ses articles écrits depuis 1971 permet de faire ressortir toute la richesse et l'unité d'une recherche majeure sur les dissidences religieuses dans la France médiévale. Né en 1937, Jean-Louis Biget, élève, maître de conférence puis professeur à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, a concentré l'essentiel de ses travaux sur la région languedocienne médiévale, principalement Albi, et fut précurseur dans la relecture des mouvements hérétiques de l'Occident médiéval ; il est aujourd'hui une référence de premier ordre en ce qui concerne l'histoire des hérésies languedociennes et de l'Inquisition, en France comme à l'étranger. Dans ce livre fort de plus de neuf cents pages, il porte son regard sur les nombreux aspects des dissidences languedociennes médiévales.

3. ***Lyon 1312. Le rattachement de la ville de Lyon à la France***

Édité par Alexis Charansonnet, Jean-Louis Gaulin et Xavier Hélyary

2020

4. ***Le château des comtes d'Albon (Drôme)***

*Recherches historiques et archéologiques (1993 - 2006)*

Sous la direction de Jean-Michel Poisson

2020

Avec les contributions de Vincent Buccio et les contributions de Amélie Aude Berthon, Roland Budd, Frédéric Chartrain, Magalie Dartus, Bruna Maccari-Poisson et Valérie Serdon-Provost.

## COLLÈGE DE FRANCE

### Institut des hautes études chinoises

#### Hors collection

Éric Trombert, *Le glaive et la charrue*

*Soldats et paysans chinois à la conquête de l'Ouest : l'histoire d'un échec*

2020, 520 p., ill. n&b. et coul., br.

Vers l'an 120 av. n. è., les armées de l'empire des Han franchissent le fleuve Jaune et se lancent à la conquête d'immenses territoires pour eux inconnus et hostiles qu'ils nomment, faute de mieux, « les contrées d'Occident », autrement dit l'Asie centrale. Le livre retrace le déroulement de cette expansion du monde chinois à l'ouest de son berceau originel, un processus qui devait connaître bien des vicissitudes et aboutir à un échec puisqu'à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle l'empire chinois, celui des Tang, abandonna ces territoires pendant presque mille ans, chassé par diverses puissances centrasiatiques émergentes (Tibétains, Ouïgours, etc.). On sait que l'empire n'y reprendra pied qu'à partir de 1745, sous l'empereur mandchou Qianlong, encore que la reconquête fût alors accomplie par des troupes composées en majorité de Mandchous, de Mongols et d'autres ethnies non chinoises. La recherche des raisons de cet échec initial amène l'auteur à contester bien des *a priori* issus de l'historiographie chinoise traditionnelle. D'abord, le principe même d'une expansion territoriale fut un objet constant de polémique au sein de l'appareil d'État. Ensuite, l'efficacité des fameuses « colonies militaires agricoles » n'était qu'une fiction entretenue par les partisans d'une politique impérialiste à long terme. N'étant jamais économiquement viable, aucune de ces colonies, pourtant présentées comme le fer de lance de l'entreprise de colonisation, n'atteignit les objectifs qu'on en attendait. Pour traiter de ce point capital, l'auteur fonde son argumentation sur l'étude de trois cas d'implantations coloniales que l'on peut analyser avec précision grâce à trois fonds documentaires de dates et de provenances distinctes, tous d'une richesse exceptionnelle : les manuscrits sur fiches de bois retrouvés par milliers aux confins de la Mongolie (vallée de l'Etsin-gol), les archives sur bois et sur papier de la colonie de Loulan (bassin du Tarim), et les manuscrits exhumés des nécropoles du bassin de Tourfan. Afin d'expliquer la fragilité des conquêtes impériales dans l'Ouest, l'auteur conteste d'autres idées reçues. En termes de technologie agraire et hydraulique, les Chinois ne disposaient pas d'une supériorité susceptible de leur permettre de s'imposer aux paysans autochtones sur le territoire desquels ils cherchaient à s'installer. Un autre facteur de faiblesse, aux conséquences plus lourdes encore, tenait à une

réalité souvent négligée par les sinologues : les États établis à proximité du domaine chinois avaient atteint un haut niveau de civilisation, et cela sous l'influence quasi exclusive des mondes indien et iranien dont ils étaient eux-mêmes issus et auxquels ils avaient emprunté leur culture, leur écriture et jusqu'à leur façon de mesurer les champs, inconnue des Chinois. Ainsi, contrairement à ce qui est dit le plus souvent, la résistance des peuples de l'Ouest à la pénétration chinoise ne résultait pas au premier chef de leur puissance militaire. L'image des hordes de cavaliers nomades fondant sur les terres des paysans sédentaires est pour une bonne part un cliché utilisé par le pouvoir pour cimenter l'unité d'un empire souvent menacé de division.

## Institut d'études coréennes

### Kalp'i – Études coréennes

4. **Guillaume Carré, *Avant la tempête : la Corée face à la menace japonaise 1530-1590***

**Préface de Joe P. McDermott**

2019, 418 p., ill. n&b. et coul., br. – 35 €

978-2-905358-20-2

Entre 1592 et 1598, les armées japonaises tentèrent à deux reprises d'envahir la péninsule coréenne, et déclenchèrent un conflit majeur entre le Japon, la Corée et la Chine, qui pesa lourdement sur le destin de chacun de ces pays au siècle suivant. Les forces terrestres régulières coréennes du royaume de Chosŏn s'avèrent dans un premier temps incapables d'arrêter la ruée dévastatrice des envahisseurs, et pourtant, elles s'étaient préparées de longue main à une confrontation avec les Japonais. Depuis plus d'un demi-siècle en effet, des incidents avaient alerté les autorités de Chosŏn sur la montée d'un péril japonais à leurs portes, et les avaient poussées à renforcer les défenses du royaume. Les Coréens, confrontés à l'instabilité grandissante de la situation internationale en Asie orientale, à cause de la recrudescence des activités de piraterie et de contrebande en mer de Chine, envisagèrent donc bien dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle l'éventualité d'une agression japonaise de grande ampleur, mais très différente de celle qu'ils durent en fin de compte réellement affronter. Guillaume Carré examine les relations inquiètes que les autorités coréennes entretenirent avec des Japonais au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, une période cruciale pour l'histoire du royaume de Chosŏn qui lui révéla les apories de son système administratif, les carences de son dispositif militaire et la nécessité de se réformer en profondeur.

## Institut des hautes études indiennes

83. ***En hommage à Pierre Gentelle (1933-2010). Nouvelles recherches sur l'histoire de l'irrigation en Asie centrale et dans les zones voisines***

**Édité par Frantz Grenet et Étienne de La Vaissière**

2019

978-2-86803-083-2



84. *L'espace du sens. Approches de la philologie indienne*  
*The Space of Meaning. Approaches to Indian Philology*  
Sous la direction de Silvia D'Intino et Sheldon Pollock  
Avec la collaboration de Michaël Meyer

2019, X-580 p., ill. n&b. et coul., br. – 50€

978-2-86803-084-9

Pour le philologue, le texte est un « terrain » qu'il entreprend d'explorer dans le menu détail et dont il retrace à la fois une généalogie et l'avènement du sens. Il s'agit d'explorer les traditions desquelles le texte tire son sens, ou contre lesquelles il s'inscrit, de relever aussi tout ce qui se rapporte à son sens — ses origines, ses développements, ses formes, ses nuances, ses particularités. Si le sens d'un texte n'est jamais singulier, et qu'il faut l'envisager comme « la somme des significations qu'il reçoit au cours de son histoire » (S. Pollock), c'est seulement dans un contexte culturel donné qu'il prend forme. Autant que du temps, le sens d'un texte est une fonction de l'espace, de l'univers et du réseau à l'intérieur duquel il est perpétué, transformé, reconfiguré. Nous avons essayé de mettre l'accent sur cet ancrage dans un espace culturel donné, et sur les pratiques de la philologie comme autant d'approches possibles de cet espace du sens.

## Institut des hautes études japonaises

### Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises

35. Yola Gloagen, *Les villas réalisées par Antonin Raymond dans le Japon des années 1920 et 1930. Une synthèse entre modernisme occidental et habitat japonais*

2019, 400 p., ill. n&b. et coul., br. – 30€

978-2-9132-1739-3

Cet ouvrage se situe à la croisée de l'histoire de l'architecture moderne et de l'histoire du Japon. Abordé sous la forme d'une étude de cas, il a pour sujet une partie de la vie et de l'œuvre de l'architecte tchèque né austro-hongrois puis naturalisé américain Antonin Raymond (1888-1976), qui a exercé dans le Japon de l'Entre-deux-guerres. Il s'agissait de cerner le processus de conception architecturale par lequel Raymond a réalisé une « synthèse » entre un modernisme occidental emblématique des années 1920 et 1930 et l'habitat japonais, produit d'une culture locale de la conception de l'espace et de la construction en bois. Organisé en trois parties, le livre s'ouvre sur une biographie présentant le parcours qui mène Raymond de sa Bohême natale jusqu'au Japon, en passant par les États-Unis, dans la période tourmentée et fertile du tournant de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle se poursuit avec l'examen des circonstances dans lesquelles Raymond s'établit en tant qu'architecte indépendant à Tokyo, constitue une équipe, et acquiert un certain nombre d'outils théoriques et techniques nécessaires à la pratique architecturale moderne dans le contexte japonais du début des années 1920. Enfin, une sélection de villas réalisées à Tokyo et dans les destinations de villégiatures environnantes entre 1921 et 1938 est présentée. L'analyse architecturale détaillée de ces habitations réalisées pour une clientèle d'élite japonaise et occidentale permet d'observer les différentes étapes de l'élaboration du

processus de conception architecturale qui a permis à Antonin Raymond, avec l'aide de son équipe d'abord internationale puis majoritairement japonaise, de proposer une architecture à dimension universelle ancrée dans un contexte local. Par le biais de l'architecture, l'ouvrage explore les enjeux soulevés par le processus de modernisation qui caractérise l'histoire du Japon dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**36. *Hièroglossie I. Moyen-Âge latin, Monde arabo-persan, Tibet, Inde.*  
*Collège de France 16-17 juin 2015***

**Sous la direction de Jean-Noël Robert**

2019, 366 p., ill., n&b., br. — 25 €

978-2-913-21740-9

Ce livre recueille treize communications présentées lors du colloque « Hièroglossie I » qui s'est tenu au Collège de France les 16 et 17 juin 2015. Quelques-uns des meilleurs spécialistes avaient alors accepté, chacun dans sa discipline, de mener une réflexion à partir d'un faisceau de questions qui peuvent se résumer dans le terme de « hièroglossie », à savoir les relations hiérarchisées entre plusieurs langues ou à l'intérieur d'une seule langue. Cette hiérarchie se caractérise par la place centrale conférée à une langue, le plus souvent anciennement attestée, dont la légitimité en tant que « langue de référence » s'appuie sur une tradition religieuse ou philosophico-religieuse. Il ne s'agit nullement d'établir tel ou tel idiome comme sacré, mais d'observer comment la relation de départ évolue de la subordination à l'émulation, voire à la domination en retour. Si la relation langagière sino-japonaise a servi de modèle premier à la notion de hièroglossie, il a semblé prometteur de soumettre celle-ci à l'épreuve d'autres aires culturelles afin de définir quelques constantes dans ces interactions. Ce premier recueil concerne le vaste domaine eurasiatique, du latin au tibétain, du turco-persan au sanscrit ; deux autres suivront, pour terminer avec un volume sur la « sinoglossie » qui abordera, dans le cadre plus vaste de la culture chinoise en Extrême-Orient, le paradigme sino-japonais. Il est à souhaiter que la hièroglossie devienne ainsi une catégorie descriptive des relations interlinguales et intralinguales qui tiennent pleinement compte de l'un des éléments le plus continûment actif de ces relations, la dimension philosophico-religieuse.

**37. *Mutations paysagères de l'espace habité au Japon : de la maison au territoire*  
*Dirigé par Nicolas Fiévé, Yola Gloaguen et Benoît Jacquet***

2020, 384 p., ill. coul., br. — 39 €

978-2-913-21741-6

**38. *Hièroglossie II. Les textes fondateurs. Collège de France 8-9 juin 2016***

**Sous la direction de Jean-Noël Robert**

2020

**39. *Mareishi Saito, Qu'est-ce que le monde Sinographique ?***

2020

# DÉLÉGATION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE EN AFGHANISTAN

## Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan

36. *Fouilles d'Aï Khanoum. Tome X: Le temple*  
Édité par Laurianne Matinez-Sève  
2020

## DROZ

### Annuaire de l'École pratique des hautes études - section 4

100. *Memorabilia I. Notices nécrologiques de la section des sciences historiques et philologiques de l'École pratique des Hautes Études 1868-2019*  
Édité par Patrick Henriot  
2020, 1008 p., ill. n&b., br. — 59 € 978-2-909-03648-9

De même que d'autres institutions telles que le Collège de France ou les différentes académies qui forment l'Institut, l'École pratique des hautes études a beaucoup pratiqué le genre de la notice nécrologique. Celle-ci reprend et amplifie parfois le texte des éloges funéraires prononcés le plus souvent en assemblée de section mais aussi, autrefois, lors des obsèques ou même pour l'inauguration d'un monument. Ces discours laudatifs étaient et sont encore généralement dus au successeur du défunt. Ce livre rassemble tous ceux qui concernent les enseignants de la section des Sciences historiques et philologiques. La présence d'annotations et d'index en font un véritable instrument de travail. Depuis l'éloge de Léon Renier (t 1885), premier président de la IV<sup>e</sup> section, jusqu'à 2019, on compte environ 150 notices parmi lesquelles celles de Gaston Paris, Gabriel Monod, Ferdinand de Saussure, Michel Bréal, Gaston Maspero, Louis Duchesne, François Simiand, Sylvain Lévi, Antoine Meillet, Ferdinand Lot, Louis Renou, Émile Benveniste, André Chastel, Louis Robert, Bernard Frank, Mirko Grmek, Bruno Neveu, Maxime Rodinson, Claude Nicolet ou encore Bernard Guenée, pour ne citer que quelques noms célèbres. En parcourant ces textes parfois très longs, le lecteur embrassera pas moins d'un siècle et demi de recherche au plus haut niveau dans un grand nombre de domaines qui, de la linguistique à la sinologie en passant par l'épigraphie, la diplomatique ou encore la papyrologie, relèvent toujours de l'histoire et de la philologie.

### Ars Longa

7. Jan Blanc, *En quête de style*  
*La peinture d'histoire britannique au XVIII<sup>e</sup> siècle*

Le XVIII<sup>e</sup> siècle britannique n'a pas été seulement celui des portraitistes, des paysagistes ou des miniaturistes. Les peintres qui se sont consacrés aux sujets religieux, mythologiques, allégoriques, littéraires et historiques ont été également fort nombreux, même si leur rôle dans l'essor des arts en Grande-Bretagne a été singulièrement négligé. Considérée depuis la Renaissance comme la partie la plus prestigieuse de l'art, en raison de son universalité et de sa difficulté, la peinture d'histoire britannique intéresse aussi bien les spécialistes de ce domaine (Benjamin West, Gavin Hamilton) que les artistes plutôt connus aujourd'hui pour leurs portraits (Joshua Reynolds, George Romney, Thomas Lawrence) ou leurs paysages (Richard Wilson, Joseph Mallord William Turner). Pour l'ensemble de ces peintres, il s'agit d'entrer en émulation avec les plus grands maîtres et de marquer ainsi l'histoire de l'art européen. Première synthèse consacrée à la peinture d'histoire britannique entre la fin du XVII<sup>e</sup> et le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce livre propose de reconstituer scrupuleusement le réseau de ses théoriciens, de ses artistes et de ses consommateurs.

## Bibliothèque des lumières

### 95. *Gouverneur Morris, Le Journal de Gouverneur Morris pendant la Révolution française. Tome II (janvier 1790 - mars 1791)*

Édité et traduit par Gérard Hugues

2020, 480 p., br. –

978-2-600-05986-2

Après la fièvre de 1789, l'année 1790 s'annonce plus paisible pour Gouverneur Morris. Il continue à suivre de très près les progrès d'une Révolution qu'il consigne soigneusement dans son Journal, prodiguant conseils et mises en garde aux plus hauts personnages de l'État. Dans le même temps, il persiste à se complaire dans la vie de salon, tout républicain qu'il soit, et entretient avec sa maîtresse madame de Flahaut une liaison de plus en plus orageuse. Le calme relatif des affaires lui permet d'accomplir son grand tour de l'Europe du nord, où il peut juger de la percée des idéaux révolutionnaires venus de France. Il admire les chefs d'œuvre de la peinture flamande tout en continuant de négocier âprement les termes du remboursement de la dette américaine avec les banquiers néerlandais. De retour à Paris, déçu par l'adoption d'une constitution qu'il désapprouve parce qu'elle affaiblit le pouvoir du monarque, il s'efforce de venir en aide à la famille royale au point d'être personnellement mêlé aux tentatives de fuite.

## Cahiers d'Humanisme et Renaissance

### 156. Philippe de Mézières, *Oratio tragedica*

Édité par Joël Blanchard et Antoine Calvet

2019, XLII-566 p., ill. n.&b., br. – 51,70 €

978-2-600-05947-3

L'*Oratio tragedica* est un texte de dévotion, inédit, composé par Philippe de Mézières (1327-1405), à l'époque où il rédige le *Songe du Viel Pelerin* (1389-1390). Cette véritable « dramaturgie de l'âme », écrite en latin, éclaire tous les visages du chevalier, désormais

retiré dans sa cellule du couvent des Célestins de Paris, mais qui ne saurait oublier qu'il fut le conseiller ou l'interlocuteur de six rois, de plusieurs papes et tant de princes... Un tel oubli nous serait interdit à nous aussi, qui prétendons approcher, dans sa complexité, ce XIV<sup>e</sup> siècle traversé et comme illuminé par Mézières. Si l'*Oratio* s'inscrit dans la tradition médiévale des textes spirituels, elle révèle, jamais interrompue, la passion lancinante de délivrer les Lieux saints et d'atteindre la double ambition de faire œuvre sainte d'écrivain et d'accomplir pleinement le service, le devoir du chrétien.

157. *Philippe de Mézières, rhétorique et poétique*

Édité par Joël Blanchard

Avec Renate Blumenfeld-Kosinsk et Antoine Calvet

2019, 328 p., br. – 39 €

978-2-600-05962-6

L'œuvre de Philippe de Mézières est double : des textes en français comme le *Songe du Viel Pelerin* ou le *Livre de la Vertu du Sacrement de Mariage*, d'autres en latin comme l'*Oratio tragedica*. La question de l'écriture du Solitaire des Célestins s'en trouve, dès lors, posée, ainsi que de son rapport à l'humanisme naissant, dont il est l'exact contemporain. Si Mézières n'est pas le pendant français de Pétrarque, les études de ce recueil laissent entrevoir un authentique poète, maître de ses effets et de son art. Elles s'articulent autour de cinq lignes axiologiques, scrutant aussi bien les questions de la technique poétique, des stratégies oratoires, de l'allégorie, du tragique et de l'usage, à des fins morales, de la figure de l'alchimiste et de l'apothicaire. Est ainsi réaffirmée la puissance stylistique de l'écriture de Philippe de Mézières. Un index permet une consultation aisée de ce volume qui deviendra rapidement un outil de référence.

158. *Sodalitas litteratorum:*

*le compagnonnage littéraire néo-latin et français à la Renaissance*

*Études à la mémoire de Philip Ford / Studies in Memory of Philip Ford*

Éditeur du volume Ingrid A. R. De Smet, Paul White

2019, 320 p., ill. n&b., br. – 39 €

978-2-600-05945-9

La production littéraire et érudite de la Renaissance se campa souvent sous le signe du compagnonnage, de la « sodalité » (*sodalitas*) : les notions d'amitié, de communauté, de collaboration – ou de rivalité – affleurent ainsi dans les projets savants et poétiques de l'époque, en France comme ailleurs. Une équipe internationale de spécialistes des lettres françaises, italiennes et néo-latines présente ici de nouvelles perspectives sur cette caractéristique socio-culturelle des textes renaissants. Elle explore les différentes façons dont se croisèrent la cour, les cercles lettrés et les métiers du livre, les sphères vernaculaire et latine, le milieu local et l'échelle internationale de la République des lettres. Ce volume est dédié à la mémoire de Philip Ford (1949-2013), Professeur titulaire de Lettres françaises et néo-latines à l'Université de Cambridge et Fellow de Clare College. Il célèbre les échanges intellectuels et la collégialité, voire la « sodalité », que Philip Ford appréciait au plus haut point, tant comme sujet de recherche qu'en tant que valeur vivante et durable

de la vie universitaire. *Sodalitas litteratorum* ajoute la bibliographie de ses études et le texte de sa dernière conférence, à propos de Ronsard, ainsi que des poésies multilingues composées en son honneur.

**159. Jean Chesneau, *Voyage de Paris en Constantinople***

Édité par Lisa Pochmalicki

2019, LXVIII-132 p., br. – 34,80 €

978-2-600-05984-8

Le *Voyage de Paris en Constantinople* fait revivre le monde diplomatique français dans l'Empire ottoman au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Lorsque Gabriel d'Aramon est nommé ambassadeur à Constantinople en 1546, il obtient la faveur du sultan Soliman et l'accompagne dans différentes campagnes militaires, comme celle de Perse en 1548 dont ce récit offre un témoignage unique. Grâce à sa place privilégiée en tant que secrétaire d'Aramon, Jean Chesneau retrace la chronologie et les déplacements de l'ambassade, révélant ainsi les relations diplomatiques entre la France et l'Empire ottoman. C'est aussi la variété du Levant que ce texte tente de saisir. Funambules turcs à Venise, palais et séraïls de Constantinople, lieux saints à Jérusalem ou animaux et obélisques du Caire : Chesneau offre une vision bigarrée de l'Orient. Souvent nourri par les discours de ses contemporains, ce récit de voyage laisse malgré tout entrevoir une expérience singulière du lointain.

**160. Sébastien Castellion, *Contra libellum Calvinii***

Édité par Uwe Plath

2019, 240 p., ill. n&b., br. – 29 €

978-2-600-05976-3

Sebastian Castellio's *Contra libellum Calvinii* belongs – together with the *De haereticis, an sint persequendi* – to his most important contribution to the toleration controversy that began after the Spaniard Michael Servetus was arrested and burnt at the stake in Geneva for heresy. Castellio wrote this work in the summer 1554 in Basle as an answer to Calvin's *Defensio orthodoxae fidei*. It was written as a dialogue between Calvin and "Vaticanus" (Castellio). In this work we get to know the Basle humanist as an angry, passionate debater who attacks Calvin's faults and weaknesses, his theology and activity in Geneva with arguments full of irony and biting scorn. Here we find the famous sentence "to kill a man is not to defend a doctrine, but is to kill a man". This work was first published in 1612 in the Netherlands by the humanist Reinier Telle. Uwe Plath's critical edition is not only a reproduction of the Telle text, it also includes the text of the Basle Autograph-fragment and attempts to give a readable, error-free text, as close as possible to Castellio's original.

**161. *Penser et agir à la Renaissance. Thought and Action in the Renaissance***

Sous la direction de Philippe Desan et Véronique Ferrer

2020, 568 p., ill. n&b., br. – 62,25 €

978-2-600-06007-3

Durant la Renaissance, la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie, la Pologne, la Suisse produisent des penseurs qui deviennent de plus en plus conscients de la

proximité des événements politiques susceptibles d'influencer leurs réflexions. Nul n'échappe à l'emprise de l'histoire immédiate qui structure et détermine toute démarche intellectuelle. L'image du penseur ou du savant, distant du tumulte du monde, retiré dans son cabinet et étudiant les textes classiques, est fortement remise en cause. Pour certains, l'écriture est un engagement, pour d'autres un refuge ; mais, dans tous les cas, la pensée se définit presque toujours par rapport à des actions sur le terrain qu'il est impossible d'ignorer. Même les silences peuvent être interprétés comme des actions. Cet ouvrage propose de reprendre à neuf le débat entre pensée et action en l'examinant à la lumière d'une histoire en proie à des transformations spectaculaires sur le plan politique et économique et tourmentée par des guerres violentes sous couvert de religion.

**162. Jean Thenaud voyageur et écrivain entre Moyen Âge et Renaissance**

Édité par Isabelle Fabre et Gilles Polizzi

2020, 392 p., ill. n&b., br.

978-2-600-06004-2

Écrivain, voyageur et courtisan, familier de Louise de Savoie et de François Ier qui lui commandent ses ouvrages, le franciscain Jean Thenaud (c. 1480-1542) est une figure décisive par les innovations qu'il apporte à la culture de la Renaissance française. Connu par son seul livre imprimé, le Voyage d'Oultremer, qui relate son séjour en Égypte et en Terre sainte, il est aussi l'auteur d'une importante synthèse poético-mythographique inspirée de Boccace. On lui doit également les premières adaptations françaises de Lucien et d'Érasme. Son chef d'œuvre, les quatre volumes des Triumphe des Vertuz, est le dernier grand songe allégorique qui prolonge la tradition médiévale et préfigure les Tiers et Quart Livres de Rabelais, avec lequel l'auteur est en relation. Enfin, son traité de « cabale chrétienne » inaugure le genre en français et ses motifs talismaniques nourrissent le programme iconographique de Chambord. Ce recueil d'études, rédigées par des spécialistes des littératures médiévales et renaissantes, est le premier à lui être entièrement consacré.

**163. André Delvaux, Barthélemy Latomus, pédagogue et conseiller humaniste (~1497 - 1570)**

2020, 592 p., br. –

978-2-600-05998-5

Cette étude propose une immersion dans le monde des humanistes de la Renaissance germanique du XVI<sup>e</sup> siècle, où se leva le mouvement de la Réforme protestante. Le lecteur fait connaissance avec un personnage d'humble extraction, Barthélemy Latomus, qui fit son chemin dans les sphères intellectuelles en relevant les défis du temps. Ses travaux sur les fondamentaux de l'art oratoire contribuèrent au succès d'une rhétorique alliant logique et éloquence. Afin de répondre aux besoins concrets des enseignants et des acteurs de la société, il mit au point une méthode d'analyse des grands discours classiques en vue de l'acquisition d'un savoir-faire personnel qui prévint la contrefaçon. La poursuite enthousiaste de cette méthode lui permit de surmonter le désenchantement qui traversait alors l'humanisme, et le poussa à confronter les questions religieuses en litige à la raison et au droit. La correspondance qu'il entretenait avec des théologiens protestants prônait le débat

d'idées en privilégiant un retour aux sources. Ce livre est le fruit d'une décennie dédiée à Barthélemy Latomus.

## Courant critique

### 2. Marcel Nicolas Muller, *Les voix narratives dans la Recherche du temps perdu*

2019, 2 éd., 224 p., br. – 16,90 €

978-2-600-05949-7

Depuis leur parution en 1965, *Les Voix narratives* n'ont cessé de constituer une lecture incontournable de la critique proustienne. L'essai pose les fondements de toute réflexion centrée sur les questions narratologiques du point de vue et de l'énonciation, sur l'architecture temporelle de la diégèse et sur les principes sous-jacents à la construction du roman. Bien des observations aiguës et pertinentes soulevées par l'auteur deviendront, dans les décennies suivantes et jusqu'à nos jours, l'objet de féconds et savants approfondissements. L'auteur prévoit à plusieurs reprises l'intérêt de l'exploitation des dossiers de genèse, annonçant ainsi la grande entreprise de l'équipe Proust de l'ITEM autour des brouillons de Proust. L'étoffe humaniste de l'auteur, formé à la philosophie et à la philologie, mais très influencé par un structuralisme alors naissant dans les sciences humaines, fait de sa propre voix un « sésame » à plusieurs discours disciplinaires.

## Diderot Studies

### 36. *Diderot Studies*. Tome XXXVI (2016)

Directeur éditorial Thierry Belleguic

2019, XXVIII-420 p., br. – 69 €

978-2-600-05977-0

Table des matières : Foreword of the Editor-in-chief / Avant-propos du rédacteur en chef – La Font de Saint-Yenne : publier sur l'art, l'architecture et la ville – F. Ferran, F. Moulin & É. Pavy-Guilbert, « Introduction » – I. La Font de Saint-Yenne, critique parmi les critiques et les artistes – C. Le Bitouzé, « Logiques de constitution d'un recueil d'écrits sur l'art : la collection Deloynes (1673-1808) » ; I. Pichet, « Le dialogue des morts dans la Collection Deloynes » ; L. Pelletier, « Dans l'ombre de La Font de Saint-Yenne. Saint-Yves et les Observations sur les arts de 1748 » ; N. Lesur, « Les académiciens face à la naissance de la critique de Salon : l'exemple de Jean-Baptiste Marie Pierre (1714-1789) » – II. La Font de Saint-Yenne, théoricien de l'art – P. Frantz, « La Font de Saint-Yenne dans le contexte des Lumières » ; D. Kluge, « La nouvelle édition des *Réflexions* (1752) et sa version originale (1747) : entre dépendance et indépendance » ; E. Lavezzi, « La Font de Saint-Yenne lecteur de Du Bos » ; A. Gaillard, « Une peinture au passé ou au futur : l'enjeu du choix du sujet dans la constitution d'un espace public des *Réflexions* (1747) aux *Sentiments* (1754) de La Font de Saint-Yenne » ; É. Jollet, « La question de la solidité dans les écrits de La Font de Saint-Yenne » ; – III. La Font de Saint-Yenne, penseur de l'architecture et de la ville – N. Lemas, « La Font de Saint-Yenne et la littérature des embellissements



des années 1740-1760 »; S. Pujol, « À L'Ombre du grand Colbert. Quand l'architecture dialogue avec la politique »; R. Wittman, « Un La Font de Saint-Yenne méconnu : les textes sur l'architecture publiés après 1760. Victor Louis (1761-2) et Piganiol de la Force (1765) »; K. De Beaumont, « The Marquis de Marigny, L'Ombre du grand Colbert and the Genius of Gabriel de Saint-Aubin »; S. de Jong, « En dialogue avec la ville : La Font de Saint-Yenne et l'expérience architecturale et urbaine de Paris »; F. Moulin, « Le péristyle et l'obstacle : remarques sur une esthétique du regard chez La Font de Saint-Yenne » – « MISCELLANÉES » – L. Mall, « Ce qu'il en est de ce qui est : expérience (et) critique dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot »; C. Vincent, « La Fable des abeilles et *Le Neveu de Rameau* »; S. Karp, « Diderot, Narychkine et la "civilisation" de la Russie »; A. Wall, « Hubert Robert et le carnet de Brême : temps et espaces dans son art du dessin ».

## Hautes études orientales – Moyen et Proche-Orient

### 56/8. *Debt in Ancient Mediterranean Societies. A Documentary Approach*

Édité par Sophie Démare-Lafont

2019, IV-394 p., ill. n&b., br. – 61.20 €

978-2-600-05741-7

Lending and borrowing are the two sides of what is probably the most ordinary and widespread legal act in all times. Yet, such a common situation raises a lot of legal questions that are still on the agenda in many modern legal systems. The practice of credit has been studied at length, especially for ancient societies: specific loans connected with commercial law, rates of interest and the problem of usury, debt cancellations and their implications, have been the subject of many interesting and enlightening publications in the realm of social and legal sciences. The purpose of the conference held in Paris in 2015 was rather to focus on the contract itself, as attested in the deeds or in the opinions of the ancient jurists. Paying attention to the wording of the documents helps to pinpoint the lexical variations and evolutions within a given period, in relation to the types of loans or to the local traditions. The legal nature of the contract, which is still a matter of debate nowadays, was also discussed in the past. The formulary of the documents related to debts, as well as the words and concepts used by the jurists to analyze them, reveal their own ideas about the multiple ramifications of an apparently basic and mundane act, that eventually became a template for all kinds of legal or administrative operations. These are the main lines of research addressed by the contributions gathered in this volume, based on the primary documentation of the various legal cultures in Antiquity.

## Hautes études du monde gréco-romain

### 56. *Philorhōmaios kai philhellèn. Hommage à Jean-Louis Ferrary*

Édité par Anna Heller, Christel Müller, Arnaud Suspène

2019, VIII-608 p., br. – 39 €

978-2-600-05743-1

Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres depuis 2005, titulaire de la direction d'étude « Histoire des institutions et des idées politiques du monde romain » de l'École pratique des hautes études (section des Sciences historiques et philologiques) de 1989 à 2015, Jean-Louis Ferrary s'est illustré dans de très nombreux domaines des Humanités classiques. En s'inspirant de ses recherches sur les rapports entre Rome et le monde grec, sur la législation et les institutions de Rome, sur les écoles philosophiques et la littérature latine, ou encore sur la place de l'héritage classique dans la tradition humaniste, ses collègues, ses amis et ses élèves ont souhaité lui témoigner leur admiration et leur amitié. Ce volume d'hommage, destiné à honorer un savant à la fois philorhômaïos et philhellèn, réunit 32 contributions consacrées à ses thèmes de prédilection, réparties en quatre sections, « Droit et pouvoir à Rome » ; « L'Orient et le monde des cités » ; « Imperium Romanum » ; « Sources latines ». Il fait dialoguer de nombreuses disciplines des études classiques, histoire, langues anciennes, épigraphie grecque et latine, droit romain et numismatique.

57. Anne-Valérie Pont, *La fin de la cité grecque  
Métamorphoses et disparition d'un modèle politique  
et institutionnel local en Asie Mineure, de Dèce à Constantin*

2020, 608 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-600-05742-4

Quel fut le sort des communautés civiques, de Dèce à Constantin, en Asie Mineure ? Ce livre vise à comprendre comment et pour quelles raisons la cité grecque, dont les institutions et les idéaux propres donnaient forme à une vie sociale, à des émotions collectives particulières, a évolué en l'espace de trois générations dans cette région du monde romain. Des événements, parfois propres à cet espace, tels que les invasions venues du nord ou de l'est, la fondation de capitales impériales, les poursuites contre les chrétiens et les affrontements entre prétendants au pouvoir impérial, s'y sont ajoutés à des tendances de long terme, analysées ici notamment grâce à une réflexion sur l'impact des normes romaines de la vie collective sur les cités grecques. La compréhension des phénomènes étudiés s'établit également par la comparaison avec les cités de l'Afrique romaine. Depuis les récits de martyres jusqu'aux sources épigraphiques et aux historiens anciens, des règlements romains et chrétiens aux voix des contemporains ou des Pères cappadociens, les matériaux réunis permettent de retracer les défis vécus par les communautés civiques, jusqu'à la formulation de nouveaux enjeux de la vie collective locale.

## Hautes études médiévales et modernes

112. Jean-Loup Lemaître, *Autour des livres, du nécrologue au martyrologe  
Precamur fraternitatem vestram*

Coordination éditoriale de Patrick Henriët. Avec Pauline Bouchaud

2019, XII-716 p., ill. n&b., br. – 93,90 €

978-2-600-05737-0

L'impressionnante œuvre de Jean-Loup Lemaitre (déjà plus de 400 numéros dans une bibliographie qui n'a jamais cessé de croître) est assise pour l'essentiel sur trois piliers : la mémoire des morts, l'histoire des bibliothèques et le culte des saints. Le livre consacré à la tradition nécrologique de Saint-Martial de Limoges ou les dix-sept volumes de la collection des « Obituaires de France » sont des classiques. Mais il existe des centaines d'articles dispersés dans d'innombrables revues et actes de colloques, parfois d'accès difficile, qui complètent cette production monumentale et permettent souvent de lui donner sa pleine portée. On trouvera réunis dans ce volume dix-neuf de ces travaux, sélectionnés par l'auteur lui-même et présentés selon les trois axes mentionnés. Une bibliographie exhaustive les accompagne et constitue un remarquable instrument de travail. Fidèles aux anciennes traditions mauristes aussi bien qu'aux exigences de l'École pratique des hautes études, érudits, savants et parfois même malicieux, ces articles constituent un indispensable complément aux livres mentionnés. Ils composent un édifice discret autant que majestueux, loin des modes éphémères, et méritent à ce titre de figurer dans la bibliothèque de tous les médiévistes.

**113. *De l'homme, de la nature et du monde***

*Mélanges d'histoire des sciences médiévales offerts à Danielle Jacquart*

2019, XXVI-502 p., ill. n.&b., br. – 76 €

978-2-600-05740-0

De 1990 à 2016, Danielle Jacquart, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, à la section des Sciences historiques et philologiques, a, dans sa conférence, exploré la science et la médecine du Moyen Âge à travers une grande variété de thèmes qui très souvent s'interrogeaient sur la façon dont l'homme, corps et âme, avait été au cœur des préoccupations intellectuelles et pratiques des savants à travers des savoirs mettant en jeu sa place dans la nature et, au-delà, dans le monde. Ce volume d'hommage réunit les contributions d'élèves et d'amis de ce séminaire, donnant un aperçu de la richesse de cet enseignement. Spécialistes de l'histoire des sciences, de la philosophie ou de la littérature médiévales, ces derniers évoquent la transmission de la science grecque et arabe au monde latin, abordent des savoirs scientifiques spécifiques – mathématiques et optique, cosmologie et astrologie –, se penchent sur la théorie médicale et la philosophie naturelle, s'aventurent dans des domaines sollicitant le discours scientifique – cuisine, alchimie, réflexions littéraires –, ou bien cernent le milieu médical dans les cours ou dans les villes.

**114. *Une mémoire partagée. Recherches sur les chirographes en milieu ecclésiastique (France et Lotharingie, X<sup>e</sup>-mi XIII<sup>e</sup> siècle)***

Édité par Laurent Morelle & Chantal Senséby

2019, XVIII-566 p., ill. n.&b. et coul., br. – 94,95 €

978-2-600-05744-8

Pour établir plusieurs originaux d'une même charte et en fortifier l'efficacité, les rédacteurs d'actes du Moyen Âge ont inventé un système ingénieux qu'ils ont paré du nom antique de « chirographe ». Sur une même feuille de parchemin sont inscrits deux ou plusieurs exemplaires de l'acte. Après découpe suivant une ligne d'écriture appelée « devise » ou « légende », chacune des « chartes parties » est remise à son destinataire,

le plus souvent l'un des partenaires de l'acte. Cette pratique, d'abord attestée dans l'Angleterre du IX<sup>e</sup> siècle, connaît un succès grandissant du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle dans le royaume de France et en Lotharingie. Signe visible d'engagement et de réciprocité, le chirographe devient l'un des instruments ordinaires des contrats bilatéraux et des règlements de conflit. Espèce diplomatique identifiée de longue date, le chirographe a tardé à capter l'attention des médiévistes au-delà de quelques études pionnières. À la faveur d'un approfondissement des questionnements liés à la matérialité des documents et aux dimensions extra-juridiques des chartes, il apparaît comme une pierre de touche indispensable à l'observation de la diversité diplomatique. Il invite l'historien à explorer les principes et concepts à l'œuvre (similitude, réciprocité, rapports entre visible et lisible) et à analyser les techniques qui en découlent, riches en variantes régionales ou institutionnelles. Ce volume richement illustré a pour origine un projet collectif mené dans le cadre de la conférence de l'EPHE intitulée « Pratiques médiévales de l'écrit documentaire ». Il est consacré aux premiers siècles de l'existence du chirographe, période d'expérimentations orchestrées par les rédacteurs ecclésiastiques. Il réunit seize contributions. Les « Études thématiques et régionales » proposent huit articles et associent synthèses et catalogues régionaux à des analyses plus ciblées. L'« Album diplomatique » offre huit études de cas qui auscultent des actes choisis pour leur caractère exemplaire ou insolite. Ni traité, ni manuel, l'ouvrage a vocation à devenir un « compagnon » de route pour de nouvelles enquêtes.

## Histoire et civilisation du livre

### 36. *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France. Volume XIX*

Édité par Marie-Claire Waille

2019, 2 vol., 1132 p., ill. n&b. et coul., br. - 99 €

978-2-600-05968-8

Créés en 1979 à l'initiative de la Direction du Livre, les Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques de France (CRI) poursuivent, sous la responsabilité scientifique du Centre d'études supérieures de la Renaissance et grâce au soutien constant du Ministère de la Culture, le recensement général de la production imprimée du premier demi-siècle de l'« ère Gutenberg » (1455-1500) conservée dans les collections accessibles au public. Ce volume décrit 1353 éditions (dont 24 unica), conservées dans les bibliothèques publiques de Franche-Comté. Dans cette région, où aucun atelier d'imprimerie ne s'est implanté durablement avant la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les bibliothèques comtoises conservent cependant un nombre important de ces incunables, produits par les presses actives dans 69 villes européennes, et témoignant des conditions de la diffusion du savoir à l'aube de la Renaissance. Au-delà des notices bibliographiques qui prennent en considération les travaux les plus récents, et de l'attention particulière portée aux recueils analysés de façon approfondie, les descriptions indiquent en détail pour chaque exemplaire ses caractéristiques propres : possesseurs, mentions manuscrites, reliure, décor... Ce relevé des particularités d'exemplaire permet de mettre au jour les provenances des fonds comtois, qu'il s'agisse des ouvrages rassemblés par les Granvelle à Besançon ou les ducs de Wurtemberg

à Montbéliard, des livres provenant des établissements monastiques de la province (notamment l'abbaye de Faverney, le collège Saint-Jérôme à Dole, l'abbaye Saint-Pierre de Luxeuil, l'abbaye Saint-Vincent à Besançon, et les différents couvents de cordeliers et de capucins très actifs dans la région), mais aussi la constitution d'un fonds à caractère bibliophilique au XIX<sup>e</sup> siècle pour la bibliothèque de Besançon.

**37. Alain-René Girard, Ian Maxted, Jean-Dominique Mellot, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre en Basse-Normandie***

2020, 800, ill. n&b., br. –

978-2-600-05745-5

Au siècle des Lumières le monde du livre en France apparaît des plus réglementés, marqué qu'il est par l'encadrement censorial, le contingentement des places d'imprimeur, la surveillance policière et corporative et une apparente « anémie provinciale ». À Paris comme en province, notamment en Basse-Normandie, les Lumières et leurs livres (prohibés ou non) se propagent néanmoins, ainsi qu'une foule de contrefaçons et de livrets de colportage. Or les libraires en titre ne sont pas, loin de là, les seuls agents d'une telle diffusion. Tout un réseau de « libraires forains », originaires pour la plupart des environs de Coutances, y contribue activement, dans un large quart nord-ouest du royaume. Ce monde grouillant ressemble à celui qu'a décrit Robert Darnton à travers les correspondants de la Société typographique de Neuchâtel, mais son ancrage remarquable en Basse-Normandie donne à ce volume de la Prosopographie des gens du livre en France au XVIII<sup>e</sup> siècle sa coloration particulière. Si parmi ses 592 notices biographiques figurent certes 250 Caennais, on y compte aussi une centaine de libraires forains et de colporteurs de livres issus du petit village de Muneville-le-Bingard (Manche).

## Histoire des idées et critique littéraire

**501. Thomas Vercruysse, *La kairologie. Pour une poétique de la circonstance***

2019, 424 p., br. – 49 €

978-2-600-05847-6

La kairologie, telle que la cerne Thomas Vercruysse, est une forme de pensée qui privilégie la circonstance plutôt que l'essence, la métamorphose plutôt que la substance. Thomas Vercruysse montre comment la saisie de la circonstance et de son opportunité réclame la labilité de la métamorphose : saisir l'occasion c'est ne pas rater une seule chance de se métamorphoser, d'embrasser l'air du temps que l'on respire, qui nous modifie et que l'on modifie. La kairologie pourrait bien servir la cause des sciences humaines dans la mesure même où elle permet de repenser la cause. Penser en terme de *kairos*, c'est refuser le déterminisme causal, peu susceptible d'éclairer les phénomènes humains et biologiques – leur créativité, leur imprévisibilité, leur inventivité.

**502. *Lectures de Lucrèce***

Édité par Sylvie Ballestra-Puech

2019, 472 p., br. – 59 €

978-2-600-05936-7

« Parmi ceux qui naîtront après nous, nombre croiront s'entretenir avec Lucrèce lui-même sur la nature des choses » écrit le clairvoyant Vitruve. Ce livre réunit quelques fragments significatifs de la conversation séculaire que savants et créateurs entretiennent avec Lucrèce. Une approche résolument transdisciplinaire a été choisie pour aborder ces échos lucrétiens qui résonnent dans tous les domaines de la connaissance humaine dès lors que le poète latin affronta la complexité du réel avec pour seules armes les puissances conjuguées de l'imagination et de l'art. Les liens indissolubles que le *De rerum natura* tisse entre science, éthique et esthétique expliquent la pluralité des lectures qui ont pu en être faites, chacune révélant les spécificités d'une époque autant qu'une appropriation singulière. Lucrèce nous a légué un trésor d'images et d'outils conceptuels dont la fécondité heuristique paraît inépuisable, comme en témoigne l'étonnante fortune théorique du clinamen.

**503. Valérie Bucheli, *Intertextualité exotique de Victor Segalen***

2019, 344 p., br. – 32 €

978-2-600-05926-8

Le « Divers » : tel est l'emblème de la pensée de l'altérité que Victor Segalen projetait de formaliser dans un *Essai* sur l'exotisme qu'on a souvent détaché du reste de sa production littéraire, d'allure sinisante, composée de romans (*Le Fils du Ciel*, *René Leys*), de récits (*Équipée*) et de poèmes en prose (*Stèles*). À l'enseigne d'une « intertextualité exotique », le pari est ici de confronter cet exposé spéculatif au foisonnement des citations, citations de citations et feintises de citations que l'écrivain inscrit dans son œuvre. Le discours sur la différence culturelle et les relations poétiques entre les textes révèlent alors la même tension fondamentale, qui fait osciller le sujet segalénien entre un idéal de discrimination stricte des identités et une acceptation sereine de la relation à l'autre.

**504. Jean-François Hangouët, *Picaros et pédoncules. Romain Gary et l'en-avant de l'Humanité selon Pierre Teilhard de Chardin***

2019, 224 p., br. – 28, 90 €

978-2-600-05978-7

Les personnages picaresques créés par Romain Gary manifestent, avec constance, le sentiment de porter une responsabilité qui dépasse les cadres de l'intrigue romanesque et qui se trouve être celle que Teilhard de Chardin attribue aux « pédoncules évolutifs » dans les plus scientifiques de ses théories sur la complexification de l'univers : œuvrer à la métamorphose du genre humain. Pour que l'humanité en vienne un jour, fût-ce au bout de millénaires, non pas à rejoindre en Dieu (l'hypothèse du savant jésuite), mais à incorporer (la préférence du romancier), biologiquement, un amour universel que ne font aujourd'hui qu'esquisser nos idéaux de justice, de dignité, de fraternité. Cette étude se propose de caractériser, jusque dans ses spécificités, l'humanisme évolutionniste que cultive l'œuvre de Romain Gary en explorant l'assiduité avec laquelle le romancier a questionné et prolongé la symbolique, la poétique et la métaphysique de son ami le grand penseur Pierre Teilhard de Chardin.

505. Julie Crohas Commans, *Le jeu du père*

*Narrations paternelles dans le roman français contemporain*

2019, 336 p., br. – 29,80 €

978-2-600-05964-0

Rares sont les occasions pour le père de prendre la parole dans la littérature française. Le roman contemporain ne fait pas exception. Si le récit de filiation a pris une ampleur sans précédent dès les années 1980, la figure paternelle est invariablement sommée de garder le silence. Il arrive pourtant que le père parvienne contre toute attente à formuler un « je » aussi surprenant que ponctuel. Quelles sont les modalités de ces narrations, les spécificités de l’imaginaire où elles entraînent personnages, auteur et lecteur ? Que se joue-t-il dans le roman lorsque le père est soudain établi narrateur ? À travers la mise en dialogue des points de vue proposés par les sciences humaines et sociales et l’exploration des espaces littéraires de la paternité, en particulier ceux de Philippe Forest, Gisèle Fournier, Sylvie Gracia et Laurent Mauvignier, cet essai définit un roman du père qui offre, sans autre raison peut-être que le plaisir du jeu, des perspectives inhabituelles sur l’identité paternelle, mais aussi sur les enjeux de l’écriture aujourd’hui.

506. Emmanuelle Kaës, *Proust à l’école*

2019, 432 p., br. – 29 €

978-2-600-05990-9

La singularité de l’œuvre de Proust ne saurait être un obstacle à la mise au jour de ce qu’elle doit à l’École : c’est aussi par sa formation scolaire qu’un écrivain participe de sa génération et de son époque. Cet ouvrage entend montrer ce que Proust fait de l’École mais aussi ce que l’École fait à Proust. Alors qu’elle a pu être définie comme le « récit de l’apprentissage d’un homme de lettres », la Recherche évince la « matière » biographique de la formation scolaire. Elle intègre cependant l’École à la description romanesque des logiques sociales, tandis que Jean Santeuil, que Proust entreprend après la fin de ses études, recueille toute la substance imaginaire et affective de son expérience scolaire. Dans une période qui connut un bouleversement de l’enseignement du français (1880-1890), ses copies de lycéen, dont on retrace ici la généalogie, donnent à voir combien les exercices de l’amplification et de la dissertation ont nourri sa vocation et favorisé l’émergence de certains traits de son style.

507. Julien Zanetta, *Niveurmôrre*

*Versions françaises du Corbeau au XIX<sup>e</sup> siècle*

2020, 224 p., ill. n&b., br. –

978-2-600-06031-8

Un soir de décembre, un homme penché sur ses livres se voit dérangé par un bruit à sa fenêtre, qu’il ouvre. Entre alors un étrange oiseau qui répond d’une parole à ses questions : Nevermore, jamais plus. Telle est, en peu de mots, la trame du *Corbeau*, poème d’Edgar Allan Poe dont le succès fut tel qu’on le traduisit en français pas moins de seize fois entre 1853 et 1889. Ce sont ces seize versions que cette édition rassemble. On en connaît certainement les plus célèbres – celles de Baudelaire et de Mallarmé –, mais les autres ? L’histoire de la traduction de ce poème suit, s’ajuste et se conforme à l’histoire du vers : entre l’invention du vers libre et les développements

nouveaux d'une prose poétique tenant ensemble le lyrique et le prosaïque, ce demi-siècle est témoin de bouleversements formels inédits dont ces diverses versions portent la trace.

## Ioannis Calvini Opera Omnia. Series II Opera Exegetica VII

### 2.7. Jean CALVIN, *Praelectiones in Lamentationes Jeremiae*

*Leçons sur les Lamentations de Jérémie*

Édité par Max Engammare, Nicole Gueunier

Traduit par Charles de Jonviller

2019, XLIV-492 p., rel. – 72,80 €

978-2-600-05917-6

Après les 193 leçons sur le livre du prophète Jérémie (cf. Calvin opera denuo recognita, Series Exegetica 6a et 6b, 2016), Calvin paracheva son explication du prophète avec dix-huit leçons sur les Lamentations de septembre 1562 à janvier 1563. Les Lamentations s'inscrivent dans l'une des traditions poétiques des qînoth, les plaintes qui concernent le gouvernement politique. Calvin s'attache à en donner une interprétation morale et actualisante. Les sources et les principes exégétiques du Réformateur restent les mêmes, mais la double introduction, au texte latin et au texte français, les rappelle. L'édition est en effet juxtalinéaire avec en vis-à-vis la traduction modernisée et commentée de Charles de Jonviller. Deux index des noms de personnes et des citations bibliques complètent l'édition.

## Langue & Culture

### 47. Peter Weisman, *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes*

2020, 1056 p., br.–

978-2-600-05948-0

Le *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes* entend répondre – grâce en partie aux nouveaux moyens informatiques – à trois objectifs : rassembler la quasi-totalité des entrées d'origine anglo-américaine présentes dans les dictionnaires usuels ; vérifier les étymologies (à l'aune des outils livresques et numériques), avec des datations souvent repoussées ; amorcer une réflexion sur le déferlement en France depuis 1945 de mots d'origine anglaise et surtout américaine, accompagnée, au besoin, de propositions d'équivalents offertes par des commissions (en particulier la Commission d'enrichissement de la langue française et l'Office québécois de la langue française) et commentateurs. Pour la première fois, on trouvera un large choix du vocabulaire provenant tant des sciences dites dures que des sciences sociales, assorti, dans la mesure du possible, d'une date et d'une origine. Les termes récents les plus répandus figurent dans ce dictionnaire destiné aussi bien aux journalistes et aux métiers de communication qu'aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants et au grand public. Parmi plus de 5 000 mots ou calques, on découvrira étude d'impact (1952 ; impact study, 1920), fonds souverain (2007 ; sovereign wealth fund, 2005), guerre hybride (2007 ; hybrid war (fare), 2005), illibéral (2003 ; illiberal, 1997, F. Zakaria), perturbateur endocrinien (1996 ; endocrine disruptor, 1991, T.



Colborn), plafond de verre (1987 ; glass ceiling, 1984), suprématie quantique (2018 ; quantum supremacy, 2012, J. Preskill), transhumanisme (1963 ; transhumanism, 1957, J. Huxley)...

## Publications d'histoire économique et sociale internationale

### 40. Hubert Bonin, *Histoire de la Société générale. T.II, 1890-1914:*

*une grande banque française*

2019, 2 vol., VI-1130 p., ill. n&b., br. – 109 €

978-2-600-05872-8

Après son émergence (tome I), la Société générale incarne la deuxième révolution bancaire : elle a une stature de banque de dimension nationale et déploie un vaste réseau d'agences ; elle s'affirme dans le sextet des leaders de la place bancaire de Paris. Cette expansion explique qu'elle se dote d'outils de gestion d'une grande firme bancaire (comptabilité, ressources humaines, immobilier, Inspection générale), sous la houlette d'une direction qui se structure et se diversifie (volume 1). La Générale pratique la banque relationnelle dans les régions grâce à ses agences ; elle devient l'un des leviers de la croissance du capitalisme français dans la deuxième révolution industrielle, en partenaire de grandes entreprises et de noyaux de moyennes sociétés familiales (volume 2). Elle participe à l'expansion de la banque commerciale de crédit et de la banque de négoce, en France ou à l'échelle européenne, grâce à une forte présence à Londres et en Belgique. Elle mobilise l'épargne grâce à son métier de banque de placement de valeurs mobilières et à son insertion dans les syndicats d'émission. Elle duplique son modèle économique en se lançant sur le marché russe, où elle bâtit, à la veille de la guerre, la première banque du pays. Cette histoire en deux volumes repose sur les archives de la Société générale et d'autres banques qu'Hubert Bonin a dépouillées avec intensité.

### 41. Thibaud Giddey, *Histoire de la régulation des banques en Suisse (1914-1972)*

2019, 576 p., ill. n&b., br. – 31,54 €

978-2-600-05937-4

En 1934, l'Assemblée fédérale adopte la première législation qui soumet les banques à un régime de régulation spécifique en Suisse. Une autorité de contrôle, la Commission fédérale des banques – ancêtre de la FINMA actuelle – est mise en place. Ce livre examine l'environnement réglementaire qui a accompagné la forte croissance du secteur bancaire helvétique au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il analyse d'une part les difficiles conditions d'émergence d'une législation fédérale relative à l'activité des banques. Ce n'est qu'avec la profonde crise financière des années 1930 que la résistance des milieux bancaires à une réglementation est vaincue. Le livre se concentre ensuite sur l'évolution des activités de la nouvelle instance de régulation (1935-1972). En quoi le choix d'un organisme aux faibles ressources et aux pouvoirs d'intervention limités a-t-il influencé la régulation mise en œuvre ? Mettre en lumière le rôle des superviseurs bancaires permet d'éclairer les relations entre l'État et un secteur décisif de son économie. L'analyse historique contribue aussi à réintégrer certaines problématiques rendues actuelles par la crise de 2008 dans une perspective de plus longue durée.

42. **Martial Libera, *Diplomatie patronale aux frontières***  
*Les relations des chambres de commerce frontalières françaises avec leurs homologues allemandes (1945 – milieu des années 1980)*

2019, 472 p., br. – 59 €

978-2-600-05939-8

Quels sont la nature, les thématiques et les enjeux des relations que les chambres de commerce allemandes et françaises ont nouées le long de leur frontière commune de la fin de la Seconde Guerre mondiale au milieu des années 1980 ? Ces relations présentent-elles des singularités au regard des rapports qu'entretiennent d'autres acteurs franco-allemands ? C'est à ces questions que répond l'ouvrage de Martial Libera. Pour ce faire, il retrace l'action internationale des compagnies frontalières, analyse leurs réseaux comme les moyens de leur influence et montre que les relations entre compagnies françaises et allemandes s'articulent à différentes échelles de décision : espace régional transfrontalier, espace national de part et d'autre du Rhin, espace européen, voire mondial. Dans cette optique, le livre met au jour l'approche originale, « par le bas », que les chambres de commerce ont de la construction européenne. Au croisement de l'histoire des relations internationales, de l'histoire politique et économique, de celle des représentations également, cette enquête débouche sur une étude stimulante et inédite d'une certaine « diplomatie patronale aux frontières ».

43. **Hubert Bonin, *Saint-Gobain et ses banquiers (1914-2000)***  
*Les enjeux et méthodes du financement d'une grande entreprise*

2020, 192 p., ill.n&b., br. –

978-2-600-06011-0

Saint-Gobain a fêté ses 350 ans en 2015 : cette survie étonnante est due à l'esprit d'entreprise de sa direction, à une grande capacité d'innovation, aux salariés de tout niveau, mais aussi à l'élasticité de la stratégie. Dans les années 1920-2000, la firme s'est déployée dans plusieurs secteurs industriels et tertiaires, d'où un groupe diversifié (verre, chimie, distribution, etc.), en France puis en Europe, et enfin dans le monde entier. Il a fallu mobiliser des flux de trésorerie et des capacités d'autofinancement. Aussi ce livre reconstitue-t-il l'histoire de la direction financière, de son action au sein des processus de décision. Cette direction aura été l'interlocutrice clé des banquiers, compagnons de route de Saint-Gobain. Ils lui ont fourni des crédits, accompagné ses opérations financières, participé aux opérations boursières, dont quelques batailles. Grâce aux archives de Saint-Gobain et des banques, mais aussi à des entretiens avec des acteurs clés, l'ouvrage livre à la fois des parcours événementiels et l'analyse des talents de chaque partie prenante. Il soupèse les rapports de force entre une firme et ses banquiers, qui oscillent au gré des plus ou moins forts besoins d'argent. La banque relationnelle est au coeur des réflexions, autour de la notion de « banquier-maison ».

## Publications de la Haute école de musique de Genève

9. *Un siècle d'écrits réflexifs sur la composition musicale*  
*Anthologie d'auto-analyses, de Janáček à nos jours*

## Édité par Nicolas Donin

2019, 720 p., br. – 39 €

978-2-600-05995-4

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les compositeurs s'expriment publiquement sur leur travail à travers une pluralité d'écrits (traités, ouvrages didactiques, préfaces aux partitions ou encore notes de programme) et de prises de parole (conférences, entretiens, masterclasses). Il existe aussi des textes plus confidentiels, relevant parfois seulement de la sphère intime, dans lesquels il s'agit moins de démontrer ou de convaincre que de s'interroger : qu'ai-je fait ? Quel est mon processus de création ? Comment telle oeuvre, telle idée, a-t-elle pris le visage qui est désormais le sien ? Quels chemins s'offrent à moi ? Un siècle d'écrits réflexifs sur la composition musicale met en lumière une sélection de textes inédits, rares ou inaccessibles en langue française, tirés de journaux personnels, de contributions à des revues, d'entretiens avec des journalistes et des scientifiques, ou encore de travaux académiques. L'ouvrage rend ainsi visible une tradition qui s'est constituée au cours du XX<sup>e</sup> siècle et qui apparaît plus que jamais d'actualité au moment où nombre d'universités et d'écoles supérieures promeuvent des formes renouvelées de « recherche en art ».

## Publication romanes et françaises

### 269. Florent Coste, *L'Inflammatorium pœnitentiæ*

*Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination*

2019, 176 p., br. – 29,70 €

978-2-600-05921-3

Parmi les sept péchés capitaux au Moyen Âge, l'acédie est considérée traditionnellement comme l'ancêtre de la paresse, de la mélancolie ou de la dépression. Elle se signale par un manque de ferveur qui plonge le religieux dans un état spirituel de tristesse et de torpeur. La théologie morale du Moyen Âge a dressé un tableau clinique de l'acédie, sans toujours détailler les moyens concrets de lutter contre cette pathologie spirituelle. Le texte édité et présenté ici – l'*Inflammatorium pœnitentiæ* – constitue à cet égard une notable exception. Cet exercice spirituel enrôle l'imagination pour concevoir un monde parfait, rutilant et plaisant propre à enflammer un désir vacillant de paradis. Florent Coste situe cet usage spirituel de la fiction au sein de traditions théologiques et littéraires qui le rendent plus intelligibles : l'hédonisme des paradis coraniques, la psychologie cistercienne de l'imagination, l'ascèse franciscaine de la méditation.

## Rayon Histoire de la Librairie Droz

### 8. *Fleur de clergie. Mélanges en l'honneur de Jean-Yves Tilliette*

Coordination éditoriale de Olivier Collet, Yasmina Foehr-Janssens,  
Jean-Claude Mühlethaler. Avec Prunelle Deleville

2019, 1080 p., ill. n.&b., br. – 83,35 €

978-2-600-05960-2

Les études réunies dans le présent ouvrage ont été rassemblées à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de Jean-Yves Tilliette, professeur de latin médiéval à l'Université de Genève depuis 1990. En dispensant les fleurs d'une érudition impeccable et d'une éloquence raffinée sans être, loin s'en faut, dénuée d'humour, l'éminent chercheur s'est acquis aussi bien l'estime de ses pairs que de ses étudiantes et étudiants par la pénétration de ses jugements et la probité de sa personnalité. La poésie médiolatine, la rhétorique et la poétique médiévales, la culture antique et sa réception, le dialogue entre les traditions textuelles latines et vernaculaires sont au centre de la recherche et des enseignements de Jean-Yves Tilliette. Ce volume de mélanges recueille l'écho international de ses travaux. Baudri de Bourgueil et Geoffroy de Vinsauf y figurent en bonne place, mais aussi Jean de Meun et l'Ovide moralisé, sans oublier l'examen des sources matérielles et les questions de codicologie. Courtoisie, amitié, respect : ces termes ne figurent pas par hasard dans les titres de plus d'une des contributions au bouquet savant composé ici. Les dons reçus reviennent à celui qui, le premier, les a dispensés.

## Les Seuils de la Modernité

### 22. Jean-Pierre van Elslande, *L'âge des enfants (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*

2019, 264 p., br. – 39 €

978-2-600-05929-9

Ce livre est consacré aux personnages d'enfants dans la littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il analyse les modes de subjectivation qui, dans des genres aussi variés que la poésie, la comédie, la tragédie, les traités pédagogiques, les Mémoires, le discours moraliste et les contes de fées associent à leurs faits et gestes des questionnements temporels nés de l'avènement des Temps modernes. *L'Âge des enfants* couvre la période de deux siècles au cours de laquelle les jeunes êtres dynamisent le projet humaniste de rénovation culturelle fondé sur l'actualisation du passé, en testent les limites et en interrogent le devenir. Cette période s'achève à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, quand la Modernité s'impose en tant qu'horizon temporel indépassable, plutôt que comme projet à mettre en œuvre sur la base d'une représentation idéalisée des temps anciens. Les valeurs d'innocence, de vulnérabilité et de nostalgie attachées à l'enfance au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle changent alors le rôle dévolu aux enfants dans la littérature.

## Texte court

### 9. Théodore de Bèze, Clément Marot, *Les Pseaumes mis en rime française*

Volume I: texte de 1562

Édité par Max Engammare

2019, CXLVIII-540 p., br. – 19,80 €

978-2-600-05980-0

Le chant des psaumes n'est pas une invention de la Réforme, mais au XVI<sup>e</sup> siècle il n'est plus réservé aux couvents et aux chapitres, aux moines et aux clercs. C'est l'ensemble de la communauté croyante qui donne du cœur et de la voix pour élever

ses psaumes à Dieu, d'abord à Wittenberg, à Strasbourg puis à Genève et dans la France réformée. Un jubé sonore est tombé. Entre 1531 et 1561, s'élabore un monument identitaire qui force toujours l'admiration : la paraphrase versifiée des cent cinquante Psaumes qui va s'affirmer comme le *Psautier huguenot*. Clément Marot, puis Théodore de Bèze sont les auteurs à l'œuvre : le premier est le plus grand poète d'expression française du XVI<sup>e</sup> siècle avant Ronsard, le second, l'un des plus grands poètes néo-latins du même siècle ardent. On offre ici la première édition critique du *Psautier* paru à trente mille exemplaires au début 1562 (le plus gros tirage du premier siècle de l'imprimerie), avec les sources, références et variantes, ainsi que les essais de Jean Calvin. Dans une longue introduction, Max Engammare étudie entre autres la langue des deux poètes, leur poétique, l'hébraïsation de la langue française. En fin d'édition, il donne un glossaire très complet.

10. **Théodore de Bèze, Clément Marot, *Les Pseaumes mis en rime française***  
**Volume II: Adaptation et traduction**

Édité par Max Engammare  
 2020

978-2-600-06034-9

11. **« Cé qu'è laino ». *Une chanson genevoise rendue à ses origines***  
**Édité par Joël Aguet**

2019, 144 p., ill. n&b., br. -13,90 €

978-2-600-06009-7

Qui a écrit le « Cé qu'è laino » ? Sur le mode de l'enquête à travers les siècles, cet ouvrage retrouve, pour commencer, l'état d'esprit assez joueur de celui qui, le premier, imprima ce texte. Sa plaisante signature décryptée permet ensuite d'explorer une nouvelle façon de dater les plus anciennes éditions connues. S'établit alors la chronologie de la Chanson de l'Escalade en patois savoyard de Genève, premier récit imprimé de la tentative manquée du duc de Savoie contre la ville en 1602. Sa fortune éditoriale est repérée à travers tout le XVII<sup>e</sup> siècle. Par l'analyse à la fois géographique et littéraire de particularités du vocabulaire, émergent enfin les circonstances exceptionnelles qui ont permis de rassembler les talents concepteurs des soixante-huit couplets de cet hymne joyeux. Publié le 18 décembre 1602, l'original reparait ici, dans sa langue populaire, avec traduction en regard et notes. Est ainsi rendue aux Genevois une belle page, trop longtemps oubliée, de leur histoire culturelle.

12. **Agrippa Aubigné, *Le Printemps***  
**Édité par Véronique Ferrer**

2019, LXXXVIII-1088 p., br. - 19,80 €

978-2-600-05979-4

La puissance fulgurante des *Tragiques* a longtemps éclipsé l'étrange beauté du *Printemps*. Maintenu sous le boisseau jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, condamné depuis à des publications tronquées, le grand recueil profane d'Agrippa d'Aubigné a souffert d'une histoire éditoriale parcellaire autant que de la trop forte personnalité de son puiné. Pourtant, *Le Printemps* procède d'un épisode cardinal de la vie de l'auteur : sa brève histoire d'amour avec Diane Salviati (1571-1573) consacre son avènement

poétique en lui donnant l'opportunité de prendre rang dans une tradition lyrique où il s'impose avec son style à rebours, entre rage et mignardise, fureur et ingéniosité, tragique et satire. Comme le *Canzoniere* de Pétrarque, *Le Printemps* accompagne la vie du poète, dont il enregistre les secousses et les changements : jusqu'à sa mort, il écrit, réécrit, complète et corrige ses pièces profanes qu'il envisage sur le tard de rassembler en recueil sans pouvoir mener à terme son projet. À partir des manuscrits conservés à Genève, la présente édition propose une hypothèse herméneutique, dûment étayée, qui permet d'embrasser la production amoureuse d'Agrippa d'Aubigné et d'apprécier son insolente variété. Conformément aux principes de la collection, elle met à la disposition du lecteur deux versions du texte : à droite, le poème restitué dans son orthographe d'origine et sans ponctuation ; à gauche, les vers modernisés et ponctués.

13. *Les quinze joies de mariages*

Édité par Jean Rychner. Traduit par Jean-Claude Mühlethaler

2020, 456 p., br. –

978-2-600-05999-2

Contrairement à la plupart des œuvres du Moyen Âge, *Les Quinze joies de mariage* (vers 1400) n'ont cessé d'être rééditées, traduites, illustrées. Mais comment ce fleuron de la misogynie a-t-il résisté à l'épreuve des siècles ? Tout en reprenant les lieux communs sur les femmes, le clerc anonyme sait raconter avec verve les conflits quotidiens entre les époux. Le lecteur peut trouver dans les récits un intérêt historique ou les faire entrer en résonance avec son propre temps. Le cadre a beau être médiéval, les stratégies de manipulation ou les souffrances causées par une relation toxique sont terriblement actuelles. Le carcan du devoir, les soucis d'argent, le viol, le divorce et le poids du jugement social ne le sont guère moins. Aussi d'un point de vue littéraire, les *Quinze Joies* sont d'une étonnante modernité : l'auteur soumet, sans juger, différents cas de figure au lecteur, le laissant libre d'en rire ou de s'indigner au nom de la morale – hier comme aujourd'hui.

## Textes littéraires français

650. *Les cantiques Salomon translatez de latin en françoys*

Édité par Tony Hunt

2019, XXXVIII-178 p., br. – 28 €

978-2-600-05967-1

Le texte des *Cantiques Salomon* imprimé vers 1525 (BnF, Rés. A. 17900) nous offre la réécriture de la version manuscrite conservée dans le ms. BnF fr. 14966 et que le présent éditeur publia en 2006, version inachevée qui se terminait au Cant. 3,11. L'ouvrage imprimé comble la lacune apparente en conduisant la traduction-commentaire jusqu'au Cant. 8,18. Bien que les deux textes se recouvrent en partie, un nouvel agencement des rimes, l'ajout de distiques dont le but est de résumer le sens des versets latins, et l'apport de nouveaux détails renforcent le côté émotionnel, voire mystique, de l'œuvre. Cette refonte d'un texte du XIV<sup>e</sup> siècle nous donne un aperçu fascinant sur un mode de création littéraire de la fin du Moyen Âge qu'on a trop peu étudié. Un glossaire complète l'édition.

**651. Max Jacob, Julien Lanoë, *Lettres (1925-1944)***

*Avec poèmes et textes inédits de Max Jacob*

Édité par Anne S. Kimball

2019, LIV-722 p., ill. n&b et coul., br. – 58 €

978-2-600-05913-8

Max Jacob et Julien Lanoë se sont rencontrés en 1925, chez Jean Cocteau, afin de trouver un titre à la revue littéraire que Lanoë voulait fonder à Nantes ; ce fut *La Ligne de cœur*. Mais la vraie amitié entre Max Jacob et Julien Lanoë commença un sombre soir d'hiver 1926, dans la chambre de Max Jacob à Saint-Benoît-sur-Loire, lorsque celui-ci écrivit d'un seul trait deux poèmes pour la revue, s'inventant pour lui-même le pseudonyme de Morven le Gaëlique. L'amitié entre les deux hommes s'intensifia jusqu'à la mort de Max Jacob en 1944. La revue ne parut que quelques années, mais les Poèmes de Morven le Gaëlique furent réunis et publiés en 1953. Leur correspondance traite de la poésie et de l'art de l'époque, ainsi que de leurs propres œuvres. Lanoë chercha à monter une pièce de Max Jacob, et exposa deux fois ses gouaches au musée des Beaux-Arts de Nantes. Les cinquante dernières lettres évoquent la vie familiale de Lanoë et la dure vie de Max Jacob qui portait l'étoile jaune, à Saint-Benoît, pendant l'Occupation.

**652. René d'Anjou, *Le cuer d'amour espris***

Édité et traduit par Gilles Roussineau

2019, LXVI-390 p., ill. coul., br.

978-2-600-05994-7

Composé deux ans après le *Mortifiement de Vaine Plaisance*, le *Cuer d'amour espris* est un récit à la fois romanesque et allégorique qui raconte, sous la forme d'un songe, les aventures du Cœur. Sorti de la poitrine du narrateur par Amour, il devient un chevalier qui part à la conquête de Douce Merci, sa bien-aimée. Après bien des tribulations, il parvient dans l'île du dieu Amour, où il réussit à donner un unique baiser à Douce Merci. Mais il est grièvement blessé par ses ennemis. Douce Merci est contrainte de retourner en captivité et le Cœur va finir ses jours en prières à l'Hôpital d'Amour. Dans l'épilogue, René espère qu'il ne sera plus tourmenté par le dieu Amour, qui embrase les cœurs d'un désir douloureux. Le jeu parodique et l'humour confèrent au récit une tonalité particulière et une expression singulière et originale, qui ne manquent ni de charme ni de poésie. Le texte est illustré par la reproduction des seize miniatures de Barthélemy d'Eyck.

## Titre courant

**66. Frédéric Elsig, *Connoisseurship et histoire de l'art***

*Considération sur la peinture des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*

2019, 168 p., ill. n&b., br. – 19,80 €

978-2-600-00566-1

Dans la sphère académique, l'histoire de l'art traverse une crise d'identité qui gagne peu à peu le monde muséal. À force d'emprunter ses approches à d'autres disciplines des sciences humaines, elle prend le risque de perdre de vue son objet premier, l'œuvre d'art dans sa matérialité, et son outil le plus fondamental : le *connoisseurship*. Celui-ci consiste à établir l'identité des œuvres, en les replaçant dans la dynamique des

parcours individuels et des échanges culturels. Loin de se réduire à un talent inné, il peut et doit être enseigné sur une base théorique permettant l'exercice de l'œil. C'est à cet objectif que répond Frédéric Elsig. Conçu comme un manuel méthodologique, l'ouvrage vise à responsabiliser les futurs acteurs de notre patrimoine et à leur transmettre des compétences concrètes, pertinentes aussi bien sur le marché de l'art que dans le monde muséal et la sphère académique.

**67. Victor I. Stoichita, *Des corps. Anatomies, Défenses, Fantômes***

2019, 392 p., ill. n&b. et coul., br. – 24 €

978-2-600-00567-8

Le corps est une représentation inséparable du regard qui l'élabore et du médium qui l'exhibe. Indissociable donc de sa propre enveloppe cutanée (redoublée par des parures, des incisions, des armures, des voiles), mais aussi des paroles, des lettres, des pellicules de couleur, des blocs de marbre, des écrans de projection. La production du corps superpose plusieurs temporalités et couvre une aire extrêmement large. Ce livre traite, entre autres, de la « membrane » chromatique théorisée par un moine-artisan du Moyen Âge, des « âmes-corps des saints » capables de défier l'espace et le temps, de la « seconde peau » fournie par les armures de parade de la Renaissance tardive et par les tatouages mélanésiens, des corps-écrans de la modernité et de la postmodernité. Le rôle joué dans la constitution de cette iconosphère par les croyances, les effets de conscience, les goûts esthétiques, les désirs, les engouements et les peurs émerge de façon constante. Le parcours offert par Victor Stoichita n'est pas strictement chronologique, mais procède « par figures ». Ce qui importe finalement n'est pas « l'évolution » historique des images des corps, mais plutôt leur fluctuante et incessante réélaboration.

**68. Leo Spitzer, *Textes théoriques et méthodologiques***

Édité par Étienne Karabétian

2020, 400 p., br. – 24 €

978-2-600-00568-5

Leo Spitzer, romaniste et stylisticien autrichien, mort en 1960, a commencé sa carrière en Allemagne pour la terminer aux États-Unis, à l'Université Johns Hopkins, à Baltimore. Son œuvre répertoriée dans la bibliographie américaine critique de Baer et Shenholm recense plus de mille items. Il s'est singularisé notamment par le renouveau stylistique dépassant les quatre niveaux classiques de la description linguistique (phonétique, morphologie, lexique, syntaxe). Il a fait l'objet constant d'attaques récusant son absence totale de méthode et stigmatisant une démarche essentiellement empirique et intuitive. Le présent ouvrage rassemble ses principales positions théoriques et pratiques, ainsi que ses réponses souvent polémiques accompagnées des textes accusateurs. On trouvera également des exemples d'illustration notables de sa démarche ainsi que de nombreux témoignages de contemporains, en attendant la parution prochaine du reliquat important de ses études sur des auteurs français. Étienne Karabétian édite parfaitement les textes de Spitzer qui donnent toujours à réfléchir et à mieux lire.

**69. Mireille Huchon, *Le Labérynth***

2020, 304 p., ill. n&b., br. – 22,80 €

978-2-600-00569-2



Les « Poètes de Louïze Labé », comme ils se nomment, lui ont offert des pièces, apparemment d'hommage, qui constituent le tiers de l'unique recueil des Euvres de Louise Labé Lionnoize. À les suivre dans leur dédale d'ingénieuse construction, avec le fil de leur fiction concertée, des personnages sciemment dissimulés, extravagants et impudents, ou autrement célèbres, sortent de l'ombre. Des coïncidences de textes, des conjonctions de cercles de poètes invitent à de nouvelles lectures des vers, sulfureux, de Louise Labé, occultés par le préjugé de la signature féminine. Derrière « Louïze Labé Lionnoize », se cachent les « mignons des Muses », prêts à toutes les expériences, en un temps d'« illustration » du français où sont récupérées les figures antiques pour créer un Panthéon français. L'invention de la Sappho lyonnaise s'inscrit, en regard des scandaleuses Folastries inspirées de Catulle, comme un brillant témoignage des plus belles créations littéraires de ce milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

## Travaux du Grand Siècle

### 49. Élodie Bénard, *Les vies d'écrivains (1550-1750)*

*Contribution à une archéologie du genre biographique*

2019, 440 p., br. – 39 €

978-2-600-05895-7

Entre la *Vie de Ronsard*, dont la première version parut en 1586, et l'*Éloge de Molière* dû à Chamfort en 1769, se développe un genre qui prend son autonomie par rapport à la tradition des Vies d'hommes illustres issue de l'Antiquité : la *Vie d'écrivain*. Élodie Bénard distingue trois périodes dans l'évolution du genre : la période rhétorique – lorsque le genre était lié à la tradition de l'éloge –, la période mondaine – où la Vie d'écrivain se détache de celle d'homme de lettres –, et la période historique, avec son nouvel impératif de véridicité combiné au goût croissant pour l'anecdote et le secret – les anecdotes prétendant révéler les secrets. Élodie Bénard offre ainsi une étude puissante et neuve des caractéristiques des Vies d'écrivains et de leur évolution du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, en même temps qu'une réflexion approfondie sur la façon dont s'est constituée l'histoire littéraire au moment où elle a commencé à prendre conscience d'elle-même.

### 50. Aurélie Chevanelle-Couture, *Médée, mémoire du théâtre*

*Une poétique du mal (1556-1713)*

2020, 200 p. br. – 39,80 €

978-2-600-05983-1

De la Renaissance à la fin du règne de Louis XIV, la poétique dramatique française se développe et se transforme au rythme des apparitions de Médée. La première tragédie à l'antique imprimée en français, la pièce fondatrice du tragique cornélien, l'œuvre emblématique du théâtre à machines, la riposte des Anciens aux Modernes : toutes mettent en scène la barbare magicienne. Toutes convoquent une figure du mal. Si Médée participe aussi activement à la définition du théâtre, c'est qu'elle en incarne la mémoire. En matérialisant ses sortilèges, sa passion et ses crimes, l'art dramatique joue sur le plan de l'autoréférentialité : il (se) rappelle qu'il jaillit d'une brèche dans les fondations de la polis, qu'il puise sa force vitale à l'ombre des règles pensées pour délimiter l'acceptable. Et de cette réminiscence, il tire l'énergie nécessaire pour se redéfinir : rappeler le chaos originel, c'est aussi repenser son mode de répression.

51. Sylvain Garnier, *Érato et Melpomène ou les sœurs ennemies*

2020, 568 p., br. – 48 €

978-2-600-05987-9

L'expression poétique semble inhérente au théâtre classique. Pourtant, les pièces de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, en particulier les tragédies, sont le fruit de principes réguliers qui ont cherché à dépoétiser le théâtre et ont largement réussi dans cette entreprise. Pour rendre compte de ce processus, il est nécessaire de retracer l'histoire de la poésie au théâtre depuis la naissance de la tragédie humaniste jusqu'à l'instauration du classicisme. Il apparaît ainsi que l'élocution lyrique s'est progressivement déplacée du genre tragique vers le genre comique en suivant l'évolution de la poésie lyrique depuis le style sublime de la Pléiade jusqu'à l'expression burlesque de Scarron.

52. Joël Aguet, *Origines de la chanson de l'Escalade en langage savoyard dite Cé qu'è l'aino*

2019, 440 p., br. – 49 €

978-2-600-06012-7

Qui a imprimé le premier *Cé qu'è l'aino*, le chant national genevois ? Cachés dans un fragment du texte resté jusqu'ici incompris, son nom et sa marque apparaissent. Dès lors, les dates de rédaction de la chanson, de sa première parution comme de toutes les suivantes, peuvent être à leur tour retrouvées grâce à une nouvelle approche des diverses impressions anciennes, envisagées selon leur processus de recomposition. La première édition de « La Chanson de l'Escalade » – faite à Genève avant toutes les autres – ressurgit, parfaitement conservée dans les archives publiques. En examinant cette impression originale et ses particularités, on retrouve alors qui a écrit le *Cé qu'è l'aino*, à la mi-décembre 1602. Complétée de riches annexes sur les chansons de l'Escalade, leurs éditions anciennes et leur principal imprimeur, l'examen de détail sur l'auteur, le modèle de datation, ainsi qu'une chronologie des premières parutions du *Vray discours*, paraît ici la première réédition moderne du *Cé qu'è l'aino* imprimé à Genève le 18 décembre 1602.

## Travaux d'Humanisme et Renaissance

594. Jules-César Scaliger, *De Causis linguae latinae. Des causes de la langue latine*

Édité par Pierre Lardet, Geneviève Clerico, Bernard Colombat

Avec Jean-Luc Chevillard

2019, 2224 p., ill. n&b., rel. – 139 €

978-2-600-05850-6

Le *De causis linguae Latinae* (1540) de Jules-César Scaliger constitue un maillon essentiel dans l'histoire de la grammaire latine et plus généralement dans l'histoire des théories linguistiques. Il ne s'agit pourtant pas d'une grammaire latine au sens habituel du terme, avec ses règles et ses paradigmes, mais d'une réflexion philosophique sur les fondements de la langue latine, et même sur les fondements du langage en général. Les treize livres, de taille inégale, comportent une phonétique (livres 1 et 2), l'examen du mot (dictio, livre 3) et de ses classes (livres 4 à 11) traitent des figures de construction (livre 12), de l'étymologie et de l'analogie (livre 13). La présente édition propose, dans

le premier volume : une introduction (en deux parties, « Scaliger, philosophe des savoirs du langage et des langues », par P. Lardet ; « le *De causis* dans l'histoire des idées linguistiques », par G. Clerico et B. Colombat) ; le texte latin ; des notes critiques ; neuf index ; une bibliographie de plus de 600 titres. Le second volume comporte l'ensemble de la traduction avec une abondante annotation qui replace le *De causis* dans le contexte de son élaboration et de sa rédaction.

Cet ouvrage a reçu le prix Jean-Charles Perrot de l'Académie des inscriptions et belles-lettres 2019.

**595. Lancelot Voisin de La Popelinière, *L'Histoire de France*. Tome III (1561-1562)**

Édité par Paul-Alexis Mellet, Odette Turias

Directeur éditorial Denise Turrel

2019, 546 p., rel. – 129 €

978-2-600-05903-9

Ce troisième tome de *L'Histoire de France* de La Popelinière, parue en 1581, est centré sur deux années cruciales, 1561 et 1562, qui voient le déclenchement des guerres de Religion. Il fait le récit des principaux événements de l'avènement de Charles IX jusqu'à l'automne 1562 : les États généraux et le colloque de Poissy, l'édit de Janvier, le « meurtre » de Wassy, les déclarations du prince de Condé et ses négociations avec les princes allemands, l'engagement puis les hésitations de la noblesse réformée, et s'attarde sur quelques épisodes de la première guerre civile (particulièrement Angers et Toulouse). Hors de France, il s'intéresse aussi à la résistance armée des Vaudois du Piémont contre le duc de Savoie, et décrit la « république des Suisses ». Les notes critiques s'attachent principalement, comme dans les volumes précédents, à retrouver les sources utilisées et à éclairer le travail de recomposition et de neutralisation de l'historien sur ses sources.

**596. Nicole Bingen, *Aux escholles d'outre-monts***

*Étudiants de langue française dans les universités italiennes (1480-1599) :*

*Français, Frانس-Comtois et Savoyards*

2019, XIV-3098 p., br. – 162 €

978-2-600-05904-6

Fondé sur des documents universitaires et notariaux édités et inédits et sur de multiples sources indirectes (biographies, correspondances, etc.), Nicole Bingen recense plusieurs centaines d'étudiants français, francs-comtois et savoyards ayant fréquenté les universités italiennes de 1480 à 1599. Elle fournit, pour chaque personnage, un dossier sur ses études en Italie, complété, si possible, par un aperçu de sa formation antérieure et par une notice biographique. Une introduction détaillée sur l'organisation des études universitaires dans l'Italie des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, le mode de fonctionnement des universités et les procédures d'obtention des diplômes facilite la compréhension des notices. L'ouvrage offre des matériaux nouveaux à l'histoire des universités, à l'histoire des familles (rectifications et compléments apportés aux généalogies par les sources italiennes exploitées), à l'histoire sociale (origine sociale des étudiants, corrélation entre études et carrière, stratégies de certaines familles misant sur les études en Italie pour favoriser leur ascension ou asseoir leur pouvoir) ; mais aussi à l'histoire religieuse, politique et culturelle (qu'il suffise de citer les noms de saint François de Sales, de Pomponne de Bellièvre, de Michel de L'Hospital ou de

François Tissard). Nombre de ces étudiants ont contribué, en outre, à diffuser par-delà les Alpes non seulement l'humanisme et les sciences apprises dans la Péninsule, mais aussi la langue et la culture italiennes.

597. **Girolamo Britonio, *Gelosia del Sole***

Édité par Mikaël Romanato

Textes et travaux de la Fondation Barbier-Mueller

pour l'étude de la poésie italienne de la Renaissance, 4

2019, 840 p., rel. – 74,90 €

978-2-600-05914-5

Nel primo ventennio del Cinquecento, dopo la caduta della dinastia aragonese, sono poche le esperienze poetiche che riescono a cristallizzarsi in raccolte di un certo impegno, non solo prima, ma anche dopo la pubblicazione delle Rime di Sannazaro (1530). Tra gli esempi più significativi spicca l'edizione nel 1519 a Napoli, presso Sigismondo Mayr, della *Gelosia del Sole* di Girolamo Britonio: una ponderosa raccolta, dedicata a Vittoria Colonna, formata da 454 rime (345 sonetti, 43 canzoni, 37 madrigali, 20 sestine, delle quali ben 7 doppie, 7 ballate e 2 componimenti in terza rima). Il presente contributo offre un'inquadratura dell'opera in questo periodo di transizione, nonché fornisce l'edizione critica commentata della raccolta, compiuta sulla base dell'edizione princeps del 1519.

598. ***Langues hybrides : expérimentations linguistiques et littéraires***

(XV<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle). *Hybridsprachen. Linguistische und literarische Untersuchungen (15.-Anfang 17. Jh.)*

Édité par Anne-Pascale Pouey-Mounou & Paul J. Smith

2019, 504 p., br. – 39 €

978-2-600-05905-3

Au cœur des contextes plurilingues et de l'effervescence linguistique de la période allant du XV<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la langue d'art jouit d'un statut à part. Déployée aux extrêmes limites de la langue d'usage, remarquable par les rapports comme par l'écart qu'elle entretient à son égard, la langue d'art met en scène les rencontres et les mélanges linguistiques, les réélabore et les sublime dans un multilinguisme expérimental; façonnée au contact des parlers réels et soucieuse d'« illustration », elle témoigne à la fois d'une vive conscience linguistique et d'une revendication esthétique. Le présent volume s'efforce de l'appréhender en tant que « laboratoire » des langues vernaculaires, dans ses contextes d'apparition et dans ses interactions avec l'usage. Ce faisant, il interroge les limites de nos connaissances sur les langages parlés et nos préjugés sur la valeur documentaire des textes, les hiérarchies et les codes de référence implicites, et tente à partir de là d'esquisser des pistes méthodologiques pour analyser ces corpus qui résistent aux approches tant sociolinguistiques, qu'historiques et littéraires. À travers de nombreuses études de cas, il en considère ainsi les manifestations, les modes de réalisation, les intentions et les enjeux, débouchant sur une poétique des genres (théâtre et satire) et de corpus représentatifs (langues artificielles, imitations et traductions), dans de véritables créations linguistiques.

599. *Études rabelaisiennes. Tome LVII*

2019, 104 p., ill. n&b., rel. – 69€

978-2-600-05959-6

Sommaire: A.-P. Pouey-Mounou, « Mouches et escarmouches, moines, culs et cagots: de quelques jeux de langage rabelaisiens »; R. Menini, « Rabelais et Aulu Gelle, de l'atelier de Gryphe aux fêtes en gousse »; A. Mangili, « Un physétère contre la lecture du monde, ou l'aporie herméneutique démystifiée. Lecture des chapitres XXXIII et XXXIV du *Quart Livre* »; D. Di Mauro, « Que doit l'apologie du Pantagruélion au brief recit de Jacques Cartier? »; C. La Charité, « Rabelais, lecteur de Bembo d'après l'exemplaire des *Opuscula* (Lyon, S. Gryphe, 1532) de la bibliothèque universitaire de médecine de Montpellier ».

600. *La Renaissance au grand large*

*Mélanges en l'honneur de Frank Lestringant*

Édité par Véronique Ferrer, Olivier Millet et Alexandre Tarrête

2019, 864 p., ill. n&b. et coul., br. – 75 €

978-2-600-05832-2

Explorateur curieux et audacieux, Frank Lestringant n'a cessé, dans son œuvre au long cours et à large envergure, d'ouvrir des horizons nouveaux sur la littérature de la Renaissance, quitte à bousculer une critique parfois sédentaire, voire frileuse dans ses sujets et ses méthodes. Affectionnant les espaces de plein vent, où l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle cherche à étendre sa puissance par-delà les mers, fasciné par les scènes sanglantes de l'histoire, celle qui se joue dans les feux et les fers d'une France déchirée, il nous mène d'île en île, d'un texte à l'autre, sur les traces de ses auteurs de prédilection. Le volume que lui offrent ses collègues, ses élèves et ses amis, spécialistes de littérature française ou comparée, d'histoire ou de géographie, entend rendre hommage à la richesse et à la diversité de son œuvre critique, ainsi qu'à son énergie sans pareille au service des études seiziémistes. Rassemblés autour des quatre centres d'intérêt majeurs de la recherche de Frank Lestringant – les récits de voyage, la cosmographie, la littérature des religions, les pratiques d'écriture –, ces mélanges sont autant de témoignages d'amitié, d'admiration et de reconnaissance.

601. Michel de L'Hospital, *Carmina*. Livre IV

Édité par Perrine Galand et Loris Petris

2019, 256 p., rel. – 67,70 €

978-2-600-05940-4

Le livre IV des *Carmina* de Michel de L'Hospital regroupe dix épîtres hexamétriques composées entre 1551 et 1563. Dans les trois premières, tirant les leçons de l'actualité politique et militaire (défaite de Saint-Quentin, reprise de Calais, Guînes et Thionville aux Anglais), L'Hospital formule des recommandations éthiques et évangéliques qu'il adresse aux puissants, en particulier au duc de Guise. Deux épîtres développent une réflexion anthropologique et éthique: à Guy Du Faur de Pibrac est proposée une méditation sur les dangers de l'amour de soi et de l'ignorance; à Christophe de Thou, une réflexion sur le luxe et la cupidité. Deux poèmes à Charles de Guise constituent des exhortations à l'*otium*, à la vie chrétienne et à la modération. La culture littéraire occupe une place centrale: dans l'*épître aux Muses*, L'Hospital affirme l'importance existentielle que revêt pour lui la poésie; une *commendatrix epistula* adressée à Marguerite de

France accompagne l'envoi du Tombeau de Marguerite de Navarre par Nicolas Deniset; l'éloge dédié à l'humaniste florentin Piero Vettori se double d'un hymne au loisir lettré et à l'amitié. L'édition fournit le texte latin établi sur les manuscrits et les plaquettes collationnés avec les éditions imprimées de 1558 et 1732, une nouvelle traduction en stiques, une présentation contextuelle, une analyse et un commentaire. Le volume est complété d'une introduction, d'un index des lieux, des personnes et des matières.

**602. *Bibliographie critique des éditions de Clément Marot (ca. 1521-1550)***

**Édité par Guillaume Berthon**

2020, 880 p., ill. n&b., rel. – 98 €

978-2-600-05938-1

Les œuvres de Clément Marot (1496-1544) font partie des best-sellers du premier siècle de l'imprimerie. Dès le début des années 1530, les éditions se multiplient à un rythme effréné d'Anvers à Avignon, de Paris à Poitiers. Refusant d'abdiquer son autorité face à l'incurie des imprimeurs, Marot est l'un des tout premiers à prendre en main l'édition de ses œuvres pour façonner un recueil « en belle forme de livre ». Fruit d'une dizaine d'années de travail, cette bibliographie critique propose au lecteur un parcours guidé dans le maquis éditorial marotique, complété par une description minutieuse de toutes les éditions parues du vivant du poète et juste après sa mort (jusqu'en 1550). Les quelque deux cents notices, systématiquement illustrées, ouvrent la porte des ateliers d'imprimerie du début du XVI<sup>e</sup> siècle, au moment où s'invente le livre de poésie moderne.

**603. *Ces belles billevesées. Études sur le Gargantua***

**Études rabelaisiennes, Tome LVIII**

**Édité par Stéphan Geonget**

2019, 144 p., ill. n&b., rel. – 69 €

978-2-600-05982-4

Stéphan Geonget, « C'est pourquoy fault ouvrir le livre »; Marie-Luce Demonet, « Dessiner Thélème »; Raphaël Cappellen, « Rabelais et la « terreur Panice ». Disséquer la peur dans Gargantua »; Charlotte Stoëri, « Thélème, une fiction temporelle »; Stéphan Geonget, « "Près l'arceau Gualeau, au dessoubz de l'Olive, tirant à Narsay". Le Gargantua, un texte "difficile" »; Anne-Pascale Pouey-Mounou, « Les portraits en expansion du Gargantua »; Myriam Marrache-Gouraud, « Croire ou ne pas croire? Réflexion sur les choix laissés au lecteur dans la fiction rabelaisienne »; Romain Menini, « Encore le prologue de Gargantua (de Jarry à Galien, et vice versa) »; Index.

**604. *La correspondance de Girolamo Zorzi***

**Ambassadeur vénitien en France (1485-1488)**

**Édité par Joël Blanchard, Giovanni Ciappelli & Matthieu Scherman**

2019, LXVI-302 p., rel. – 51.70 €

978-2-600-06005-9

Publier des dépêches inédites d'un ambassadeur vénitien en France est chose rare. C'est pourtant le cas du recueil de quatre-vingt lettres de Girolamo Zorzi de la British Library. Le recueil est une mine pour les historiens en quête d'indices sur la diplomatie de la fin du Moyen Âge. En charge de récupérer des galéasses piratées par des corsaires, Zorzi est le témoin involontaire d'une des dernières séditions

princières, la Guerre Folle, qui ébranle le royaume. Entre négociations commerciales, imbroglio juridique, péripéties guerrières, l'ambassadeur offre un jugement insolite sur les gouvernants, les institutions d'un royaume qu'il saisit par le biais d'un regard étranger. On parle souvent de la diplomatie comme d'une « histoire totale » : au fil des lettres envoyées à la Seigneurie durant les trois années qu'il passe à la Cour de France, ce sont les multiples facettes d'une histoire économique, politique, diplomatique et culturelle de l'Europe tardo-médiévale que nous offre ce précieux document.

**605. Violaine Giacomotto-Charra, *La philosophie naturelle en langue française. Des premiers textes à l'œuvre de Scipion Dupleix***

2020, 608 p., br. - 79,10 €

978-2-600-01969-9

Surtout connu pour ses ouvrages d'histoire, le juriste condomois Scipion Dupleix fut aussi l'un des tout premiers à écrire en français un corpus complet de philosophie scolastique. Dans les années 1600-1610, il publia un ensemble de textes couvrant la logique, la philosophie naturelle, l'éthique et la métaphysique, qui connut en son temps un immense succès sous le nom de Corps ou de Cours de philosophie. Notre ouvrage analyse le travail de vulgarisateur de Dupleix, en se fondant plus particulièrement sur les textes traitant de philosophie naturelle. Il examine le statut et la place de cette discipline dans les milieux lettrés, l'adaptation de la langue française à la philosophie jusque-là exprimée en latin, les raisons qui ont pu pousser un jeune magistrat de province à entreprendre une vaste entreprise de diffusion philosophique et le détail du travail du texte, pour tenter de cerner les raisons d'écrire la philosophie en langue française à la toute fin de la Renaissance.

**606. Jean-Louis Charlet, *Métrie latine humaniste***

*Des pré-humanistes padouans et de Pétrarque au XVI<sup>e</sup> siècle*

2020, 632 p., br. - 72,80 €

978-2-600-05992-3

Depuis un demi-siècle, les études néo-latines se sont développées. Il a donc paru opportun de fournir à la *Res Publica Litterarum* un manuel de métrique adapté aux spécificités d'une poésie toujours vivante. Mais, comme il est impossible de l'embrasser dans sa totalité, l'ouvrage a été circonscrit à la poésie humaniste, dans un choix de poètes des pré-humanistes padouans et de Pétrarque jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, avec quelques excursus au-delà. Dans la triple perspective de l'ethos, de la métrique et de la stylistique liée au mètre, il s'appuie sur les indications techniques données par les auteurs et confronte leurs déclarations théoriques à leur pratique et aux théories des manuels de métrique humanistes en privilégiant les deux premiers (Perotti, 1471). La première partie étudie les mètres dactyliques, hexamètre, distique élégiaque et autres ; la deuxième aborde les mètres lyriques, sapphiques, alcaïques, éolo-choriambiques, distiques des Épodes, phalécien, galliambes, iambes, ioniques, anapestes, trochées et poèmes figurés ; la troisième concerne la métrique dramatique, tragédie et comédie.

**607. Nicolaus de Valle, *Hesiodi Ascræi Opera et dies***

Édité par Jesús López Zamora

2020, 272 p., rel.-

978-2-600-06029-5

Hésiode fut l'un des poètes grecs classiques les plus renommés à la Renaissance, notamment en tant qu'auteur des *Opera et dies* (Les travaux et les jours), poème didactique et moralisateur dans lequel les idéaux de l'Humanisme ont trouvé leur reflet. Un jeune étudiant et poète romain, Nicolaus de Valle (1444-1473), traduisit en vers latins le poème de l'aède d'Ascra, alors qu'il était âgé de à peine 18 ans. Les prototypographes allemands Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz en publièrent l'editio princeps à Rome vers 1471 ; il s'agit de la première traduction des *Opera et dies* transmise par la toute récente imprimerie. Ce fut le début d'une riche tradition textuelle qui se prolongeât sans interruption jusqu'aux dernières années du XVI<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage examine les aspects philologiques contribuant à interpréter et à contextualiser la traduction de Nicolaus de Valle. Suivant les principes de la critique textuelle classique, il offre une description minutieuse des témoins textuels de l'œuvre et des résultats de leur collation.

**608. *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin***

Tomes XIII et XIV (17 février 1558 - 2 février 1559)

Édité par Isabella M. Watt & Jeffrey R. Watt

2020, 552 p., rel.

978-2-600-06052-3

## Varia

**123. François de Combret, *Le bréviaire de La recherche du temps perdu***

2019, 892 p., br. – 29 €

978-2-600-05887-2

*À la recherche du temps perdu* est considéré comme l'un des plus grands romans de tous les temps. Le livre a aussi la réputation d'être difficile d'accès. François de Combret a fréquenté Proust plus d'un demi-siècle et sa lecture constante a dégagé des idées fortes, des réflexions essentielles, jusqu'à des redondances de l'écrivain. Son *Bréviaire* est exemplaire d'une vie passée à lire Proust ; une lecture attentive qui a mis en pratique le mot de Valéry : « Proust, l'intérêt de ses ouvrages réside dans chaque fragment ». *Le Bréviaire* est composé de plus de 3 000 de ces « fragments » qui, classés par ordre alphabétique de mots-clefs, révèlent un secret et subtil réseau de correspondances. La recherche ressemble à une immense cathédrale dans laquelle, d'un bout à l'autre, résonnent et se répondent les échos d'un monde enchanté. « Cette contemplation de l'essence des choses, j'étais maintenant décidé à m'attacher à elle, à la fixer », écrit Proust dans *Le temps retrouvé*. *Le Bréviaire* en rend compte.

**126. Jean Paul Barbier-Mueller, *Ma Bibliothèque poétique***

Quatrième partie : *Contemporains et successeurs de Ronsard, de Pasquier (suite) à Sorbin*. Tome V

Édité par Jean Balsamo. Préface de Monique Barbier-Mueller

2020, 600 p., ill. n.&b. et coul., rel. – 98,90€

978-2-600-05955-8

Jean Paul Barbier-Mueller avait conçu sa Bibliothèque poétique à la fois comme le catalogue détaillé des livres composant l'extraordinaire collection consacrée



aux poètes français du XVI<sup>e</sup> siècle qu'il avait constituée et qu'il ne cessa d'enrichir, comme une prosopographie des personnages liés à la création poétique dans le cadre des guerres de religion, enfin, comme un ouvrage d'ego-histoire relatant son activité de collectionneur et d'historien. Quatre parties, en huit tomes, décrivant près de 600 ouvrages, ont été publiées entre 1974 et 2017. Avant sa disparition, en décembre 2016, le collectionneur avait eu le temps de rédiger les quelque 75 notices destinées à constituer le cinquième tome de la quatrième partie, ainsi que les notices biographiques détaillées des poètes les plus importants : Pibrac, les Dames des Roches, Rapin, Scévole de Sainte-Marthe. Le hasard de l'ordre alphabétique met en évidence l'importance de l'activité poétique dans la culture des milieux de Robe sous Henri III, et souligne la place de Poitiers, véritable seconde capitale poétique du Royaume, en même temps qu'il révèle, dans les marges de celui-ci, quelques voix originales, celles du Marseillais Pierre Pau, de l'Avignonnais Vasquin Philieul ou du Champenois Pierre Poupo.

## ÉDITIONS DE BOCCARD

### Annales d'Éthiopie Centre français des études éthiopiennes

#### 32. *Annales d'Éthiopie*. Volume 32, 2018

2019, p., ill. n&b. et coul., br. – 35 € part. 65€ inst

978-2-7018-0571-9

Sommaire : *Dossier/Special issue - Citadinités dans les villes de la Corne de l'Afrique* : Bezunesh Tamru, Amina Saïd Chir, « Citadinités dans les villes de la Corne de l'Afrique » ; Katrin Bromber, « I Make Them Better Citizens: YMCA Training in Late Imperial Ethiopia (1950s-1970s) » ; Dominique Harre, « How Shared Urban Citizenship Shaped Addis Ababa's Early Development » ; Amina Saïd Chiré, « De l'insertion urbaine à l'administration plurielle des migrants régionaux dans l'agglomération djiboutienne » ; Desalegn Amsalu, « Awi Migration, Adaptation, and Integration to Addis Ababa » ; Laurent Jolly, « Citadinité et armée coloniale en Côte française des Somalis : stratégies d'insertion et pratiques citadines des engagés de la Corne de l'Afrique (1916-1966) » ; Bezunesh Tamru, « La catastrophe de la décharge de Rāpi à Addis-Abāba : Eléments de compréhension par l'analyse des politiques publiques et des recompositions socio-spatiales » ; Géraldine Pinauld, « Croissance de la ville et construction d'une citoyenneté urbaine à Hargeisa : De la ville des clans propriétaires aux citadins de la spéculation foncière » ; Nobuhiro Shimizu *et alii*, « How Has A Local Settlement Urbanized in Mekelle, Ethiopia? » – *Varia/Miscellaneous* : Edigilign Hailu, « The Perils of State Developmentalism from Above : Local Impacts of the Gibe-3 Hydropower Project Regime, Southern Ethiopia » – *Points de vue/Perspectives* : Teferi Mekonnen, « The Nile issue and the Somali-Ethiopian wars (1960s-78) » ; Tekle Hagos, « Current Management Challenges at the World Heritage site of Aksum, Ethiopia ».

## Annales d'Éthiopie - Hors série

### Centre français des études éthiopiennes

6. Ahmed Hassen Omer, *Aleyyu Amba. L'Ifat et ses réseaux politiques, religieux et commerciaux au XIX<sup>e</sup> siècle*

2020, 340 p., br. – 39 €

978-2-7018-0607-5

À partir d'un corpus documentaire impressionnant, regroupant des documents d'archives en amharique, arabe, argobba, oromo, afar, français, anglais et italien, provenant de fonds dispersés et rarement mis en regard, mais aussi des récits de voyageurs européens, des poèmes ou encore des vestiges archéologiques et des manuscrits arabes inédits, complétés par de nombreuses enquêtes de terrain et plus de 150 entretiens oraux, Ahmed Hassen Omer propose une étude originale sur l'Ifat, région carrefour de l'Éthiopie centrale, au XIX<sup>e</sup> siècle. Rare étude de cette envergure partant d'un cadre régional, parmi une production historiographique qui a longtemps privilégié les approches nationales et générales, cet ouvrage offre un éclairage neuf sur l'histoire de la construction de l'Éthiopie contemporaine. L'ouvrage s'ouvre sur une focale régionale, abordant des thématiques diverses mais intimement liées qui dessinent une région à la croisée d'enjeux religieux, politiques et commerciaux. L'islam dans la région connaît une sorte de renouveau, qui voit notamment le développement du soufisme, tout en étant soumis à des politiques religieuses contraignantes de la part des souverains du Choa. Ces derniers composent avec les compétitions internationales (française, italienne et anglaise) essentiellement économiques qui s'affrontent alors en Ifat, tout en jouant sur les élites commerçantes, politiques et religieuses locales et sur la mosaïque des populations en présence dans la région (argobba, amhara, oromo, afar). L'auteur resserre peu à peu la focale sur la ville d'Aleyyu Amba et ses réseaux commerciaux à longue distance et locaux, puis sur ses quartiers, ses acteurs collectifs et individuels. Le déclin de la ville à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle symbolise les évolutions politiques et économiques du royaume du Choa qui ouvrent la voie à l'Éthiopie de Ménélik.

7. *Wakarida, a City on the Eastern Edge of the Aksumite kingdom*  
*Results of an Archaeological and Geographical Project*

Dirigé par Iwona Gajda

2019, 450 p., ill. coul., br.

978-2-7018-0463-7

Éloigné des grandes voies de circulation et des sites antiques majeurs, le site de Wakarida est situé dans une région montagneuse du Tigray oriental, en Éthiopie, à l'extrémité du haut plateau dominant la dépression de Danakil. Wakarida est accessible uniquement par une piste qui serpente dans les montagnes à plus de 2200 m d'altitude, reliant l'intérieur du pays à la côte de la mer Rouge. Le site s'étend sur une surface de 9 ha, sur une crête rocheuse au milieu d'une vallée cultivée. Les murs, présentant tous la même orientation, témoignent de l'existence, à l'époque aksumite, d'un petit centre urbain organisé et densément construit. Les fouilles, menées entre 2012 et 2014, ont permis de dégager des

structures d'habitat typiques de l'architecture aksumite, comparables, par leur plan et par leur technique de construction, aux édifices des grands sites, Aksum et Matara. Le site de Wakarida a prospéré durant la période d'apogée du royaume d'Aksum, entre le III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècles. Mais quelle était l'histoire de la région avant l'établissement du site de Wakarida ? Parmi de nombreux sites archéologiques découverts dans la région, certains sont bien plus anciens, comme les trois sites sur lesquels des sondages, effectués en 2015 et en 2017, ont permis d'identifier des constructions pré-aksumites, datées par radiocarbone du IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. La région a donc été peuplée avant l'apogée du royaume d'Aksum.

## Archéologie & Histoire

### 167. *Actes du VI<sup>e</sup> Colloque sur l'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'antiquité (Tirana 20-23 mai 2015)*

Édité par Jean-Luc Lamboley, Luan Përzhita et Altin Skenderaj

2019, 3 vol., 1208 p., br – 135 €

978-2-9928-4517-3-6

Ce colloque international est le sixième organisé depuis le premier en 1984. Tous les six ans, il permet de réunir l'ensemble de la communauté scientifique travaillant dans les Balkans pris dans une acception géographique large, de la période pré et protohistorique jusqu'au haut Moyen Âge byzantin, ce qui permet d'embrasser sur la longue durée à la fois la façade méditerranéenne et l'Europe danubienne. C'est le seul colloque existant dans ce domaine, et il permet de faire se rencontrer les chercheurs originaires des pays locaux ainsi que les chercheurs européens et américains travaillant dans le cadre de missions internationales. Le but du colloque est double. Il s'agit d'abord de faire connaître et partager les découvertes récentes dans le domaine de l'archéologie, de l'épigraphie et de la numismatique. En effet, le rythme des découvertes dans ces régions s'accélère, et il est important qu'elles soient confrontées et discutées le plus rapidement possible dans une perspective à la fois de pluralité historiographique et d'interdisciplinarité. Le deuxième objectif est de proposer des synthèses historiques dans un domaine précis qui change tous les six ans ; cette année le thème retenu est celui des villes, territoires, populations et dynamiques environnementales. Ce choix dépend des thèmes de recherche développés par les différentes équipes impliquées sur le terrain, notamment par les doctorants car le colloque est aussi l'occasion pour eux de faire état de leurs premiers travaux.

## Cahiers de la bibliothèque copte - Université de Strasbourg

### 23. *Études coptes XVI*

*Dix-septième journée d'études, Lisbonne 18-20 juin 2015*

Édité par Anne Boud'hors, Esther Garel,

Catherine Louis et Naïm Vanthieghem

2020, 272 p., ill. n&b. et coul., br. – 60 € Inst. / 30 € Part.

978-2-7018-0608-2

Sommaire : Préface ; Roxanne Bélanger Sarrazin, « Les appels au “Jésus guérisseur” dans les formules iatromagiques coptes » ; Dominique Bénazeth et Cédric Meurice, « Dialogues dans les salles de Baouït (vers un catalogue des sculptures coptes du musée du Louvre) » ; Nathan Carlig, « Les rouleaux littéraires coptes de papyrus (ca. 300 – VII<sup>e</sup> siècle) » ; Marie Delassus, « L’ivoire au cavalier du musée du Louvre (E 10813) : de l’art copto-byzantin aux prémices de l’art islamique » ; Jean-Luc Fournet et Dominique Bénazeth, « Quand les cuillers se mettent à parler » ; Wolf-Peter Funk, « Le problème de la variation du copte littéraire en Moyenne-Égypte » ; Esther Garel, « Titres et fonctions dans les documents coptes fayoumiques. Méthodologie et premiers résultats » ; Adam Łajtar et Grzegorz Ochoła, « Nouveaux graffiti grecs et coptes du site de Deir el-Bahari » ; Perrine Pilette, « Une somme historico-topographique copto-arabe méconnue : l’Histoire des églises et des monastères d’Égypte (XIII<sup>e</sup> s.) » ; Emmanuel Serdiuk, « Un pigeonier de briques crues dans le contexte du Ramesseum de l’époque romano-byzantine ? » ; Adel Sidarus, « Littérature copte et copto-arabe au XIV<sup>e</sup> siècle » ; Eugenia Smagina, « L’interprétation copte de la liste biblique des douze pierres précieuses » ; Gertrud van Loon, « Le cimetière de Deir Anba Hadra : les fouilles de Jean Clédet » ; Naïm Vanthieghem, « Aperçu de la documentation arabe de Naqlun » ; Anton Voytenko, « Le saint comme une “syntaxe”. L’homélie de Pesynthios, évêque de Coptos, en l’honneur de Saint Onuphre le Grand ».

## Cahiers du centre Gustave-Glotz

Les cahiers sont disponibles sur le portail de JSTOR ([www.jstor.org](http://www.jstor.org))

### 28. *Cahiers du Centre Gustave-Glotz, XXIX (2018)*

Édité par Nicolas Tran

2019, 320 p., ill. n&b., br. – Abonnement, part. 50 €, inst. 80 € 978-2-7018-0598-6

Sommaire : Alessandra Valentini, « Livia, la gallina bianca e i *Caesares triumphantes* » ; Marc Mayer i Olivé, « Algunas reflexiones sobre la identidad de la madre de Trajano y las posibles razones de un silencio » ; Michel Christol, « Notes d’épigraphie 18-19-20 » ; Michel Christol, « “pseudo-collegialité” et administration des domaines africains » ; Giovanni Alberto Cecconi, Antony Hostein, « L’imperatore Decio, *Germanicus Maximus*. A Proposito di un’iscrizione recentemente scoperta in Palazzo Vecchio a Firenze » ; *Gens d’Afrique romaine et autorités romaines en Afrique du Nord : approches prosopographiques et histoires provinciales (III)* (sous la direction de Fr. Chausson, B. Rossignol et M. Sebai) : Salem Mokni, « Remarques sur les juges des cinq décuries originaires d’Afrique » ; Benoît Rossignol, avec la coll. de Xavier Dupuis, « Les inscriptions de Diana mentionnant Caius Maesius Picatianus et les fastes de la Numidie dans les années 160 » ; *De grands commis de l’État : L’Vterque ordo* (sous la direction d’Anne Daguet-Gagey) : Monique Dondin-Payre, « Theodor Mommsen et l’épigraphie : la révélation » ; Ségolène Demougín, « D’un ordre à l’autre » ; Benoît Rossignol, « Collaboration et collusions ? Réflexion sur les rapports entre chevaliers et sénateurs des Julio-Claudiens aux Antonins » ; Maria Letizia Caldelli, « L’epigrafia dei prefetti dell’annona tra Principato e Tardo

Impero »; Cecilia Ricci, « La carriera del *Vir perfectissimus* P. Aelius Apollinaris e il paesaggio epigrafico di Praeneste tardoantica »; Anne Daguët-Gagey, Ségolène Demougin, « La banque de données "Procurateurs" et les nouveaux fastes procuratoriens équestres »; Stéphane Benoist, « Figures, parcours et réseaux. Une double aristocratie au service du prince. Remarques conclusives »; Romains ordinaires? La fragmentation socio-économique de la plèbe romaine (sous la direction de Nicolas Tran et Lindsey Vandevoorde) »; Lindsey Vandevoorde, « (Not so) regular romans? fragmentation as a paradigm for looking at the 'middling groups'. »; Arjan Zuiderhoek, « Modelling the Middle? Stratification, Social Mobility and Status Bargaining in the Cities of Western Asia Minor (1st c. BCE-early 3rd c. CE) »; Cyril Courrier, Nicolas Tran, « Qu'est-ce qu'un Arlésien ordinaire? »; Maria Letizia Caldelli, « Gli "ostiensi ordinari" ad Ostia tra tarda repubblica e primo impero: continuando una ricerca »; Françoise Van Haeperen, « Les dédicaces des collegiati: une marque de distinction? ».

## Chorégie

Sarah Tosseti, *Epicarmo. Commento alle commedie conosciute*

2020, 460 p., br.

978-2-7018-0591-7

Isabelle David, *La Gestuelle dans le théâtre de Plaute  
Avec une étude des masques exhumés à Lipari*

2020, 350 p., ill. n&b., br.

978-2-7018-0545-0

Voici une remarquable analyse du théâtre de Plaute, menée grâce à la confrontation de la documentation littéraire et archéologique. L'auteur met en évidence le jeu du dramaturge latin avec les masques dont il disposait et parmi lesquels ceux qui furent exhumés à Lipari nous fournissent des renseignements particulièrement neufs.

Pollux, *Livre IV. Les masques*

Traduction commentée par Christine Mauduit *et alii*

2020

978-2-7018-0572-6

Rocco Masegla, *Voir et entendre dans le théâtre d'Euripide*

2020, 236 p., br.

978-2-7018-0573-3

À partir d'une mise en perspective fondée d'une part sur les questionnements contemporains à propos de la valeur épistémologique de la vue et de l'ouïe, et d'autre part sur les modalités propres au spectacle théâtral, cet ouvrage propose une lecture de la dialectique dramatique de la vision et de l'audition dans cinq tragédies d'Euripide (*Alceste*, *Hippolyte*, *Héraclès*, *Hélène* et *Bacchantes*). Si les perceptions visuelles et auditives déterminent les divers degrés de conscience et de connaissance des événements de la part des personnages sur scène, ce double appel sensoriel permet également au dramaturge de caractériser ses personnages et d'orienter la réponse émotionnelle du public.

Émeline Miller, *Aristophane et l'épopée*

2020, 424 p., br. –

978-2-7018-0574-0

Connu dans le détail par tous les Grecs, le texte d'Homère est une matière particulièrement adaptée aux jeux de réécriture. Chacune des comédies conservées d'Aristophane mobilise des souvenirs de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* dans des parodies qui cherchent à provoquer le rire par des effets de décalage, des détournements grivois ou scatologiques. Les personnages de la comédie aristophanienne tentent aussi de tirer parti de l'autorité d'Homère, qui le poète par excellence, en en produisant des citations, le plus souvent frauduleuses, dans lesquelles ils déploient leurs talents d'illusionnistes. L'analyse de ces jeux de réécriture montre que le poète est un bricoleur aussi habile que ces faussaires, puisqu'il parvient à conférer une fonction nouvelle, adaptée aux enjeux de son texte propre, à un matériau littéraire qui lui préexistait. Émeline Miller analyse la place qui est réservée aux souvenirs de l'épopée en trois niveaux de l'œuvre d'Aristophane. La fonction première de ces réécritures s'exerce dans le tissu textuel des comédies, dans la langue dans laquelle elles font naître le rire, qu'elles élèvent ou qu'elles parent d'une autorité inédite. Mais les souvenirs d'Homère sont aussi mobilisés pour la réflexion que le poète propose, avec les moyens comiques que sont une imagerie fantaisiste et des plaisanteries irrévérencieuses, sur la vie de la cité, et plus particulièrement sur la guerre du Péloponnèse : Aristophane parvient à créer l'illusion d'une concordance harmonieuse entre les aspirations pacifistes de son œuvre et l'idéologie homérique qu'il convoque. Les réécritures de l'épopée contribuent enfin à éclairer le projet esthétique d'Aristophane, puisque le poète définit son œuvre en la confrontant à chacune de celles qu'il parodie. L'étude des parodies épiques produites par Aristophane éclaire ainsi de nombreux aspects de l'art comique du poète ; elle attire aussi l'attention sur la variété du matériau qu'il prélève dans l'épopée, matériau tantôt solennel, tantôt pathétique, mais parfois aussi trivial ou comique ; cette étude rend enfin compte de la subtilité de certaines pratiques de réécriture qui combinent une irrévérence franchement comique avec la revendication sérieuse d'un héritage littéraire admiré.

Fabrice Robert, *Pantomime et rhétorique grecques sous l'Empire romain*

2020

978-2-7018-0609-9

## Collection de pathographie

8. Danielle Gourevitch, *Pour une archéologie de la médecine romaine*

Deuxième édition augmentée

2020, 2e édition, 254 p., ill. n&b., br. – 39 €

978-2-7018-0594-8

Pour se lancer sur les chemins d'une archéologie de la médecine romaine, Danielle Gourevitch, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études, s'est entourée des meilleurs spécialistes européens : Frédérique Biville, Valérie Bonnet, Françoise Bouchet, Paola Catalano, Philippe Charlier, Ann Defgnée, Denis Henrotay, Ralph Jackson, Christiane Kramar, Ernst Künzl, Mathieu Le Bailly, Muriel Pardon-Labonnelie, Marie-Hélène Marganne. Neuf étapes sur la route : le livre médical,

les lieux pathogènes, la maladie sur les lieux de travail, l'hygiène et les parasites, le paradoxe des bains romains, les lieux d'exercice médical, les instruments, les remèdes. Et, pour finir, les succès et les échecs de la médecine romaine, replacés dans ces conditions d'exercice. Deuxième édition de cette étude indispensable, l'ouvrage est augmenté d'une préface faisant l'état de la question.

13. *Thomas Craven. Chronique d'un revenant*

Sous la direction de Djillali Hadjouis

2019, 272 p., ill. n&b. et coul., br. – 29 €

978-2-7018-0559-7

Mourir à vingt ans, peut-être à dix-huit, à Paris en 1636, à fortiori de la peste, telle fut la triste destinée de Thomas Craven, jeune aristocrate anglais. Trois cent cinquante ans plus tard, son sarcophage surmonté d'une précieuse plaque narrative est exhumé d'un chantier conduit dans les fondations du temple protestant de Saint-Maurice de Charenton, le plus important alors du royaume de France. Comme si, en cette année 1986, ce tragique destin réclamait encore que son histoire fut enfin contée. *Thomas Craven. Chronique d'un revenant* satisfait largement l'exigence grâce à la ténacité de Djillali Hadjouis qui honore ainsi près de trente ans d'engagement archéologique au service de la richesse patrimoniale du Val-de-Marne. L'histoire qu'il nous propose est totale en ce qu'elle a recours à toutes les spécialités utiles à la connaissance du passé. De l'histoire personnelle de ce jeune protestant fortuné, promis au plus bel avenir, Robin Haig nous dit tout. Rendant hommage à la dépouille juvénile comme en un long cortège funéraire, chacune de ces spécialités nous présente son offrande: l'anthropologie, la paléopathologie la tracéologie, l'archéobotanique, la palynologie et la biochimie. Et puisque nos contemporains cherchent à envisager la mort, il fallait bien lui conférer une image. La virtuosité du travail de reconstitution faciale réside dans le récit qui est fait de ses multiples et très méticuleuses étapes. Elle a rendu un visage au jeune Thomas Craven.

14. *The day I changed my name - Leprosy and Stigma*

*O dia em que mudei de nome - hanseníase e estigma*

Dirigé par Patricia Deps

2019, 116 p., ill. n&b. coul., br. – 29 €

978-2-7018-0590-0

Leprosy, also known as Hansen's disease, was a dreadful and disfiguring disease endemic in Europe until the end of Middle Age. It is one of the most stigmatizing diseases in humankind, and the persons affected by leprosy suffered many kinds of Human Rights violations. *The day I changed my name - leprosy and stigma* tells the saga of people affected by the disease in Brazil during the 20<sup>th</sup> century when colony hospitals were built for their segregation. The book describes the life of people who were forcefully hospitalized in the Pedro Fontes Colony Hospital and deprived of many basic human rights. They were socially excluded and had to change their names to escape prejudice. In Brazil, the disease also had a name change, from leprosy to hanseniasis, which decreased its stigma. Although leprosy was eliminated in Europe, and many people all over the World think that leprosy no long exists, however in 2015, 211973 people were diagnosed with leprosy in more than 100 countries. All over the world, there are around 4 million people

living with some kind of disability caused by leprosy. They are probably victims of some form of prejudice in the communities where they live. The book invites the reader to reflect on the power of information and knowledge as strategies to lessen the stigma, prejudice of a millennial dreadful contagious disease, which is curable. It presents the transforming action of humanized medicine, focusing on the patient who suffers. Another dilemma presented in this book is the forced isolation of their children, removed from their parents, persons affected by leprosy.

15. *VII<sup>e</sup> colloque international de pathographie. Le corps saint*

**Philippe Charlier, Philippe Roy-Lysencourt & Danielle Gourevitch**

2020, 356 p., ill. coul., br. – 59 €

978-2-7018-0575-7

Discipline aux confins de l'histoire de la médecine et des maladies, de l'archéologie funéraire, de l'anthropologie physique et de la médecine légale, la pathographie consiste en l'étude médicale des individus pour lesquels on dispose d'informations pertinentes sur les circonstances de leur vie et de leur décès, ainsi que pour leur aspect physique quand il est connu par la transmission de portraits ou de descriptions passées à la postérité. Le septième Congrès international de Pathographie s'est tenu à Martigues en septembre 2017, sous le Haut Patronage de l'Institut Pontifical des Sciences historiques. Il avait pour thème : le corps saint. Les actes qui en sont issus traitent des sujets suivants : le transfert des reliques de Gérard Tenque de Manosque à Martigues (1728), l'étude scientifique du Saint-Suaire de Turin, l'analyse anthropologie et paléopathologique des reliques du diocèse de Fréjus-Toulon et des reliques biologiques de la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris, l'étude des reliques de saint Clément (martyr), l'étude structurale des chambres de momification de la fraternité San' Nicola (Catane, Sicile), les hypothèses médicales sur la conservation miraculeuse du corps de Bernadette Soubirous, l'identification des dépouilles de Jean et Charles d'Orléans (1400-1496), les reliques de l'église de Saint-Nectaire, l'identification des restes du cardinal Jacques de Vitry, l'autopsie des sortilèges vaudou (ouanga d'Haïti), les pratiques autour d'un tombeau de saint musulman, l'anthropologie rituelle des funérailles d'un chef de culte vaudou (Abomey, Bénin), une étude sur la sainteté canonisée, une analyse sur la désacralisation du corps du pape, une synthèse sur les virtuosismes des corps saints, un panorama historique des procès de béatification et de canonisation de l'Église catholique, une analyse des pratiques votives autour de la figure de Maria Francesca (Naples, Italie), une hostie miraculeuse à Douai (1254) et un cas de pathographie littéraire (les Fabrecé).

## De l'archéologie à l'histoire

72. **Francis Larran, *Sparte à bonne distance***

*Réflexion sur le proche et le lointain en Grèce ancienne*

2019, 196 p., br. – 29 €

978-2-7018-0529-0

Francis Larran étudie le rapport des Lacédémoniens à l'espace, tel qu'il est conçu par les Anciens depuis les débuts de l'époque archaïque jusqu'au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. L'histoire de la représentation de la spatialité est approchée par cinq études de cas qui se nourrissent des réflexions de la *microstoria* comme du *spatial turn*. Après avoir



relevé, dans les œuvres d'Homère, Hérodote, Tèles, Polybe et Pausanias, des détails singuliers qui ont nourri les débats historiographiques contemporains, Francis Larran les replace dans leur contexte de production, littéraire et historique, et brosse le tableau des périodes charnières scandant l'histoire ancienne de la conception de l'espace. Contre un récit linéaire qui introduit une homogénéité artificielle des sources, bien qu'éparses et variées, cette histoire par bribes vibre au rythme du changement d'échelle. Du proche au lointain, du grand au petit, les ouvertures autant que les fermetures du monde constituent des moments clefs dans l'histoire des recompositions spatiales. Voir le monde s'ouvrir avec les premières « colonisations » archaïques, la conquête d'Alexandre le Grand et l'extension de l'Empire romain invitent à l'aventure dans le lointain autant qu'au frileux repli sur soi. Se sentir cerné par les Barbares au temps des Guerres médiques ou bien imaginer avoir atteint les limites du monde à l'apogée de l'Empire romain incitent à délimiter soigneusement sa place dans le monde et à définir son identité dans la discontinuité spatiale. Au sein des débats qui opposent, à chaque époque, les défenseurs des espaces continus aux partisans des réseaux, Sparte constitue une pierre de touche idéale pour penser les liens à tisser entre le proche et le lointain.

73. *Céramique et peinture grecques dans la Méditerranée antique*

*Du terrain au musée. Hommages à François Villard*

Édité par Françoise Gaultier, Pierre Rouillard et Agnès Rouveret

2019, 284 p., ill. n&b. et coul., br. – 59 €

978-2-7018-0499-6

François Villard (1924-2013) a été un des acteurs majeurs de la construction des savoirs relatifs à la Méditerranée antique, tant sur les terrains de Sicile qu'au Musée du Louvre, dont il dirigea le département des Antiquités grecques et romaines de 1976 à 1983. Les contributions et les témoignages qui composent ce recueil mettent en évidence ses hypothèses et ses choix pionniers, sa connaissance incomparable de la céramique qui, au cœur de ces dynamiques méditerranéennes, lui offre autant d'énigmes à résoudre que d'outils à exploiter : puzzles des fragments conservés dans les collections des musées, indices chronologiques issus du terrain, témoins de l'histoire des ateliers, des lieux de production et d'échanges ou encore supports d'images à déchiffrer. La céramologie est désormais une source à part entière pour l'histoire économique. Mais on constate que parallèlement l'attachement de François Villard à la beauté des formes et des figures, sa réflexion sur l'« esprit de progrès » et sur le geste créateur face aux productions de routine le conduisent à un questionnement sur le statut de l'artiste et sur les rapports entre céramique et grande peinture.

Filipe Ferreira, *Les édifices de spectacle dans le nord-ouest des Gaules, du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*

2020, 800 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-7018-0606-8

Filipe Ferreira étudie l'histoire du théâtre antique en Gaule romaine et reprend le long débat historiographique soulignant l'enjeu culturel et social représenté par les premiers théâtres découverts en France. La synthèse qui suit traite de l'apparition, de la diffusion et de l'adaptation de l'architecture théâtrale dans les provinces nord-occidentales de l'empire. Elle s'appuie non seulement sur un corpus d'une

cinquantaîne d'édifices, mais aussi sur les données épigraphiques et iconographiques qui leur sont associées. L'étude menée dresse une approche renouvelée du paysage culturel de la Gaule romaine dans lequel le théâtre constitue un important lieu de convergence des pratiques culturelles, sociales et religieuses de la cité.

*Approches topographiques du fait religieux*  
*Actes du colloque internationale, UPEC-ENS*

Édité par Vincent Azoulay, Nicolas Laubry, Paolo Liverani, Silvia Milanezi, François de Polignac, Françoise Prévot, John Scheid et Claire Sotinel

2020, br. 978-2-7018-0444-6

*Antinoos. La fabrication d'un dieu*  
*Égypte, Asie Mineure, Grèce, Rome, Latium*

Édité par François Chausson

2020, br. 978-2-7018-0555-9

*Archaeology of Ritual in the Ancient Mediterranean:*  
*New Finds & Interpretative Approaches*

Edited by Micheal Anthony Fowler and Erica Angliker

2020 978-2-7018-0614-3

## MSH Mondes

La MSH MAE devient la MSH Mondes le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

En devenant la Maison des sciences de l'homme MSH Mondes, la Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès (MAE) évolue. La MSH Mondes, membre du réseau national des MSH et sous la triple tutelle du CNRS et des universités Paris Nanterre et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est conçue pour être un lieu de recherche et de formation à la recherche.

## Travaux de la MSH Mondes

### 26. *La Béotie de l'archaïsme à l'époque romaine*

*Frontières, territoires, paysages*

Édité par Thierry Lucas, Christel Müller et Anne-Charlotte Oddon-Panissié

2019, 312 p., ill. n&b. et coul., br. – 978-2-7018-0595-5

Depuis quelques dizaines d'années, la Béotie antique est l'objet d'une activité scientifique importante : en témoignent le colloque édité en 2014 par Nikolaos Papazarkadas, à l'issue d'une rencontre tenue à Berkeley (*The Epigraphy and History of Boeotia. New finds, new prospects*, Leyde-Boston, Brill), ou encore les recherches archéologiques menées depuis de nombreuses années sous la forme de surveys, tel le *Boeotia Project* dirigé depuis 1979 par Anthony Snodgrass et John Bintliff, qui ont abouti à plusieurs publications (en dernier lieu, *Boeotia Project, Volume II: The City of Thespiiai. Survey at a Complex Urban Site*, Cambridge, McDonald Institute for Archaeological Research, 2017). Conçu

comme un point de convergence de ces recherches et rassemblant différents historiens parmi les meilleurs spécialistes actuels de la Béotie antique, le présent ouvrage adopte une approche résolument spatiale, autour des notions de territoires, frontières et paysages : leur articulation permet d'appréhender l'espace béotien en tant qu'il est l'objet d'une appropriation littéraire, politique, religieuse ou économique, et ce en combinant plusieurs échelles, des cités au koinon dans son ensemble. Aux deux premiers termes, « territoires » et « frontières », qui renvoient à une historiographie désormais classique, il a paru important d'adjoindre la notion de « paysage », traduction française du concept anglo-saxon de *landscape*. Au-delà de l'acception purement géographique du terme, en effet, celui-ci connaît actuellement une grande variété d'usages et d'applications : c'est toute la richesse et la complexité de ce concept que nous souhaitons explorer, afin de renouveler, en retour, l'approche des territoires béotiens.

27. **Blanche Barthélemy de Saizieu, *Les parures de l'Indus Nausharo, Balouchistan, III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.***

*Entre faire et dire, être et paraître*

2020, 354 p., ill. n&b. et coul., br.

978-2-7018-0543-6

À partir de l'ensemble des parures découvertes sur le site de Nausharo, la présente étude tente d'ouvrir une discussion sur le rôle de la parure au sein des communautés qui ont habité le vaste territoire des confins irano-afghans jusqu'à la mer d'Arabie et la région désertique de Thar, territoire sur lequel a émergé le phénomène urbain et civilisationnel dit de l'Indus. Site périphérique des centres urbains de la région à cette époque, Nausharo n'en constitue pas moins un site-clé par la diversité des savoirs et savoir-faire qu'impliquent les objets analysés. L'analyse a été effectuée sous les approches conjuguées de la matière (caractérisation des matériaux) et des techniques et recettes de fabrication (approche techno-morphologique). Elle a permis d'évaluer la diversité d'origine des pièces, qu'elle a comparée avec celle d'autres sites de la région, afin de cerner le rôle de tels objets au sein des relations socio-économiques, voire politiques, des populations qui ont constitué cette civilisation. Selon les contextes archéologiques, géographiques, chronologiques, les changements ou constances observés sont interprétés en tant que reflets de tradition, d'échanges, d'affiliations multi-identitaires.

*Synopsis. Dynamiques du regard et images en mouvement*

*Mélanges en l'honneur d'Agnès Rouveret*

Édité par Claude Pouzadoux et Airton Pollini

2020, 284 p., ill. n&b. et coul., br.

978-2-7018-0568-9

**Alain Le Brun, *Suse. Sondage stratigraphique de l'Acropole 1.***

*Couches 21 a 18 (campagnes 1977-1979)*

Avec une contribution de Naomi F. Miller

2020, 276 p., ill. n&b., br.

978-2-7018-0542-9

# Études d'archéologie et d'histoire ancienne

## Université de Strasbourg

### 29. *Figures féminines nues*

*Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée orientale, Asie centrale*  
(*Néolithique-IV<sup>e</sup> ap. J.-C.*)

Édité par Sylvie Donnat, Régine Hunziker-Rodewald et Isabelle Weygand

2020, 364 p., ill. n&b. et coul., br. – 119€

978-2-7018-0532-0

Les « figurines féminines nues » constituent une catégorie d'artefacts très présents dans les cultures matérielles anciennes de l'Égypte, de la Nubie, du Proche-Orient, de l'Asie centrale et de la Méditerranée orientale. Fabriquées majoritairement en terre cuite, mais aussi en faïence et en d'autres matériaux (bois, pierre), ces objets, facilement manipulables, représentent un personnage féminin au corps nu et souvent paré. Ils sont présents dans divers contextes archéologiques et leur interprétation est souvent délicate, du fait du faible nombre de sources textuelles qui peuvent être convoquées et de la difficulté à isoler des attributs iconographiques permettant d'identifier de façon certaine la figure représentée (une entité divine, une officiante, un prototype de classe d'âge). En outre, la présence, dans un vaste espace géographique de sociétés en contact, d'objets présentant, certes des similitudes techniques et iconographiques, mais aussi des points de divergence, pose des questions sur les origines, vraisemblablement multiples, de cette catégorie d'objets, et sur les potentiels phénomènes de diffusion/réception à l'échelle locale, voire à une plus large échelle. En analysant des lots cohérents de figurines féminines, replacés dans leur contexte archéologique, historique, géographique et culturel, les travaux réunis dans ce volume permettent de comparer des objets contextualisés, et de mettre en commun des réflexions théoriques sur les méthodes (analyses matérielle et technique, archéologique, sémiotique) mises en œuvre pour tenter de les interpréter et d'encomprendre les usages dans une société donnée.

Francesco Mari, *Le héros comme il faut*

*Codes de comportement et contextes sociaux dans le monde d'Ulysse*

2020, 292 p., ill. n&b.

978-2-7018-0596-2

*Les aventures d'un pamphlet antidémocratique : transmission et*  
*réception de la Constitution des Athéniens du Pseudo-Xénophon*

Édité par Dominique Lenfant

2020, 220 p., ill. coul.

9782-7018-0597-9

*Géosciences, archéologie et histoire en Crète, de l'âge du bronze récent à*  
*l'époque archaïque*

Édité par Daniela Lefèvre-Novaro Daniela

2020

978-2-7018-0431-6

## Mémoires et travaux

### Archéologie et sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge

#### Centre de recherche français à Jérusalem

11. Nicolas Samuelian, *Les abris du Natoufien final de Eynan-Mallaha. (Israël) Organisation spatiale et interprétation fonctionnelle*

2019, 418 p., ill. n&b, br. – 89 €

978-2-7018-0429-3

La reprise des fouilles du gisement d'Eynan-Mallaha (Israël) par F.R. Valla et H. Khalaily en 1996 s'est concentrée sur le dernier niveau d'occupation du site: le Natoufien final, jusqu'alors compris comme un retour à un mode de vie plus mobile. Les fouilles ont mis au jour plusieurs constructions auxquelles sont liées des structures domestiques, un matériel abondant et des sépultures qui s'inscrivent dans la continuité des phases précédentes. Tous ces abris ne semblent pas avoir eu la même fonction. Certains sont compris comme des unités d'habitation, d'autres ont pu avoir des fonctions plus spécialisées qui demeurent énigmatiques. Notre recherche s'est concentrée sur deux constructions bien conservées dont l'organisation paraît similaire et que l'on considère comme des structures d'habitation. Afin d'observer les possibles contrastes entre l'intérieur et l'extérieur des abris, nous avons étudié aussi le mobilier d'un échantillon de la couche encaissante (le cailloutis). L'étude spatiale détaillée de tous les matériaux (silex, basalte, faune, etc.), y compris les plus petits fragments, associée à celle des structures évidentes, aboutit à une approche dynamique des sols dans la tradition de l'Ethnologie préhistorique. Elle a permis de reconnaître des postes de travail et aide à comprendre l'organisation de l'espace au sein de ces constructions. On y distingue des ateliers de taille de silex, des espaces liés aux activités de mouture, au traitement des carcasses animales, etc. L'activité semble avoir été moins intense à l'extérieur des abris, les activités sont moins intenses et l'espace moins structuré.

12. *Le château de Safed et son territoire à l'époque des croisades*

Sous la direction de Hervé Barbé. Avec la collaboration de Nuha Agha, Guy Bar-Oz, David Bramoullé, Tawfik Daadla, Noa Raban-Gerstel, Yael Gorin-Rosen, Nathalya Katsnelson, Robert Kool et Edna Stern

2020, ill. n&b, br.

978-2-7018-0432-3

## Orient & Méditerranée

29. *Histoire et géographie chez les auteurs grecs*

*Du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au VI<sup>e</sup> siècle après J.-C.*

Édité par Michèle Coltelloni-Trannoy et Sébastien Morlet

2019, 326 p., ill. n&b, br. – 52 €

978-2-7018-0535-1

On sait à quel point l'écriture de l'histoire, dès ses origines dans la littérature grecque, convoque des savoirs qui, pour les Modernes, relèvent de la « géographie », physique et humaine. Au modèle explicatif du récit se mêle donc constamment celui de la description des territoires et des peuples. Dans quelle mesure le discours historique informe-t-il le propos géographique ? Dans quelle mesure, au contraire, une certaine façon de pratiquer la géographie peut-elle influencer l'écriture historique ? C'est à ces questions que l'ouvrage s'attache à répondre. Au-delà des cloisonnements encouragés par les différences de genre, d'époque ou d'appartenance religieuse, il s'agit de clarifier le rapport qu'entretiennent histoire et géographie chez les auteurs grecs contemporains de la République et de l'Empire romains. Les historiens au sens strict y côtoient des auteurs qui, dans d'autres genres littéraires, ont été eux aussi confrontés au problème posé par l'articulation de l'histoire et de la géographie.

30. *Les archives d'Atta-Welgimmaš. Les textes dits « de Mâlamir »*

Édités par Florence Malbran-Labat et Carole Roche-Hawley

2019, 152 p., br. – 39 €

978-2-7018-0558-0

Florence Malbran-Labat et Carole Roche-Hawley donnent une réédition complète des tablettes dites « de Mâlamir » initialement publiées en 1902 puis en 1930 par Vincent Scheil. Ces seize textes datent de la dynastie des Kidinuides qui régna en Elam au XV<sup>e</sup> s av. J.C. et comprennent des actes de partage, de cessions, des ventes immobilières, ainsi que des bordereaux de comptabilité et des comptes rendus de procès. Cette nouvelle édition critique comporte transcriptions, photographies, traductions et commentaires. L'édition est enrichie d'une analyse paléographique et d'une enquête prosopographique. Ce lot homogène témoigne de l'activité d'un certain Atta-Welgimmaš et d'une femme qui lui est parfois associée, dans l'acquisition de terres, palmeraies et vergers, ainsi que de leur gestion de ces derniers.

31. *Les Phéniciens, les Puniques et les autres*

*Échanges et identités en Méditerranée ancienne*

Édité par Luisa Bonadies, Iva Chirpanlieva et Élodie Guillon

2019, 334 p., ill. n&b., br. – 59 €

978-2-7018-0569-6

Les recherches sur les Phéniciens et les Puniques se sont longtemps concentrées sur les images en creux laissées par d'autres peuples, suivant des points de vue helléno- ou égypto-centriques, proche-orientaux. Ce volume, fruit d'une rencontre internationale à Paris en 2016, délaissant les témoignages laissés par les cultures voisines sur les Phéniciens et les Puniques, propose au contraire une enquête sur les formes d'échanges et d'interaction, sur l'élaboration culturelle – matérielle ou non – engagées entre ces derniers et les communautés qu'ils rencontrent en Méditerranée. Pour saisir la complexité de ces reformulations culturelles réciproques qui se jouent dans cet espace méditerranéen, l'étude fait la part belle au dialogue interdisciplinaire afin de présenter de nouveaux outils, de valoriser des découvertes récentes et discuter les questions actuelles qui animent notre discipline.

32. *La philosophie des non-philosophes dans l'Empire romain (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles)*

Édité par Sophie Aubert-Baillet, Charles Guérin et Sébastien Morlet

2019, 352 p., br. – 59 €

978-2-7018-0546-7

Loin d'être l'apanage d'un cercle fermé de professionnels, la philosophie, à l'époque romaine, irrigue des textes de tous genres (rhétoriques, historiques, poétiques, dramatiques...) sous forme de réminiscences, d'allusions, de citations, de déformations et de réécritures. C'est la centralité de la philosophie dans la vie lettrée qui est examinée dans ce livre, du début de l'époque impériale à l'aube de l'Antiquité tardive, tant dans le monde romain que dans le monde grec. Quels sont les auteurs qui, sans pour autant se définir comme les disciples d'une école ou comme des professeurs de philosophie, utilisent cette dernière ? Selon quelles modalités, pour quelles raisons, face à quel public le font-ils ? Font-ils usage d'une philosophie approximative en se contentant de recycler de simples topiques, ou développent-ils une réflexion approfondie et originale, témoignant d'une lecture précise des textes philosophiques ? En quoi consiste la philosophie de ces « non-philosophes », et quelle place cette appréhension élargie de la philosophie tient-elle dans la pensée et l'imaginaire à l'époque de l'Empire romain ?

33. *La thériaque. Histoire d'un remède millénaire ?*

Édité par Véronique Boudon-Millot & Françoise Micheau

2020, 436 p., br. –

978-2-7018-0593-1

Comment la thériaque, remède censé combattre les empoisonnements et guérir toutes les maladies, dont la formule a été mise au point par Andromaque, médecin de l'empereur Néron au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, a-t-elle réussi à traverser le temps et l'espace ? Comment expliquer que cette étrange panacée, préparée à l'aide de plus de soixante-dix ingrédients, dont l'opium et la chair de vipère, ait dès l'Antiquité été utilisée jusqu'en Chine, et qu'en Occident elle soit parvenue à se maintenir en bonne place sur les étagères des apothicaires jusqu'à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle ? La présente monographie, née de la collaboration d'historiens, de philologues et de pharmaciens, en suivant pas à pas les différentes étapes de la transmission du célèbre électuaire à travers les principales langues de la Méditerranée (grec, syriaque, arabe, latin...), propose de retracer l'histoire deux fois millénaire de ce fleuron de la pharmacopée antique et médiévale.

34. Jeanette C. Fincke, *An Ancient Mesopotamian Herbal Handbook*

*The Series URU.AN.NA and MUD.UR.MAH. Vol. 1 : The Tablets*

2020, 300 p.

978-2-7018-0603-7

The related series URU.AN.NA = *maš / ltakkal*, "URU.AN.NA means the *maš / ltakkal plant*", and MUD-UR.MAH ~ = *mê ša libbi bi-ni*, "Lion's Blood means the liquid from the heart of the tamarisk", both give synonyms and equivalent foreign names for plants, herbs and wood, as well as for other ingredients ancient medical practitioners used to effect cures. This first volume about both series focuses on the cuneiform tablets on which the texts were written, from the British Museum, London, the Vorderasiatisches Museum, Berlin, and the Oriental Institute, Chicago. New hand copies and sketches

show the physical and non-physical joins. Viewing the tablets as archaeological objects, the author provides numerous observations about format, shape, colour, 'firing holes', worm holes and trace fossils. The ways scribes marked out their tablets with horizontal lines (sometimes doubled) to separate entries or paragraphs or provide ruled tablets are described; vertical rulings defined the left edge and column divisions (sometimes replaced by a *Glossenkeil*). Areas reserved for writing, layout, slanted lines of writing, alignment and indentation of paragraphs, line spacing and ductus (especially changes from Middle to Neo-Assyrian) are carefully examined. The last chapter concentrates on scribal corrections and various correction marks, line markers and supplementary glosses. Such features illuminate the personal preferences and professional experience of the frequently anonymous scribes behind the tablets.

35. *Religion et interdits alimentaires : archéozoologie et sources littéraires*

Dirigé par Béatrice Caseau

2019

978-2-7018-0536-8

36. *Représentations et personnification de la sagesse dans l'Antiquité et au-delà*

Dirigé par Stéphanie Anthonioz et Cécile Dogniez

2020

978-2-7018-0600-6

*La culture de l'écrit*

Édité par Michèle Coltelloni-Trannoy et Noémie Moncunill

2020

978-2-7018-0550-4

*Un corpus médical problématique : les traités attribués à Théophile Protospathaire (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.)*

Édité par Alessia Guardasole et Caroline Magdelaine

2020

978-2-7018-0552-8

«*Ils disent que...*». *La controverse religieuse : Zoroastriens et Manichéens Actes du colloque organisé au Collège de France, Paris, 12-13 juin 2015*

Dirigé par Flavia Ruani, Mihaela Timuş

2020

978-2-7018-0604-4

*Mélanges offerts à Audran Labrousse*

Dirigé par R. Legros

2020

978-2-7018-0605-1

## Persika

19. Jean Kellens, *Études avestiques et mazdéennes volume 6*

*Lecture sceptique et aventureuse de la Gâthâ uštânuuaitī*

2020, 160 p., br. – 35 €

978-2-7018-0599-3



Sur la matière de ce fascicule, J'ai terminé ma contribution au Wiley Blackwell Companion to Zoroastrianism, parue en 2015, mais rédigée en 2011, en exprimant ma conviction que le temps était venu d'imaginer de nouvelles méthodes d'approche des Gâthâs et je l'ai effectivement tenté dans mon cours de 2011-2012 (Kellens 2013a) et de 2012-2013 (Kellens 2014a) sur la Gâthâ ahunauaitī. Je tente de poursuivre l'expérience avec l'uštauuaitī (Yasna 43-46).

**Jean Kellens, *Études avestiques et mazdéennes. 6 volumes***

2006-2019, 748 p., br. – 120€ au lieu de ~~162€~~

978-2-7018-0610-5

À l'occasion de la parution du dernier volume de la série des études avestiques et mazdéennes, nous vous proposons d'acquérir l'ensemble des six volumes : Vol. 1: *Le Ratauuo vispe mazista (Yasna 1.1 à 7.23, avec Visprad 1 et 2)*; Vol. 2: *Le Hom Stom et la zone des déclarations (Y7.24-Y15.4, avec les intercalations de Vr3 à 6)*; Vol. 3: *Le long préambule du sacrifice (Yasna 16 à 27.12, avec les intercalations de Visprad 7 à 12)*; Vol. 4: *L'acmé du sacrifice. Les parties récentes des Staota Yesniia (Y27.13-Y59) avec les intercalations de Visprad 13 à 24 et la Dahma Afriti (Y60-61)*; Vol. 5: *La liquidation du sacrifice (Y 62 à 72)*; Vol. 6: *Lecture sceptique et aventureuse de la Gâthâ uštauuaitī.*

**20. Sépideh Qahéri, *Objets égyptiens et égyptisants d'époque achéménide conservés en Iran***

2020, 292 p., ill. coul., br. –

978-2-7018-0611-2

Le beau travail que nous offre Sépideh Qahéri était une nécessité, car l'étude systématique des collections d'objets égyptiens et égyptisants trouvés en Iran n'avait jamais été entreprise. Les égyptologues et, plus rarement, des archéologues de la période achéménide en Iran se sont contentés de publier quelques « beaux objets » et des documents inscrits. Ces études ponctuelles ne rendaient compte ni de la quantité ni de la diversité des objets trouvés en Perse, qu'ils soient importés d'Égypte ou fabriqués sur place. Les lieux de découverte de ces documents sont assez limités, puisqu'ils proviennent presque tous des résidences royales de Persépolis et de Suse et, pour quelques-uns seulement de Pasargades ou d'autres lieux. La présente étude reprend tous les objets égyptiens-égyptisants qu'a repérés l'auteur à Téhéran, à Persépolis et à Suse. Ce catalogue de plus de cent numéros renvoie donc une image des formes de la présence égyptienne dans les résidences royales perses, et c'est ce qui fait toute sa valeur.

## Romanité et modernité du droit

**26. Laura Viaut, *Fecimus Concordiam***

*Les mécanismes de gestion des conflits dans l'espace aquitain au haut Moyen Âge. (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*

2020, 1000 p., ill. n&b., br. –

978-2-7018-0602-0

Le premier Moyen Âge a longtemps souffert d'une mauvaise réputation, celle d'être une période sombre et particulièrement violente. À l'appui de nouvelles grilles de lecture, la recherche a entrepris, au cours des dernières décennies, une réévaluation de sa justice. Mais ce champ d'études est encore lacunaire, et plus encore pour l'Aquitaine. La présente étude s'attache donc à reconstituer ses cadres institutionnels et sociétaux entre le début de la période carolingienne et la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Une étude d'anthropologie historique du droit permet, à partir de cas concrets, de démontrer les mécanismes par lesquels les conflits pouvaient être gérés, tout en dégagant les évolutions majeures qui s'observent dans les sources. Appréhender la justice altimédiévale passe par la reconstitution des structures, des procédures judiciaires et des stratégies sociales alors déployées pour trouver une solution aux différends. Il apparaît bien vite que les juges se sont appliqués à donner des réponses aux litiges en privilégiant les accords et la paix, plus que la coercition. Leur action se situe à la croisée du droit, du social et du religieux. Dans cette perspective, il est nécessaire de regarder le Moyen Âge, non pas du dehors avec des yeux modernes, mais du dedans pour comprendre les logiques qui en soutiennent toute la structure. Cette analyse donne l'occasion de mettre en lumière les manuscrits juridiques aquitains, dont une partie est encore inédite, pour reconsidérer l'efficacité de la justice altimédiévale.

27. Nicolas Cornu-Thénard, *La notion de fait dans la jurisprudence classique : étude sur les principes de la distinction entre fait et droit*

2020

978-2-7018-0524-5

Telle qu'elle est conçue à l'origine par les jurisconsultes romains, la distinction entre fait et droit a une fonction méthodologique. Elle oppose, pour l'essentiel, deux types d'enquêtes dont peut dépendre la résolution d'un conflit en justice. L'une a une portée générale, la *quaestio iuris*; l'autre ne regarde que la seule espèce en cause, la *quaestio facti*. Les juristes apprécient, suivant chaque situation envisagée, celle des deux approches qui résoudra le litige de la manière la plus convaincante. Leurs réflexions sont conditionnées, à cet égard, par les difficultés que suscite l'*interpretatio facti*. Le risque de dissoudre l'expression du *ius* dans l'extraordinaire disparité des faits incite parfois à privilégier des raisonnements de portée générale. La démarche se caractérise alors par son caractère artificiel : le fait envisagé est, dans cette hypothèse, le fruit d'une construction. Par un effort de définition, chaque circonstance est réduite en une notion générique, avant d'être confrontée à la règle de droit. La qualification est alors proprement juridique : elle permet de résoudre le conflit dans le cadre d'une *quaestio iuris*. Cependant, certaines situations concrètes, par leur singularité, rendent de tels raisonnements inadaptés. Aussi une autre approche est-elle parfois privilégiée. Elle suppose d'étendre les pouvoirs de l'interprète, en lui permettant d'apprécier chaque circonstance en cause dans le cadre d'un examen d'espèce. La qualification procède alors d'une *quaestio facti*. Cette démarche caractérise la protection prétorienne de la possession ; elle inspire surtout, en substance, la concession des actions *in factum*.

## Bibliothèque de linguistique romane

### 16. Claude Buridant, *Grammaire du français médiéval*

2020, XXIV-1176 p., rel. – 90 €

978-2-37276-030-0

Cette grammaire succède à la Grammaire Nouvelle de l'Ancien Français (GNAF, éd. SEDES, 2000, épuisée), qu'elle complète, enrichit et actualise. Elle donne de l'ancien français une vision panoramique dans une synchronie étendue rendant compte de sa diversité géographique et stylistique, à travers des textes tant littéraires que documentaires. La GFM s'inspire, dans sa description, éclairée par des aperçus typologiques embrassant d'autres langues romanes, de fondements théoriques renouvelés par les recherches les plus récentes. Elle s'appuie sur un très large corpus, qui va des bases de données numériques aux vastes dépouillements de textes dûment sélectionnés selon les critères du *Dictionnaire étymologique de l'Ancien français* de Heidelberg, et fournit un imposant éventail d'exemples tous traduits. De nombreux renvois dans le texte même, deux index – grammatical et terminologique – et une riche bibliographie, facilitent et complètent sa consultation.

## Bibliothèque de linguistique romane - Hors-série

### 5. Walther von Wartburg (†), *Französisches Etymologisches Wörterbuch* *Guide d'utilisation*

Rédigé par Hélène Carles, Marguerite Dallas, Martin Glessgen  
et André Thibault

2019, XVI-272 p., rel. – 48 €

978-2-37276-025-6

Le *FEW* (*Französisches Etymolo-gisches Wörterbuch*) de Walther von Wartburg répertorie en 31 tomes et près de 17 000 pages le vocabulaire de toutes les variétés galloromanes écrites et parlées entre le IX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Cet inventaire lexicologique exceptionnel constitue l'un des fondements sur lesquels repose la linguistique romane actuelle. Étant donné sa grande complexité, son usage est tributaire du Complément bibliographique, publié dans la BiLiRo en 2010, et de l'index en deux volumes, publié en 2003 et désormais accessible en ligne avec la version PDF intégrale du *FEW* (<[www.atilf.fr](http://www.atilf.fr)>). Le présent Guide, attendu depuis longtemps, permet l'utilisation adéquate du *FEW* et son exploitation en profondeur. Il fournit toutes les indications nécessaires pour s'orienter dans le *FEW*, pour y trouver les entrées que l'on recherche et, surtout, pour savoir les interpréter correctement et ainsi tirer le meilleur profit des données qui y sont réunies. Le Guide introduit aux principes de la macrostructure du *FEW* et présente sa microstructure complexe ainsi que tous les outils complémentaires. Il comporte également une présentation détaillée de tous les ouvrages lexicographiques, atlas et bases de données pertinents pour une étude diachronique ou variationnelle. Le Guide d'utilisation s'avère ainsi

un outil indispensable pour toute interrogation portant sur l'histoire et la variation du vocabulaire français, occitan et francoprovençal.

## Travaux de linguistique romane

### Morphologie, syntaxe, grammaticographie

#### 2. *Le français en diachronie*

Édité par Daniéla Capin, Julie Glikman, Vanessa Obry, Thierry Revol

2019, XVIII-364 p., br. – 45 €

978-2-37276-028-7

Cet ouvrage rassemble des études portant sur la diachronie du français dans une perspective linguistique et philologique. Celles-ci s'articulent autour de quatre axes : (i) les spécificités du moyen français et la question de sa délimitation ; (ii) les problèmes de segmentation et de cohésion des énoncés, faisant appel à d'autres unités que celle de la phrase ; (iii) la linguistique textuelle en diachronie, depuis les questions de typologie des textes à celles des interactions verbales, en passant par la question de la progression des énoncés ; (iv) enfin, les approches du changement linguistique d'une manière générale, notamment à travers l'analyse de grands corpus. Par la diversité des faits linguistiques observés et la variété des cadres théoriques convoqués, l'ensemble fournit un panorama représentatif de la recherche actuelle dans le domaine. Les contributions sont issues du colloque international Diachro VIII qui s'est tenu à Strasbourg du 2 au 4 février 2017. Le cycle Diachro réunit tous les deux ans les spécialistes de la diachronie du français.

## Travaux de Linguistique Romane

### Sociolinguistique, dialectologie, variation

#### 3. *Repenser la variation linguistique*

*Actes du Colloque DIA IV à Zurich (12-14 sept. 2016)*

Édité par Martin Glessgen, Johannes Kabatek et Harald Völker

2019, X-258 p., br. – 40 €

978-2-37276-029-4

Ce volume réunit une sélection de contributions au colloque DIA IV « Repenser la variation linguistique » qui s'est déroulé du 12 au 14 septembre 2016 à l'Université de Zurich. Les travaux mettent l'accent sur le fondement terminologique et théorique de la linguistique variationnelle, sans pour autant exclure la richesse des configurations empiriques présentes dans la *Romania*. Dans la volonté de contribuer à un renouvellement épistémologique et en dépassant les différentes traditions établies, ils s'interrogent sur cinq domaines de réflexion, « repenser le lieu théorique » de la linguistique variationnelle, « repenser la diachronie » et son rapport avec linguistique variationnelle, « repenser les objectifs » de la linguistique variationnelle, « repenser l'empirie variationnelle » et « repenser le diasystème » comme modèle théorique. Les différentes contributions apportent un regard diversifié sur ces questions et soulignent l'importance d'un débat scientifique qui

dépasse une perspective unitaire et uniforme. Dans ce sens, le présent volume se veut une modeste contribution à l'identification des différentes approches qui se trouvent sur le marché des idées et au respect mutuel de ces différentes écoles.

## GANGEMI EDITORE

*Il leone e la montagna. Scavi italiani in Sudan*

Édité par Emanuele M. Clampini

2019, 112 p., ill. coul., br. – 28 €

978-88-492-3797-9

A cinquanta anni dalla sua fondazione, la Missione Archeologica Italiana in Sudan – Jebel Barkal raccoglie, in un evento espositivo che si muove tra Roma e Venezia, reperti che lasciano il Sudan per la prima volta e che provengono dallo scavo dell'antica città di Napata. Questi materiali sono ancora in grado di fornire un quadro quanto più esauriente possibile dell'area cerimoniale di epoca meroitica, fiorita ai piedi del Jebel Barkal intorno al I sec. d.C.

*La Roma dei Re. Il racconto dell'archeologia*

Édité par Isabella Damiani, Claudio Parisi Presicce

2019, 512 p., ill. coul., br. – 50 €

978-88-492-3739-9

Il catalogo della mostra propone una lettura della formazione e delle fasi arcaiche della città che privilegia i dati archeologici, presentando oltre 1000 manufatti in parte inediti. Una quantità sorprendente anche se non esaustiva dell'immenso patrimonio di Roma.

Silvia de Santis, *Galvano di Bologna*

*Tra la Commedia dantesca e il Roman de Troie di Benoît de Sainte-Maure. Ricerche*

2019, 144 p., ill. coul., br. – 18 €

978-88-492-3807-5

Il volume prende in esame la ricezione italiana del *Roman de Troie* di Benoît de Sainte-Maure e le sue numerose testimonianze manoscritte centrando l'interesse sui codici illustrati con particolare riferimento ai codici di Vienna, Parigi e San Pietroburgo databili al secondo quarto del Trecento. A quest'ultimo manoscritto, il più sontuoso dell'intera tradizione dell'opera, è dedicata un'analisi specifica, da cui verrà avanzata una nuova ipotesi circa la sua localizzazione.

Carmelo G. Severino, *Roma. Esquilino 1870-1911*

*...e nel centro del progettato quartiere una vastissima piazza...*

2019, 288 p., ill. coul., br. – 30 €

978-88-492-3801-3

L'Esquilino è un "quartiere" di Roma geometricamente definito, a maglia regolare, realizzato ex novo sui colli orientali della città dopo il 1870, in un territorio di ben più antica frequentazione umana, le cui prime tracce risalgono alla Roma arcaica dell'ottavo secolo a.C, fornendo così un eccezionale esempio di stratificazione storica plurisecolare.

**Autori Vari, *Colori degli Etruschi. Colors of the Etruscans***  
*Tesori di terracotta alla Centrale Montemartini*  
*Terracotta treasures at the Centrale Montemartini*

2019, 256 p., ill. coul., br. – 34 €

978-88-492-3767-2

Preziosi frammenti di terracotta dipinta svelano i loro straordinari colori e una complessità di scene figurate mai prima d'ora note. Con il confronto iconografico con altre opere bronzee e ceramiche coeve, si offre finalmente alla comunità scientifica e al grande pubblico una eccezionale testimonianza della vivacità della grande pittura etrusca.

## GERLACH PRESS

**Abdulrahman Alebrahim, *Kuwait's Politics Before Independence:***  
*The Role of the Balancing Powers*

2019, 300 p., rel. – 85 €

978-39-599-4072-6

This book re-examines the historiography of constitutional development in Kuwait. It argues that existing scholarship on the subject has several shortcomings due to the lack of consideration given to the role played by some important social forces in the Kuwaiti political scene. Most historians working on Kuwait's modern politics have focussed on two forces: the ruling family and the merchants. Although these two actors have undeniably been the most influential, other segments of society, such as the labour force, the villagers, the intelligentsia and the religious scholars, should not be overlooked. These forces have had a decisive impact, with varying levels of influence across time, on the balance of power in Kuwait. This book generates new insights by considering the role of these balancing forces in influencing the struggle between the sheikhs and the merchants over the nature of the political system in Kuwait between 1921 and 1962.

**Sadik J. al-Azm, *Occidentalism, Conspiracy and Taboo***  
*Collected Essays on Islam And Politics*

2019, 160 p., rel. – 75 €

978-39-599-4046-7

Sadik Al-Azm (1934-2016) was one of the foremost Arab public intellectuals, who offered innovative, often controversial challenges to conventional narratives on Islam and the West, Secularism, Orientalism, and the Israel-Palestine issue. This fourth and final volume of his works in English includes his essays on: Faith and Reason in Islam: Strategies in the Education of Muslim Communities; Sharia from a Secular Perspective; Crossing Borders: Orientalism, Islamism and Postmodernism; The Concept of Civil Society in Relation to the 'Arab Spring'; Statement by 99 Syrian Intellectuals („Charta 99“); Goethe Medal 2015 Acceptance Speech.

**Nadia Duvall, *Islamist Occidentalism: Sayyid Qutb and the Western Other***

2019, 240 p., rel. – 79 €

978-39-599-4062-7

Sayyid Qutb (1906-1966) was the most important radical Islamist ideologue in modern times. This groundbreaking new study analyses Qutb's thinking from his early years in Cairo to the radical Islamist stance he adopted towards the end of his life. Occidentalism and Orientalism are mere "duelling essentialisms" and shows that Qutb's views of the Christian European "Other" are much more nuanced. Of particular importance are Qutb's views on the West in the light of the escalation in violent attacks by militant Islamists targeting Western values. The book covers, amongst others, the following topics: The discovery & perceptions of the West in the Modern Age; Qutb's early encounter with modern Western civilisation - The West-East duality, and Qutb's early views on Islam in relation to Christianity and Judaism - Qutb's Islamism as a drastic discontinuity of Islamic cumulative tradition. «Essentialist views are not the preserve of Orientalists in the Saidian sense. They are the bottom line of all brands of contempt for or hatred of the Other, when the latter is a collective identity, one side's essentialist rejection prompting the other side's counter-rejection. There is no better illustration of this than Qutb, the firebrand martyr of Jihadism, whose complex attitude towards the Western Other is closely examined in this fascinating book.» (Professor Gilbert Achcar, SOAS, University of London)

**David Heard, *Oil Men, Territorial Ambitions and Political Agents. From Pearls to Oil in the Trucial States of the Gulf***

2020, 2 vol., 900 p., rel. – 195 €

978-39-599-4064-1

*Oil Men* represents a unique resource for the student of the challenges, both physical and political, of oil prospecting in a region with no infrastructure and no formal boundaries between local power bases. The book charts the slow and unexpected transformation of the emirates from poverty to undreamedof wealth. Detailed coverage with extensive access to primary sources describes the frequently tortuous negotiations between oil companies, sheikhs and regional political agents, all of whom sought to protect their different vested interests. The author has had full access to company records which are quoted throughout, including progress reports, minutes of meetings, telegrams and other primary sources, which are collected in full in Volume 2.

***Islamic Theological Discourses and the Legacy of Kalam Gestation, Movements and Controverses***

**Edited by Mustafa Shah**

2020, 3 vol., 900 p., rel. – 495 €

978-39-599-04048-1

With a concern for context and history, this major reference work presents key academic contributions devoted to the study of early, classical and pre-modern Islamic theological thought. The aim is to provide a balanced survey of the research discourses which have shaped study of the rich legacy of Islamic theology and kalām. Divided into three volumes and comprising over 40 articles, the collection includes an introduction which provides not only an assessment of key discussions and debates in the study of Islamic theology, but also examines significant developments

in the field. Vol. 1 History and Development; Vol. 2 Movements, Personalities and Controversies; Vol. 3. Concepts, Constructs and Themes.

***The Making of Religious Texts in Islam: the Fragment and the Whole***

**Edited by Asma Hilali, S. R. Burge**

2020, 200 p., rel. – 75 €

978-39-599-4070-2

This volume offers an interdisciplinary study of the modalities, actors, technicalities and consequences of the evolving of religious texts within the perspective of the fragment versus the whole. The focus is on fragmentary texts from Islamic religious sources, and includes contributions on Qur'anic manuscripts, early graffiti, the formation of the Qur'anic canon, the Hadith literature, and Old Babylonian extispicy texts. Three main topics are addressed: the text and its materiality; the structure of the text and the dynamic relationship between the fragment and the whole; and methods of shaping and reshaping traditions. The hermeneutical experience of the fragment versus the whole is explored in depth throughout, and the consequences addressed for the history of the religious text, its composition, its reception and its interpretation.

**Abdel-Hakim Ourghi, *Reform of Islam***

***Forty Theses for an Islamic Ethics in the 21<sup>st</sup> Century***

**Translated from the German by George Stergios**

2019, 240, rel. – 85 €

978-39-599-4056-6

Abdel-Hakim Ourghi's *Reform of Islam* is an open indictment of prevailing conservative Islam which insists on the absolute subjugation of the body and mind of all Muslims. The author seeks a humanist understanding of Islam and aims to interpret Islam in today's terms. He argues against the historical alienation and transfiguration that still shape the collective consciousness of Muslims in the 21<sup>st</sup> Century. Using critical analysis and logic, the author aims to reveal the true core of Islam. His forty theses include: The freedom of the individual to interpret the *Qur'an*, No scholars as mediators between God and man, Islam does not claim to possess the absolute truth, Only a reformed and open Islam is a religion of peace, The *Qur'an* as the basis of a contemporary humanist ethics.

**Degang Sun with Dandan Zhang, *Diplomacy of Quasi-Alliances in the Middle East***

**Translated from the Chinese by Jinan Wang**

**With a Foreword by Tim Niblock**

2019, 334 p., rel. – 85 €

978-39-599-4074-0

Quasi-alliance refers to the ideation, mechanism and behavior of policy-makers to carry out security cooperation through informal political and security arrangements. As a "gray zone" between alliance and neutrality, quasi-alliance is a hidden national security statecraft. Policy-makers tend to seek a third way to strengthen security cooperation and meanwhile avert the risk of conflict. Based on declassified archives and secondary sources, this book probes the theory and practice of quasi-alliances in the Middle East.



Five cases are chosen to test the hypotheses of quasi-alliance formation, management, efficacy and termination, including Anglo-French-Israeli quasi-alliance during the Suez Canal War of 1956; US-Saudi quasi-alliance during the Johnson administration; Soviet-Egypt quasi-alliance during the Sadat administration; and Iran-Syria quasi-alliance since 1979. The research finds that alliance is a hard balancing based on legally binding treaties, while quasi-alliance is a soft balance based on politically binding agreement. The task-oriented quasi-alliance features diversity of functions, flexibility of cooperative means, intangibility of targeting, and limitation of sovereignty transfer.

David Heard, *The Trucial Coast Diaries*

*On the Way from Pearls to Oil in the Trucial States of the Gulf*

2020, 500 p., rel. – 95 €

978-39-599-4080-1

*The Trucial Coast Diaries* are the secret reports written in Dubai by the Representatives of the London based group of oil companies, the Iraq Petroleum Company, known on the Trucial Coast as Petroleum Development (Trucial Coast), PD(TC). These men, the authors, were in a unique position to observe the social, economic and political environment of the people then living in the present day United Arab Emirates, before oil revenues led to a dramatic transformation from intense poverty to the great wealth which now permeates every aspect of this society. *The diaries*, dating from 1948 to 1957, are reproduced here with extensive footnotes added on each page to provide explanation and clarification for readers who may not be familiar with the people, the places and the way of life a long time ago 'on the Coast'. This publication benefits from the unique experience by the author gained after living well over half a century in the Emirates and enjoying the confidence of so many of the people.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES ANATOLIENNES GEORGES-DUMÉZIL

### Anatolia antiqua

#### 26. *Anatolia antiqua* Vol. 26-2018

Édité par Aksel Tibet

2019, 320 p., ill. n&b, br. – 60 €

978-2-36245-074-7

Sommaire: Alice Vinet et Denis Guilbeau, «A First Glimpse of the Late Neolithic and Early Chalcolithic in Cappadocia through the Lithic. Industry of Tepecik-Çiftlik 2017 Season»; Ergül Kodaş, Haluk Sağlamtimur et Yılmaz Selim Erdal, «Three Human Graves of the Hassuna Culture in Türbe Höyük»; Kevin Parachaud, «Les Galates en Asie Mineure au regard de la culture matérielle. Hellenisation, maintien, acculturation?»; H. Aseña Kızıarsla Noğlu et Erkan Alkaç, «Hellenistic Amphora Stamps from Elaiussa»; Aygün Ekin Meriç, «Late Roman Pottery from the Theatre of Nicaea in Bithynia»; Nergis Günsenin, «La typologie des amphores Günsenin. Une mise au point nouvelle»; Nergis Günsenin et Alessandra Ricci, «Les amphores Günsenin IV à Küçükyağlı

(Istanbul). Un voyage entre monastères?»; Chroniques des travaux archeologiques en Turquie 2017 - Erkan Konyar, Bülent Genç, H. Banu Konyar, Armağan Tan et Can Avcı, «Excavations at the Old City, Fortress, and Mound of Van: Work in 2017»; Çiğdem Maner, «Preliminary Report on the Fifth Season of the Konya Ereğli, Karapınar, Halkapınar and Emirgazi Survey Project (KEYAR) 2017»; Abuzer Kizil, Koray Konuk, Taylan Doğan, Didier Laroche, Enora Le Quere, Vasilica Lungu, Francis Prost et Baptiste Vergnaud, «Eurómos: Rapport préliminaire sur les travaux réalisés en 2017»; Olivier Henry et E. Andersson, J. Blid, Chr. Bost, Ö. Çakmaklı, N. Carless-Unwin, G. Cimen, A. Eyigör, A. Freccero, A. Frejman, Cr. Georgescu, E. Goussard, A.-M. Guimier-Sorbets, M. Hauchart, R. Hedlung, N. Lamare, V. Lungu, Fr. Marchand-Beaulieu, A. Sitz, I. Stojanovic, B. Vergnaud, «Labraunda 2017».

## 27. *Anatolia antiqua* Vol. 27-2018

Édité par Deniz Genceolu et Martin Godon

2020, VIII-288 p., ill. n&b., br. – 60 €

978-2-36245-080-8

Burçin Erdoğu et Ozlem Çevik, «A Comparative Study of the Sixth Millennium BC Marble Bracelets from Ulucak and Ugurlu»; Martin Godon et Ozan Ozbudak, «Early Chalcolithic Pottery from Tepecik-Çiftlik and Gelveri, Central Anatolia: From Local to Supra-Regional Ceramic Style»; Vladimir Shelestin, «On the Origin of Küçükçekmece Iron Figurines»; Akın Ersoy et Ludovic Laugier, «Sculptures grecques et romaines de Smyrne, découvertes récentes»; Élisabeth Goussard, Raphaëlle Chevallier, Olivier Henry et Christophe Bost, «Labraunda 2018, Étude d'un poids décoré et d'une couronne: les apports de la conservation-restauration»; Isabelle Hasselin Rous, «Les figurines en terre cuite de Tarse en Cilicie à l'époque romaine impériale»; İnci Türkoglu, «Early Byzantine Structure at Gerenkuyu Mevkii of Yall-Bodrum»; Anca Dan, Sait Başaran, Helmut Brückner, Ercan Erkul, Anna Pint, Wolfgang Rabel, Lyudmila Shumilovskikh, Dennis Wilken and Tina Wunderlich, «Ainos in Thrace: Research Perspectives in Historical Geography and Geoarchaeology»; Hülya Ataşcıoğlu Aykul, M. Baba Tanman, Miguel Ángel Escobar-Clarós, «A Note on the Turkish Lot III /1891 from the Bab el-Gasus Cache (Egypt), kept at the Istanbul»; Archaeology Museums / Ancient Orient Museum: Chroniques des travaux archéologiques en Turquie 2018: Kenan Işık, Bülent Genç, Vedat Timur et Rifat Kuvanç, «Two Column Bases From Mawan in the Hakkâri Province (Southeast Corner of Turkey): A New Achaemenid Center?»; Çiğdem Maner, «Preliminary Report on the Sixth Season of the Konya Ereğli, Karapınar, Halkapınar and Emirgazi Survey Project (KEY AR) 2018»; Erkan Konyar, Bülent Genç, Can Avcı et Armağan Tan, «Excavations at the Old City, Fortress, and Mound of Van: Work in 2018»; Olivier Henry et J. Blid, Chr. Bost, N. Carless-Unwin, R. Chevallier, G. Cimen, A. Eyigör, A. Frejman, E. Goussard, V. Lungu, A. Sitz, A. Musat-Strelnu, B. Vergnaud, «Labraunda 2018»; M. Seyer, A. Dolea, P. M. Bes, D. Zs. Schwarcz, S. Baybo, A. K. L. Leung, U. Quatember, M. Worrle, H. Brückner, F. Stock, A. Symanczyk, G. Stanzl, K. Kugler, B. Yener-Markstelner, «The Excavation at Limyra/Lycia 2018: Preliminary Report»; Alessandra Ricci, «The Küçükkyah Arkeopark (Istanbul), 2016-2018: Excavation, Conservation, Cultural Heritage and Public Archaeology»; Nergis Günsenin, «A Günsenin IV Amphora from Küçükkyah».

# INSTITUT D'HISTOIRE DE PARIS

## Documents d'histoire parisienne

### 21. *Documents d'histoire parisienne. 2019*

Dirigé par Guy-Michel Leproux

2019, 110 p., ill. n&b., br. – Particuliers 25 €, Institutions 40 € 978-2-490448-08-1

Jesús Criado Mainar, «Trois batteurs d'or parisiens à Saragosse (1548/1566)»; Soersha Dyon, «La marchandise façon de paris : un exemple d'exportation parisienne en Allemagne dans le dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle»; Camille Thomas, «Le renouveau de la production de la soie en France sous Henri IV : quelques précisions sur la mise en pratique d'une politique royale»; Guy-Michel Leproux, «Pierre Desmartin, Étienne de Sagher et la manufacture des ouvrages de la Chine à Paris sous la régence de Marie de Médicis»; Olivier Poncet, «Propreté des rues, topographie du quotidien et écrit à paris sous Louis XIII. À propos du contrat de nettoyage du quartier de la place Maubert en 1638»; Emmanuelle Loizeau, «Un dessin inédit des jardins de l'hôtel de Noailles de Saint-Germain-en-Laye au XVIII<sup>e</sup> siècle»; Jean-François Luneau, «Jean Sallandrouze de Lamornaix et l'implantation à Paris de la Manufacture royale d'Aubusson»; Index des noms de personnes; Index des noms de lieux.

## « Sources de Paris »

### 2. *Les cinq livres de Marin Le Bourgeois*

Édité par Guy-Michel Leproux, Audrey Nassieu Maupas  
et Élisabeth Pillet

2020

Édition critique des traités manuscrits de Marin Le Bourgeois, peintre et ingénieur des rois Henri IV et Louis XIII.

## LE LÉOPARD D'OR

Carla Bozzolo et Hélène Loyau, *La cour amoureuse dite des Charles VI. T. IV*

2019, 392 p., ill. n&b. et coul. rel. – 78€

978-2-86377-262-1

Dans l'avant-propos du précédent volume consacré à la *Cour amoureuse dite de Charles VI*, nous avons annoncé que l'ensemble de l'étude de cette institution comporterait un dernier volet. Ce volet serait destiné à corriger et à compléter les notices biographiques et héraldiques consacrées à certains de ses membres. S'y ajouteraient la table des noms, la table héraldique, la bibliographie complète des ouvrages et des documents utilisés. Avec ce dernier volume ou mieux ce quatrième tome – qui se veut être le dernier... – nous avons tenu notre pari, bien que la durée de sa gestation soit allée au-delà de ce que nous avions prévu : apporter quelques *addenda* et *corrigenda* surtout aux notices biographiques. Pour les annexes, nous avons dépassé les limites prévues.

Ainsi, dans une table alphabétique des noms propres consacrée aux membres de la *Cour amoureuse* apparaissent ceux de leur mère et de leur(s) épouse(s). Figure en outre une autre table donnant, selon l'ordre de leur apparition dans les armoriaux, les noms de ces personnages, suivis de leurs titres et fonctions transcrits sur les manuscrits. Une table héraldique affinée renvoie aux possesseurs, et aux meubles principaux de chaque écu. En ont été exclus les apports fournis par les sceaux. Par ailleurs nous avons tenu pour opportun de réunir toutes les informations données tant par les sources armoriales que par les notices biographiques dans un unique et considérable index. Cet *Index nominum, locorum et rerum*, créé dans un souci d'exhaustivité, a été joint au présent ouvrage. Le lecteur trouvera aussi les principaux outils de ses recherches en différents domaines: réseaux familiaux et d'amitiés, échos de la production littéraire, appartenance à des ordres chevaleresques et religieux... Enfin la description, sous une forme simplifiée, de toutes les armoiries des membres de la Cour données par les armoriaux et associée à celles de quelques sceaux repérés dans les répertoires, établira une correspondance très utile avec la table héraldique du tome IV.

**Marie Ashehoug-Clauteaux, *Les couleurs du corps***

*Pour une méthodologie de la couleur dans le manuscrit enluminé  
(X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*

**Préface de Michel Pastoureau**

2019, 438 p., ill. coul., br. – 95 €

978-2-86377-263-8

Entre la fin du X<sup>e</sup> siècle et la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'Europe occidentale, en pleine mutation, voit naître de nouveaux systèmes de pensée et de représentation. C'est donc une période intéressante pour étudier l'émergence d'un code de la couleur du corps représenté. L'ouvrage de Marie Ashehoug-Clauteaux s'articule autour des relations qui existent entre la couleur et le corps dans l'image médiévale, en portant une attention particulière à la couleur du nu et à son rapport avec la couleur du vêtement qui le couvre. Existe-t-il un lien entre ces deux "espaces" de couleur qui sont la peau et le vêtement? Et si oui, quels en sont la nature et le fonctionnement, les enjeux et les limites? La question principale étant de savoir si la couleur en général et celle du corps en particulier jouent un rôle efficace pour dire l'identité et/ou le statut du personnage représenté. En tentant de répondre à ces questions, et à plusieurs autres, Marie Ashehoug-Clauteaux s'efforce de construire une méthodologie de la couleur qui pourrait servir à l'ensemble des enquêtes portant sur la couleur dans l'image médiévale.

## Documents d'héraldique médiévale

### 14. *Parliamentary Roll*

Édité par Michel Poppoff

2019

MOM ÉDITIONS

Maison de l'Orient et de la Méditerranée

**MOM Éditions vous présente ses nouvelles collections :**  
**Archéologie(s) - Histoire & Épigraphie - Littérature & Linguistique**

Avec une charte graphique repensée, elles viennent remplacer les collections d'origine :  
Travaux de la Maison de l'Orient (TMO) et Collection de la Maison de l'Orient (CMO).

**Archéologie(s)**

1. *The Iranian Plateau during the Bronze Age*

*Development of urbanisation, production and trade*

**Edited by Jan-Waalke Meyer, Emmanuelle Vila, Marjan Mashkour,  
Michèle Casanova & Régis Vallet**

2020, 356 p., br. – 55 €

978-235668-063-1

Alors que la thématique de l'urbanisation en Mésopotamie a été très débattue ces dernières décennies, cette question est abordée depuis peu pour le Plateau iranien. Le présent volume émane d'une communauté internationale d'archéologues d'institutions iraniennes, européennes et américaines, spécialistes reconnus de l'archéologie iranienne de l'âge du Bronze. Il dresse un panorama de l'état des recherches qui se nourrit amplement des travaux de terrain en cours. L'ouvrage rend compte de la dynamique actuelle de la recherche archéologique en Iran riche de nouveaux questionnements et de nouvelles perspectives, et constitue un apport original à la réflexion sur l'émergence des villes au Moyen-Orient.

2. *Les vaisseaux du désert et des steppes*

*Les camélidés dans l'Antiquité (Camelus dromedarius et Camelus bactrianus)*

**Dirigé par Damien Agut-Labordère et Bérangère Redon**

2020, 302 p., br. – 50 €

978-2-35668-067-9

C'est au I<sup>er</sup> millénaire av. J. C. que le dromadaire et, plus marginalement, le chameau commencent à imposer leurs hautes silhouettes sur les routes du Proche Orient et d'Égypte. Réunis lors de deux ateliers, à Lyon puis à Nanterre, seize archéologues et historiens ont tenté de prendre la mesure de cette révolution chamelière. Du Xinjiang au désert Libyque, l'usage de plus en plus intensif des grands camélidés de l'ancien monde est en effet venu bouleverser les domaines du transport caravanier mais aussi l'agriculture, redessinant les routes commerciales, accroissant les capacités d'exportation des oasis, désenclavant des régions autrefois isolées. Devenus progressivement une pièce majeure des systèmes économiques des régions désertiques ou semi désertiques, les camélidés demeurent en même temps associés à des populations nomades disposant d'un savoir faire sans lequel l'élevage et le dressage de ces grands animaux se révèlent impossibles à réaliser. Les sources

écrites (akkadiennes, bibliques, démotiques, grecques...) mais aussi l'archéozoologie, l'iconographie, sans oublier l'ethnologie et la zootchnologie, sont convoquées pour traiter cette révolution chamelière dans ses multiples aspects. Ce livre présente un très grand nombre de documents, dont des inédits, et aborde un large éventail de thématiques : les différents usages des camélidés, le lien entre ces animaux et les populations nomades et sédentaires, leur place au sein des imaginaires des peuples d'Asie et d'Égypte mais aussi dans la vie quotidienne des Grecs, Romains, Nabatéens, Arabes, habitants du Levant byzantin, populations d'Asie centrale dans des environnements aussi variés que l'Asie centrale, la Mésopotamie, l'Assyrie, la péninsule Arabique, le Levant et l'Égypte. Deux articles sur le devenir récent de l'animal et sur les pratiques actuelles de l'élevage camelin en Mongolie complètent ce tour d'horizon sur un animal décidément central de l'histoire des régions envisagées.

3. *Les chantiers et les matériaux de construction de l'Antiquité à la Révolution industrielle en Occident et en Orient Actes du colloque de Guédelon, 23 au 25 septembre 2015*

Dirigé par Anne Baud & Gérard Charpentier

2020

978-2-35668-068-6

Les quinze communications regroupées dans cet ouvrage visent à confronter les données extraites des chantiers archéologiques à celles tirées des chantiers expérimentaux ou des chantiers de restauration. La lecture des vestiges, en archéologie du bâti, conduit à la déconstruction mentale des élévations visant à distinguer les phases d'occupation d'un bâtiment ou d'un site, mais aussi les phases de construction liées à la notion, trop souvent négligée, de chantier. Quelques soient les époques et les lieux, en Orient comme en Occident, le choix d'une large temporalité permet d'adopter une méthode régressive qui s'appuie sur des exemples de chantiers plus récents et mieux documentés pour renseigner les plus anciens. En effet, si la notion de progrès existe dans l'évolution des techniques de construction, on observe également, au sein des chantiers, la persistance d'un savoir-faire hérité du passé pour les périodes antérieures à la Révolution industrielle.

4. *Multidisciplinary approaches to food and foodways in the Medieval Eastern Mediterranean Colloque de clôture du programme «Pomedor. People, pottery and food in the Medieval Eastern Mediterranean», tenu à Lyon (MOM) du 19 au 21 mai 2016*

Edited by Yona Wacksman

2020

978-2-35668-070-9

Ce volume rassemble des archéologues, archéomètres, historiens contribuant par différentes approches à un champ de recherche émergent, celui des pratiques alimentaires en Méditerranée orientale médiévale. Il présente les résultats du projet POMEDOR «Populations, poteries et alimentation en Méditerranée orientale médiévale» financé par l'Agence Nationale pour la Recherche. L'évolution de ces pratiques lors de périodes de transition – Croisades, conquêtes turques – y était

principalement approchée au travers d'études archéologiques et archéométriques de différentes catégories de céramiques, des amphores aux céramiques de table, en passant par les céramiques culinaires et les moules à sucre. Les contributions à ce volume couvrent un champ de recherches plus large, incluant des études basées sur l'étude des structures archéologiques, des textes et de l'iconographie, sur l'archéozoologie, l'archéobotanique et l'anthropologie biologique. Il présente également des recettes conçues pour un dîner « byzantin » qui a eu lieu à l'Institut Bocuse dans le cadre du colloque final du programme POMEDOR.

## DARA

48. Anne Baud & Anne Schmitt, *La construction monumentale en Haute-Savoie, du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. De la carrière au bâti*

2019, 132 p., br. – 25 €

978-235668-065-5

Cet ouvrage livre les résultats d'une enquête pluridisciplinaire réalisée en Haute-Savoie sur l'architecture monumentale entre le XII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle. La région montagnaise qui recouvre en grande partie l'ancien diocèse de Genève comprend de nombreuses ressources en pierres à bâtir d'aspect et de qualité variés. L'étude archéologique croisée avec la connaissance géologique du territoire et l'apport des sources textuelles (comptes de châtelainie) permet de procéder à une analyse fine du bâti en tentant de répondre à différentes questions telles que : quelles sont les pierres utilisées, d'où proviennent-elles, comment sont-elles transportées jusqu'au chantier, comment sont-elles employées dans le bâtiment ? À l'issue de cette enquête, peut-on parler d'une utilisation raisonnée des matériaux dans les grands édifices tels que les châteaux et les églises ? Si l'approvisionnement sur toute la période est manifestement local, on distingue deux grandes phases dans la construction monumentale ; la première du XII<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, et la seconde à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Au cours de la période médiévale les bâtisseurs utilisent essentiellement des roches tendres (tuf, molasse) ou de ramassage, tandis qu'à l'époque moderne ils emploient davantage les roches dures (différents calcaires dont le plus utilisé est le faciès urgonien). La transition vers l'époque moderne constitue une véritable révolution architecturale, qui au-delà des progrès techniques répond à des exigences esthétiques liées au mouvement de la Renaissance. Cette enquête sur l'architecture monumentale de la Haute-Savoie a permis de mettre en évidence des pratiques de construction utilisant de façon rationnelle les ressources géologiques du territoire. Elle renouvelle l'approche d'un patrimoine construit en milieu montagnard et nous invite à poursuivre de semblables prospections dans d'autres régions voisines.

51. Jean-François Reynaud, *À la recherche de Lyon disparu  
Vie et mort des édifices religieux du VII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*

2020

978-2-35668-071-6

Cet ouvrage complète le livre « Lugdunum christianum » et les derniers volumes de la « Topographie chrétienne », dont la fourchette chronologique ne dépasse pas le VIII<sup>e</sup> siècle (Reynaud 1998 ; Reynaud in Prévot, Gaillard, Gauthier 2014a : 146-

157) alors que les fouilles sont, par nature, diachroniques. Cette suite s'impose donc, pour comprendre l'évolution des églises médiévales lyonnaises, surtout aux époques où les documents écrits n'apportent guère de renseignements sur la nature des édifices, en particulier à l'époque carolingienne et au début de l'époque romane. Le titre de l'ouvrage recouvre l'ensemble des thèmes fournis par les fouilles et par les recherches si l'on considère comme église disparue toute église médiévale détruite et non remplacée, mais aussi les premiers états d'une église encore existante comme par exemple la cathédrale Saint-Jean ou Saint-Irénée à la fin du V<sup>e</sup> siècle. Pour bien appréhender les édifices, des données archéologiques ont été intégrées dans une perspective plus large, celle des transformations de la ville sur la rive droite de la Saône, autour de Saint-Jean et dans la Presqu'île. Cette étude se prolonge en analysant les destructions de ces mêmes églises, leur disparition totale ou leur reconstruction du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces périodes moderne et contemporaine peuvent être considérées comme capitales dans le domaine des mentalités religieuses, de la réflexion sur la nature d'un art « chrétien » et de l'apparition de l'« archéologie monumentale » qui précéda l'archéologie du bâti.

## Histoire & Épigraphie

1. *Voter en Grèce, à Rome et en Gaule. Pratiques, lieux et finalités*  
Dirigé par Aldo Borlenghi, Clément Chillet, Virginie Hollard, Liliane Lopez-Rabatel, Jean-Charles Moretti

2019, 528 p., ill. n&b., br. – 50€

978-2-35668-062-4

Dans ses aspects aussi bien théoriques que matériels, le système du vote dans les mondes grec et romain a depuis longtemps été exploré au sein d'études plus générales sur les institutions ou les différents types de régimes politiques. Il n'a cependant jamais fait l'objet de publications réunissant à la fois les témoignages textuels et les résultats des fouilles archéologiques, dans l'optique d'une compréhension globale de cette pratique. De ce constat est né le projet d'une synthèse portant sur les modalités, les lieux et les finalités du vote en Grèce, à Rome et en Gaule, dans une perspective comparatiste. Menée dans le cadre d'un programme de recherche interdisciplinaire soutenu par l'université Lumière Lyon 2 et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, cette recherche a suscité, selon les régions et les périodes concernées, des questionnements spécifiques mais elle a aussi fait émerger des points de convergence. La collaboration de chercheurs issus de plusieurs disciplines – l'histoire, la philologie et l'archéologie – a permis de cerner la pratique du vote à travers ses implications politiques, ses modalités procédurales et la place qui lui a été réservée dans l'espace civique par les différentes sociétés antiques qui l'ont mise en œuvre. Le présent ouvrage, qui présente une synthèse sur chacune des aires géographiques étudiées et rassemble vingt et une contributions issues de séminaires ou de journées d'études qui se sont tenus à Lyon, à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, de la fin de l'année 2012 au printemps 2014, propose une approche inédite de l'acte de vote dans l'Antiquité.



## Littérature & Linguistique

### 1. *Dire la ville en grec aux époques antique et byzantine*

*Actes du colloque de Créteil, 10-11 juin 2016*

Dirigé par Liliane Lopez-Rabatel, Virginie Mathé et Jean-Charles Moretti

2020

978-2-35668-064-8

Les actes de ce colloque international invitent à s'interroger, à partir de tous les types de textes disponibles, sur les mots et les discours relatifs à la ville dans les territoires où l'on a parlé grec au cours de l'Antiquité et du Moyen-Âge. L'étude du vocabulaire et du langage vise à mieux comprendre le sens des mots eux-mêmes, leur évolution dans le temps, leur variation selon les régions et la diversité de leurs usages dans des écrits de nature différente. Elle a aussi pour but d'explicitier les représentations mentales qui sous-tendent l'usage de ces mots et que, dans un mouvement inverse mais simultanément, ces derniers construisent. Comment les mots de la ville se façonnent-ils ? Comment les mots façonnent-ils la ville ? Les articles, consacrés à un terme pris isolément, à une famille lexicale, à un champ sémantique ou à une œuvre concernant des mondes urbains réels ou fictifs, examinent la ville dans son ensemble, ses édifices, les activités conçues comme proprement urbaines ou les personnes qui y vivent. Ils sont répartis en quatre chapitres intitulés « Des hommes et des villes », « Composantes et composition de l'espace urbain » « Nommer et classer les villes » et « Des villes dans un empire ».

### 2. *Épitomé. Abréger les textes antiques*

2020

978-2-35668-069-3

Les abrégés ont constitué une pratique philologique fort répandue dans l'Antiquité, ainsi qu'une forme spécifique de transmission des textes dans le monde gréco-latin, qu'il s'agisse de résumés comme les *Periochae* de Tite-Live, de synthèses comme l'*Épitome* de Végèce, la *Synopsis* d'Oribase, ou d'autres genres plus spécifiques (*hypothesis*, *argumentum*) : l'objectif de ce volume d'actes est d'approfondir l'étude de cette pratique, en explorant les modalités et les interactions à l'œuvre lors de la constitution d'un résumé, les modifications qui surviennent entre la production de l'information et sa reproduction réduite. À partir d'exemples précis, et dans une optique transdisciplinaire, les contributions de ce volume abordent ainsi la question des intentions (pédagogiques, idéologiques) des abrégiateurs, celle de leurs rapports parfois complexes avec l'œuvre originale, les relations avec le public susceptible de lire le résumé, les problèmes de méthodes et de maîtrise qui se posent régulièrement. Tout en proposant des études originales et en réunissant des textes très divers, l'ensemble passe ainsi en revue les principales difficultés de l'*épitome* antique.

# MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE EN ASIE MOYENNE ET CENTRALE

## Mémoires de la mission archéologique française en Asie Centrale

17. *La néolithisation en Ouzbékistan. Étude de la culture de Kelteminar (VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> millénaires). Le site d'Ajakagytm*

Édité par Frédérique Brunet et Muhiddin Khudzhazarov

2019, 468 p., 350 ill. n&b, br.

978-2-907431-20-0

## MUSÉE DU PAYS D'USSEL

### Mémoires et documents sur le Bas-Limousin Série in-8°

30. François Delooz, *Les Cibille, une dynastie de peintres du Bas-Limousin classique*

2019, 182 p., ill. coul., br. – 25 €

Le musée du pays d'Ussel recevait en don en 1984 une grande peinture sur toile figurant la Pentecôte, signée *Cibille pinxit et pinxit*, censée provenir de la chapelle de l'ancien collège de la ville. En 1986, après une indispensable restauration, cette toile était présentée au public à l'occasion d'une exposition rassemblant la plupart des œuvres alors connues des ces peintres, Henry, Antoine et Michel Cibille... Depuis, d'autres œuvres ont été retrouvées ou leur ont été attribuées et surtout, à travers l'analyse des registres notariaux, François Delooz a pu cerner avec précision cette famille de peintres de Darnetz en Bas-Limousin, active à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et leurs œuvres, peinture religieuse certes pour l'essentiel, mais aussi profane avec les séries des Sybilles et des Empereurs romains du *studiolo* du Château Bécharie à Uzerche, attribuant à chacun ce qui lui revenait. C'est donc un catalogue raisonné de trente-quatre œuvres de Henry, Antoine I, Antoine II, Michel III qui est désormais présenté : œuvres conservées (1-13), conservées et attribuables (14-15), conservées mais hypothétiques (16-17), certaines mais perdues (18-26), incertaines enfin (27-34).

## OLSCHKI

### Biblioteca dell'«Archivum Romanicum» Serie I: Storia, Letteratura, Paleografia

492. Lorenzo Fabbri, *Mater florum. Flora e il suo culto a roma*

2019, XIV-280 p., ill. coul., br. – 30 €

978-88-222-6619-4

Oggi Flora viene comunemente associata ai fiori e al mirabile ritratto che di lei ha saputo fare Botticelli nella celeberrima *Primavera*, ma per gli antichi Romani ella era una dea ben più complessa di quanto si possa pensare. Il dominio sulla fioritura è senza dubbio la sua caratteristica principale, che deve originariamente essere ricondotta alla sfera agraria e alle piante eduli per poi estendersi sempre più alle piante ornamentali, dando efficace dimostrazione di come ella, non diversamente da tutte le altre divinità antiche, non sia un'entità immutabile, ma si adatti al cambiamento dei tempi e dei costumi. La complessità della sua figura è confermata dal culto a lei riservato, che trova la sua massima espressione nei Floralia, festa gioiosa e licenziosa durante la quale le prostitute giocano un ruolo di spicco in qualità di mime, ma che prevede anche l'esecuzione di pratiche finalizzate a scopi agrari (*sparsiones e venationes*). La presente monografia analizza tutti gli aspetti concernenti la dea e i riti a lei dedicati, estendendo la trattazione anche alle testimonianze provenienti dai territori italici e all'iconografia, che spazia da quella antica a una selezione di opere moderne.

**499. Giuseppe Squillace, *Il profumo nel mondo antico***

**Con la traduzione italiana del Sugli odori di Teofrasto**

**Prefazione di Lorenzo Villores**

2020, 2<sup>a</sup> éd. revue et corrigée, XX-282 p., br. – 23 €

978-88-222-6688-0

Da offerte agli dèi per fumum, le sostanze aromatiche divennero parte della vita quotidiana dei popoli antichi. Incenso, mirra, nardo, rosa, zafferano, maggiorana, cardamomo, cinnamomo, cassia furono gli ingredienti di fragranze preziose come l'Aegyption, il Megallion, il Panathenaicum create dall'arte dei profumieri e impiegate, in funzione dei costi, soprattutto da famiglie benestanti. Aperto dalla prefazione del noto creatore di fragranze Lorenzo Villoresi, il volume comprende la traduzione italiana del Sugli odori del filosofo e botanico greco Teofrasto (IV-III secolo a.C.), presentata unitamente a un'ampia raccolta di brani di autori greci e latini che, in riferimento al tema della profumeria, ricordano i miti di metamorfosi in sostanza odorosa, il nome degli antichi profumieri, l'elenco degli ingredienti base delle fragranze, i metodi di estrazione delle essenze, i 'segreti del mestiere', le vie delle spezie. Un insieme di informazioni affascinanti che portano il lettore in paesi come l'Armenia, l'Arabia Felix e l'India, terre ricche di aromi e in grado di affascinare lo stesso Alessandro Magno che, proprio nel profumo, riconobbe un elemento caratterizzante dell'essere re.

**500. Maddalena Signorini, *Sulle tracce di petrarca***

***Storia e significato di una prassi scrittoria***

2020, XII-214 p., br. – 29 €

978-88-222-6691-0

Francesco Petrarca ci ha lasciato numerosi autografi di diversa estensione, contenuti e finalità che attestano la complessità del suo uso della scrittura come strumento cardine per l'elaborazione non solo dell'opera letteraria, ma anche della rappresentazione del sé intellettuale. In questo volume si censiscono, editano e commentano paleograficamente un gruppo di 39 attestazioni autografe lasciate

da Petrarca nelle carte di guardia anteriori o posteriori dei libri appartenutigli, in un luogo perciò periferico, ma, al tempo stesso, significativamente a contatto con il libro inteso sia quale manufatto, sia quale relatore di un testo. Si tratta di un insieme di 'tracce' grafiche che, lungi dal rappresentare un agglomerato di scritte casuali, costituisce invece un complesso per molti versi coerente, segno e testimonianza materiale di un progetto culturale meritevole della nostra attenzione.

## Biblioteca di bibliografia

### Documents and Studies in Book and Library History

#### 211. Laura Melosi, *D'Annunzio e l'edizione 1911 della Commedia*

2020, VIII-108 p., ill. n&b. et coul., br. - 21 €

978-88-222-6674-3

Nel 1911 Leo Samuel Olschki stampa con la tipografia Giuntina (fondata allo scopo un paio di anni prima) una storica edizione della *Divina Commedia*, inaugurata da un proemio di Gabriele d'Annunzio attorno al quale ruotarono per lunghi mesi i rapporti del poeta con l'editore e con Giuseppe Lando Passerini, curatore dell'opera monumentale. Lo studio ricostruisce le fasi di questa collaborazione tanto ambita quanto tormentata, sulla base dei carteggi e dei documenti conservati negli archivi della Casa Editrice e del Vittoriale, rivedendo la versione anedddotica e a tratti incongrua dei fatti trasmessa dalle biografie dannunziane. Chiave di volta della vicenda è il ritrovamento di un disperso manoscritto autografo della prima stesura del proemio, che con le lettere inedite a esso correlate offre nuovi elementi per una corretta definizione della trattativa. Viene inoltre chiarito l'episodio della tentata vendita, nel 1910, di una cospicua sezione di autografi dannunziani, da cui emerge il ruolo fiduciario di Olschki come libraio antiquario ben inserito nei circuiti del collezionismo internazionale.

## Biblioteca di bibliografia

### Biblioteca Leonardiana. Studi e Documenti

#### 6. Rosa Piro, *Glossario Leonardiano. Nomenclatura dell'anatomia nei disegni della Collezione Reale di Windsor*

Preface de Rita Librandi

2019, XLII-550 p., br. - 62 €

978-88-222-6563-0

Il volume raccoglie oltre 500 termini dell'anatomia vinciana tratti dai fogli della collezione reale di Windsor e contribuisce ad arricchire la conoscenza del profilo di Leonardo. Lo studio mette in luce per la prima volta l'uso del latino da parte di Leonardo e offre una nuova riflessione sulla ricchezza del lessico leonardiano che si nutre sia dei termini della tradizione greco-latina (in latino e in volgare) sia delle parole tratte dalla lingua quotidiana nel tentativo di nominare le parti del corpo che i medici precedenti non avevano studiato.

## Biblioteca di «Geographia Antiqua»

6. **Germaine Aujac, Hipparque de Nicée et l'astronomie en Grèce ancienne**  
2020, XIV-122 p., ill. n&b., br. – 31 € 978-88-222-6687-3  
Hipparque, savant grec à qui on doit d'avoir découvert la précession des équinoxes, a composé un Commentaire à l'interprétation poétique qu'Aratos (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) avait faite avant lui des Phénomènes d'Eudoxe (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Ce Commentaire, bien connu des spécialistes, est aussi tout ce qui reste de son oeuvre considérable. Il est donné ici dans la traduction française de Germaine Aujac, un des meilleurs connaisseurs de la géographie et de l'astronomie antiques.

## Hors collection

*Raccontare, leggere e immaginare la città contemporanea*

*Raconter, lire et imaginer la ville contemporaine*

**A cura di Angelo Bertoni e Lidia Piccioni**

2019, X-264 p., ill. n&b. et coul. – 33 € 978-88-222-6583-8

Les textes réunis dans cet ouvrage – par Angelo Bertoni, maître de conférences en Urbanisme à l'Université d'Aix-Marseille, et Lidia Piccioni, maître de conférences en Histoire contemporaine à Sapienza Université de Rome – proposent leurs réflexions respectives sur les interprétations de la ville contemporaine et sur les acteurs qui les produisent. Fondé sur la comparaison interdisciplinaire d'outils, de sources et de méthodes, ce travail est le fruit d'un dialogue entre des historiens de l'époque moderne et contemporaine, des anthropologues, des sociologues, des historiens de l'art et des urbanistes. Une première série de textes privilégie une approche historique, selon une séquence dia-chronique, révélant le rôle fondamental des strates temporelles, y compris dans l'étude de la période contemporaine. S'ensuivent deux réflexions. L'une concerne les outils de lecture des dynamiques urbaines et territoriales en cours, telle que la photographie, l'interview itinérante ou la vidéo, autorisant une variété d'expressions de traversée et d'interprétation de la ville. L'autre porte sur les expériences de recherche en dialogue avec les processus de réappropriation par le bas, mettant en évidence le rôle d'une connaissance approfondie du territoire et de son histoire.

## Piccola Biblioteca Umanistica

1. *Aldo Manuzio e la nascita dell'editoria*

**Édité par Gianluca Montinaro**

2019, VI-114 p., br. – 14,60 € 978-88-222-6635-4

Accorto editore e fine studioso. Concreto uomo d'affari e fiero idealista. Raffinato innovatore e sagace precursore. Aldo Pio Manuzio (1450 ca.-1515), il primo stampatore 'moderno', è stato tutto questo, e molto di più. A lui si devono non solo molti accorgimenti 'formali' ancora oggi utilizzati nel confezionamento di un libro

(numerazione delle pagine, indice...) ma l'idea stessa di editoria moderna. Questo volume - curato da Gianluca Montinaro -, primo titolo della nuova collana della Biblioteca di via Senato (Milano), "Piccola Biblioteca Umanistica", indaga tanto il personaggio quanto il mito che attorno a lui e alle sue opere, nel corso dei secoli, è stato eretto dai tanti che hanno apprezzato i suoi raffinati volumi, compreso quell'*Hypnerotomachia Poliphili* (1499) che in molti ritengono uno dei libri più belli mai impressi dall'uomo. Ma Manuzio fu prima di tutto un umanista, intento nello studio dei testi antichi e attento alla loro riproposizione filologica: una «impresa erculea» che gli valse l'ammirazione anche di Erasmo da Rotterdam che di lui disse: «Aldo ha intenzione di costituire una biblioteca che non abbia altro confine che il mondo stesso».

## 2. *Martin Lutero cinquecento anni dopo*

Édité par Giovanni Puglisi e Gianluca Montinaro

2019, VI-132 p., br. - 19,90 €

978-88-222-6636-1

A poco più di cinquecento anni dall'affissione delle *95 Tesi* sulla porta della Schlosskirche di Wittenberg (1517), il 'caso Lutero' non solo rimane ancora aperto ma continuare a richiamare storici, filosofi e teologi al confronto. Il temperamento di questo religioso, la natura delle obiezioni da lui mosse, la nascita del mondo riformato, lo scontro fra quest'ultimo e il cattolicesimo, non sono questioni riferibili solo a quell'ormai lontano frangente storico. Sembrano piuttosto continuare a ripercuotersi, seppure declinati in forme e modi ogni volta differenti, nella storia d'Europa, finanche ai nostri giorni. Questo volume - curato da Giovanni Puglisi e Gianluca Montinaro -, secondo titolo della nuova collana della Biblioteca di via Senato (Milano), "Piccola Biblioteca Umanistica", propone una serie di agili saggi utili per affrontare il 'caso Lutero'. I molteplici punti di vista che sono stati adottati dagli importanti studiosi che hanno partecipato a quest'impresa forniscono al lettore un'immagine a tutto tondo tanto del discusso frate quanto della sua creatura: la Riforma. Infine, a chiudere il volume, è la riproposizione, per la prima volta integrale, del primo, misterioso libro luterano stampato in Italia, nel 1525.

## Studi sulle abbazie storiche e ordini religiosi della Toscana

### 4. *Le chiese di Montefollonico. Arte e storia*

A cura di Enrica Neri Lusanna

2020, XVIII-228 p., ill. n&b. et coul., br. - 31 €

978-88-222-6651-4]

Il volume ripercorre le vicende storiche e artistiche di un castello della Toscana meridionale attraverso le testimonianze figurative delle sue chiese nell'arco cronologico di mezzo millennio. Testimonianze oggi per lo più allo stato di vestigia, che i saggi dei singoli specialisti hanno recuperato al loro originario contesto attraverso una vasta indagine documentaria e una competente lettura filologica. La cultura figurativa si intreccia così con la storia del borgo che, nato a latere di un'importante abbazia benedettina, è divenuto strategico quale insediamento di frontiera in una terra contesa tra le diocesi di Arezzo e Pienza e le città di Siena e di Firenze, con questi centri ha sempre artisticamente dialogato. Il complesso quadro che ne è emerso conferma ancora

una volta come la ricchezza e singolarità del patrimonio italiano affondi le sue radici in un museo diffuso la cui conoscenza è a fondamento di ogni attività di tutela.

## Théâtre français de la Renaissance. Troisième Série

1. *La tragedie à l'époque d'Henri IV. Troisième série. Vol. I (1589)*  
Édité par Michele Mastroianni, Paola Martinuzzi, Daniele Speziari,  
Dario Cecchetti, Anna Bettoni

2020, IV-604 p., br. – 62 €

978-88-222-6685-9

Ce volume réunit les textes des cinq tragédies de Roland Brisset. Il s'agit d'imitations du théâtre de Sénèque inaugurées par l'*Hercule Furieux*, tragédie du furor sous-tendue, comme les autres, des tensions politiques d'une époque de transition. Viennent ensuite *Thyeste*, *Agamemnon* et *Octavie*, tragédies de la passion qui s'accordent fort bien avec le goût baroque. Le volume se termine par *Baptiste*, une adaptation de Buchanan qui exprime une exigence de renouvellement spirituel et moral. Les textes des cinq tragédies, édités sous forme modernisée, sont accompagnés d'introductions et de notes historiques, philologiques et critiques par Michele Mastroianni, Paola Martinuzzi, Daniele Speziari, Dario Cecchetti, Anna Bettoni.

## PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIÈGE

### Aegyptiaca Leodiensia

12. *Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié*  
*Catalogue de l'exposition*

2020, 336 p., ill. coul., br. – 80 €

978-2-87562-231-0

Près d'un siècle après la découverte du tombeau de Toutankhamon, Europa Expo choisit Howard Carter, l'archéologue britannique responsable de sa mise au jour, comme narrateur de l'exposition qui a ouvert ses portes en décembre 2019. À l'approche de ce centenaire, l'enfant-roi est plus que jamais à la mode et au centre de l'actualité culturelle. En Égypte, l'on recherche activement le tombeau de sa reine, Ankhesenamun. En Amérique et en Europe, les événements se multiplient pour célébrer l'anniversaire de la fabuleuse découverte du trésor du pharaon, tandis qu'au Caire, le nouveau Grand Musée Égyptien s'apprête à ouvrir ses portes en présentant pour la première fois l'intégralité du mobilier funéraire au public. Toutankhamon est probablement aujourd'hui la star absolue de l'Égypte - même si ce n'est le cas que depuis 1922. C'est ce qui nous a poussés à choisir le titre de l'exposition: à l'époque de la quête de Carter, narrateur du parcours, le petit roi n'était, en effet, guère plus qu'un nom dans une liste de souverains. La raison de son choix comme sujet central de l'événement n'est pas due qu'à son nom qui évoque l'or des pharaons. Il est aussi le personnage idéal pour présenter au public l'histoire extraordinaire d'un égyptologue au début du XX<sup>e</sup> siècle, pour narrer l'aventure qui l'a mené à sa découverte, pour plonger ensuite dans la vie quotidienne, les croyances et

la production artistique des anciens Égyptiens, pour observer comment les méthodes et moyens actuels de la recherche permettent d'en apprendre toujours davantage sur le passé, et enfin pour comprendre l'impact que cette découverte a pu avoir sur l'art, sur la science archéologique et égyptologique et sur la vision collective que l'on a désormais de la Vallée du Nil. Afin d'explorer ces thèmes, Europa Expo a choisi un parcours narratif, pédagogique, en présentant aux visiteurs les résultats des recherches les plus récentes concernant le petit roi, son mobilier funéraire et l'environnement dans lequel il a vécu.

## Cahiers du Cedopal

### 8. *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque*

*La vie quotidienne en Égypte au III<sup>e</sup> siècle*

Par Danielle Gourevitch & Antonio Ricciardetto

2020, ill. coul.

Les papyrus retrouvés en masse dans les sables d'Égypte offrent la possibilité de connaître la vie quotidienne des habitants de l'Égypte gréco-romaine, non seulement des hommes et des femmes, mais aussi des enfants. Leur contenu ne peut dès lors que susciter la curiosité des jeunes lecteurs, et c'est sur cette documentation abondante que se fonde le récit *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque*. Un tantinet bavard, mais surtout très curieux, Théon raconte son histoire en Égypte, au début du III<sup>e</sup> siècle, sous la domination des Romains. Du haut de ses onze ans, il décrit le monde qui l'entoure : le Nil, Oxyrhynque, la ville, la campagne, la famille et la société qui l'entoure, ainsi que ses rêves, notamment celui de se rendre un jour dans la mégapole, Alexandrie. Au fur et à mesure du récit, le garçon grandit ; il apprend le métier de ses aïeux, celui de tisserand. Avec l'enfance s'achève le récit par trois brèves histoires, celle de ses « héros » qui le font tant rêver : Alexandre le Grand, Cléopâtre et Antinoos. Outre l'originalité du contenu et de la documentation exploitée, qui permet de découvrir l'histoire par celles d'un enfant, *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque* s'adresse aux jeunes lecteurs, amateurs d'histoire. Si l'intrigue y est imaginée, tout le récit, y compris les aventures et les accidents qui sont rapportés sont véridiques, documentés et abondamment illustrés sensibilisant ainsi le lecteur à l'histoire de l'art.

## Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique

### 32. *Kernos*, 32 (2019)

Édité par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge

2020, 392 p., ill. n.&b. et coul., br. – Part. 50 € ; Inst. 80 €

978-2-87562-229-7

Sommaire : Philippe Borgeaud, « Hommage à Marcel Detienne » ; « Éditorial », par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge. Études : Bartek Bednarek, « Orpheus in Aeschylus and the Thracian child-eater on a hydria from the British Museum » ; Claudio Biagetti, « Una menzione di Atena Archegetis in P.Hib. I 15. Note sull'epiteto e sul suo impiego ad Atene » ; Sonia Darthou, « L'olivier, identité et rempart



d'Athènes : un épisème de la cité ? » ; Julie Balériaux, « Mythical and ritual landscapes of Poseidon Hippios in Arcadia » ; Hedvig von Ehrenheim, « Causal explanation of disease in the iamata of Epidaurus » ; Denis Hugues, « The Cult of Aratus at Sicyon (Plutarch, Aratus, 53) » ; Stefano Caneva, « Variations dans le paysage sacré de Pergame : l'Asklépieion et le temple de la terrasse du théâtre » ; Alaya Palamidis, « Des souris et des hommes. Une réinvention érudite du culte d'Apollon Smintheus à l'époque hellénistique ? » ; Denis Rousset, « Géographie, paléographie et philologie. Note sur un lieu de culte de Déméter » ; Anna Angelini, « Naming the gods of the others in the Septuagint : lexical analysis and historical-religious implications » ; Corinne Bonnet, Sylvain Lebreton, « Mettre les polythéismes en formules ? À propos de la Base de Données Mapping Ancient Polytheism ».

## Kernos - Supplément

### 33. *Les dieux d'Homère II. Anthropomorphismes*

Édité par Renaud Gagné et Miguel Herrero de Jáuregui

2019, 336 p., ill. n&b. et coul., br. – 31,65 €

978-2-87562-204-4

L'anthropomorphisme des dieux d'Homère n'a cessé d'être interrogé, dès l'antiquité, que ce soit pour l'exalter ou le critiquer. La représentation humaine des dieux a été tout aussi intensément discutée dans les études modernes sur la religion grecque, jusqu'à être vue parfois comme un obstacle à la compréhension même de cette religion. Le pari de ce volume est de prendre au sérieux la grille de lecture humaine des dieux pour en saisir les contours, les implications et les effets – tant au sein de la culture antique que dans sa réception ultérieure. Comment les auditeurs et les lecteurs anciens d'Homère ont-ils compris l'apparente humanité des dieux de l'Iliade et l'Odyssee ? Quels usages en ont fait les artistes qui se posaient en émules d'Homère dans leurs propres textes et images ? Comment l'exégèse a-t-elle su donner sens à ces dieux au cours des siècles ? Ces constructions poétiques et leur réception foisonnante méritent d'être étudiées en soi dans leurs multiples genèses et reconfigurations. Il s'agit d'abord de mieux comprendre Homère et ses dieux, mais aussi de saisir la complexité des idées sur l'homme et le divin de ses nombreux publics au fil des siècles. Les études ici rassemblées cherchent à approfondir notre compréhension des résonances et des enjeux inscrits dans la conceptualisation de l'anthropomorphisme homérique.

### 34. *Des dieux et des plantes. Monde végétal et religion en Grèce ancienne*

Édité par Ariadni Gartziou-Tatti & Athanassia Zografou

2019, 348 p., br. – 30 €

978-2-87562-224-2

Ariadni Gartziou-Tatti et Athanassia Zografou, « Introduction : richesses de la mauve et de l'asphodèle » ; André Motte, « Palinode : quoi de neuf dans les prairies et les jardins de la Grèce antique ? » ; *I. Jardins, prairies et métaphores végétales* : Philippe Borgeaud, « Le jardin des philosophes : liberté de pensée et culture végétale » ; Claude Calame, « Métaphores végétales de la croissance, sanctuaires paysagers, pratiques culturelles : parcours initiatiques pour les jeunes filles » ;

Alessandro Buccheri, «Analogie d'analogies botaniques: épiclèses des dieux et métaphores du développement humain»; Grammatiki Karla, «*Locus amoenus* in the Life of Aesop: Mirroring (Re)birth and Death»; *II. Temps des fêtes, dieux des récoltes*: Renée Koch Piettre, «Le blé, la bière et le vin. Questions sur  $\lambda\omega\eta$  et  $\kappa\upsilon\chi\epsilon\acute{\omicron}\nu$ »; Jan-Mathieu Carbon, «“King Harvest Has Surely Come”: On the Seasonal Festival of the Kalamaiia»; Sylvain Lebreton, «Quelques réflexions sur les dieux Karpophoroi et consorts»; *III. Entre réel et imaginaire - de la religion à la pharmacopée*: Flora P. Manakidou, «Talking Trees, Femininity and Poets: Callimachus' *Hymn to Demeter*»; Athanassia Zografou, «Sur les traces d'une plante polythéiste: oliviers légendaires d'Athènes à Délos»; Maria Patera, «Les usages rituels d'une plante médicinale: à propos de la scille»; Eleni Chronopoulou, «The Pine in the Magical Papyri»; Dimitri Raïos, «Du  $\mu\acute{\omega}\lambda\upsilon$  de l'Odyssee à la mauve de Lucien: l'art parodique d'un sophiste protéiforme»; Maria Vamvoudri Ruffy, «Couronnes de lierre et de fleurs au banquet: Dionysos médecin et le Péan de Philodème»; *IV. Perspectives archéobotaniques*: Eugenia Gkatzogia, Eleni Kotjabopoulou, «Archaeobotanical Evidence from the Acheron *Oracle of the Dead*: Rethinking Site Interpretation Through the Stored Food Products»; À propos des auteurs; Bibliographie; Index.

35. **Elena Chepel, *Laughter for the Gods: Ritual in Old Comedy***

2020

978-2-87562-236-5

Table of contents: Introduction; Chapter 1 – Ritual within ritual; Chapter 2 – How to do rituals with words: Comic hymns as Greek khoreia; Hymns in the parabasis; Double identity of khoros in parabolic odes; Meta-chorality; Prayers and the language of sacrifice; Peace; Wasps; Birds; Women at the Thesmophoria; Prayers as ritual communication; Shouts; Terminology: The case of the 'Pythian shout'; Shouts as ritual communication; Oracles as ritual speech; Transmission and authenticity; Exegesis as ritual speech; Some concluding observations; Chapter 3 – Sacred space on stage: Sanctuaries around the theatre of Dionysos and comic ritual space; Altars in the orchestra; Ritualisation of space: Wasps and Frogs; Sacrificial altars: Birds and Peace; 'Paratragic' altars; Imaginary sanctuaries; Women at the Thesmophoria; Lysistrata; Dynamics of ritual space; Chapter 4 – Comedy and the Athenian calendar: Festivals on stage; Acharnians: the Dionysia; Frogs: the Eleusinian Mysteries; Women at the Thesmophoria; Lysistrata: the Adonia?; Ritual time embodied; Ritual cycles: Calendar; Clouds; Seasons; Concluding observations; Chapter 5 – Performing comic sacrifice: Staging the sacrificial procedure; Pre-kill phase in Acharnians and Birds; Peace: Post-kill phase?; Comic interpretation of sacrifice; Sacrifice as private initiative; Reciprocity revisited; Zeus and other gods ruined in extant plays; Tragic sacrifice in comedy; Final observations; Epilogue; Old Comedy as a source for Greek religion; How to perform a ritual in comedy; Bibliography; Index.

36. ***The Materiality of Hellenistic Ruler Cults***

Edited by Stefano Caneva

2020

## Papyrologica Leodiensia

9. *Signes dans les textes. Continuités et ruptures des pratiques scribales en Égypte pharaonique, gréco-romaine et byzantine*  
*Actes du colloque international de Liège (2-4 juin 2016)*  
Édités par Nathan Carlig, Guillaume Lescuyer, Aurore Motte  
et Nathalie Sojic  
2020

Nathan Carlig, Guillaume Lescuyer, Aurore Motte & Nathalie Sojic, « Avant-propos » ; Jean Winand, « Quand le texte ne suffit plus. Éléments de réflexion sur la notion de paratexte dans l'Égypte ancienne » ; Roland Enmarch, « Paratextual signs in Egyptian texts of the Old and Middle Kingdoms » ; Aurore Motte & Nathalie Sojic, « Paratextual signs in the New Kingdom medico-magical texts » ; Ursula Verhoeven, « Paratextual signs in Egyptian funerary and religious texts from the Saite and Early Ptolemaic Period » ; Marie-Pierre Chaufray, « Les marques de contrôle dans les textes comptables démotiques » ; Guillaume Lescuyer, « Signes paratextuels en démotique tardif: l'exemple des ostraca de Narmouthis » ; Gabriel Nocchi Macedo, « La terminologie antique et moderne des signes » ; Jean-Luc Fournet, « Les signes diacritiques dans les papyrus documentaires grecs » ; Antonio Ricciardetto, « Abréviations et signes dans l'Anonyme de Londres » ; Alain Martin, « Le vacat, un silence souvent éloquent » ; Jürgen Hammerstaedt, « Il riflesso di convenzioni librarie nell'epigrafia. I segni nell'iscrizione filosofica di Diogene di Enoanda » ; Valentina Garulli, « Signes de lecture dans les inscriptions métriques grecques de l'Égypte gréco-romaine » ; Gianfranco Agosti, « Layout e segni di lettura nelle iscrizioni metriche dell'Egitto tardoantico » ; Tatiana Berg, « Signes, symboles et ornementation de l'Hadrianus de Montserrat (P. Monts.Roca III, inv. 162 → - 165 ↓) » ; Nathan Carlig, « Les symboles chrétiens dans les papyrus littéraires et documentaires grecs : forme, disposition et fonction (III<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècles) » ; Anne Boud'hors, « L'apport des signes diacritiques à la codicologie copte » ; Naïm Vanthieghem & Alain Delattre, « Les signes paratextuels dans les documents coptes. Une étude de cas : le dossier de Frangé » ; Marie-Hélène Marganne, « Conclusion ».

## Religions. Comparatisme - Histoire - Anthropologie

9. Nicolas Meylan, *Religion, mythe et politique en Islande médiévale*  
2020 978-2-87562-235-8  
Préface; Introduction; *Chapitre premier : Les esprits de la terre*: Une terre inhabitée ?; Que sont les landvættir ?; La peur des landvættir; Quand apparaissent les landvættir ?; Un contexte particulier: la monarchie norvégienne et l'Islande; Les gardiens de l'île; L'échec des landvættir; Épilogue. *Chapitre 2 - Des sacrifices humains*: Des sacrifices humains en scandinavie médiévale ?; Et pourtant; Le « sacrifice » du roi Olaf; La « politique » du sacrifice humain; Conclusion. *Chapitre 3 : Magie et discours de la magie*: De l'importance des traditions chrétiennes pour

comprendre la magie scandinave; La magie dans les sagas des apôtres; Magie: chose ou discours ?; Magie et religion; La magie comme instrument politique; Écrire la magie. *Chapitre 4 - Une religion du destin ?* Le lexique du destin; Le destin dans la Saga de Glúm; Le destin dans la Saga de Gísli Súrsson; Destin et magie : la Saga de Grettir de nouveau; *Chapitre 5 - Les paysages mythiques du roi Sverrir*: La Saga de Sverrir en tant que mythe; Les paysages comme outils politiques; Un paysage qui parle; *Chapitre 6 - Mythe et histoire : à propos des batailles*: Les batailles comme objet d'histoire; De l'histoire au mythe; La bataille de la baie de Hjørung; La tempête de grêle; Le jarl Hákon; Les récits de bataille en tant que mythes. *Chapitre 7 : Des mythes et des rois*: La politique de Snorri Sturluson; La royauté dans la Morkinskinna; La royauté dans l'Edda en prose; Mythe et histoire dans l'Edda en prose; Mythe et politique dans l'Islande du XIII<sup>e</sup> siècle ; Conclusion; Bibliographie; Index.

## Revue internationale des droits de l'Antiquité

### 65. *Revue internationale des droits de l'Antiquité*. LXV-2018

2020, 460 p., br. – particuliers 59 € institutions 99 €

978-2-875-62230-3

**Sommaire:** Jakub Urbanik, «*In Memoriam* Joseph Méléze-Modrzejewski»; **Droit romain** - Pascal Pichonnaz, «La liberté contractuelle et l'interdiction de certains jeux d'argent»; Gregor Albers, «La perpetuazione dell'obbligazione: un concetto paolino»; Federica Bertoldi, «L'esecutore testamentario nel diritto romano»; Filippo Bonin, «Tra interesse pubblico e teologia politica: l'*episcopalis audientia* in età costantiniana»; Stefania Fusco, «La pudicitia come fondamento dello statuto etico-giuridico della donna romana»; Dobromila Nowicka, «A few remarks on the interpretation of D. 47.10.15.29 in the context of the edict *ne quid infamandi causa fiat*»; Isabella Piro, «Matrimonio e conubium. Brevi riflessioni alla luce di Gai. 1.55–88»; Janne Pölonen, «Religion in Law's Domain: recourse to supernatural agents in litigation, dispute resolution, and pursuits of justice under the Early Roman Empire»; Stefania Roncati, «Donne e vino nell'antichità: una storia di divieti?»; Giovanni Turelli, «La nozione di *populus* in Alfeno»; Rick Verhagen, «Chirographs in Classical Roman Law. Constitutive or Probative?»; **Réception du droit romain** - Carmen Lázaro Guillamón, «La prohibición de pactos sucesorios sobre la herencia de un tercero: C. 2.3.30 y *glossae ad textum*»; Antonio Saccoccio, «La consensualità del mutuo reale. Continuità e discontinuità nella disciplina del contratto di mutuo tra diritto romano, Italia e Cina»; José Luis Zamora Manzano, «*Habeas Corpus* como instrumento de protección de la libertad: perspectiva romanística a través del interdicho de *homine libero exhibendo*»; **Droit byzantin** - Hylkje De Jong, «Fullness of Κουστοδιά/Φυλακή (Custodia) in Early Byzantine Law»; Hommage à Berthold Kupisch - Jeroen Chorus, «*In Integrum Restitutio* under Classical Roman Law, Particularly on the Ground of *Metus*, and Berthold Kupisch».

# SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE SALOMON-REINACH

## Topoi

### 22. *Topoi 22 - 2018*

2019, 776 p. en 2 vol., br. – 50 €

*Vol. 1: Dossier « Perles et écaille » (éd. P. Schneider); P. Schneider, « Introduction »; J. Trinquier, « De la tortue marine à l'écaille: un matériau 'indien' du luxe romain »; F. Gury, « Les perles, passion virile, parure des tyrans »; P. Descotes, « Amour du luxe et amour de Dieu: la perle chez les auteurs latins chrétiens »; N. Coquery, « L'objet de luxe dans l'Europe moderne: définitions, appropriation, diffusion »; Dossier « Épigraphie et histoire de la Jordanie antique et médiévale » (éds J. Aliquot, P.-L. Gatier, J.-B. Yon); J. Aliquot, P.-L. Gatier, J.-B. Yon, « Introduction »; J. Norris, « Dushara dans une inscription thamoudique B de la région du Wādī Ramm (Jordanie du Sud) »; P.-L. Gatier, « Antioche du Chrysorrohoas »; J. Seigne, « À propos de quelques inscriptions de Gérasa »; J. Seigne, « La dédicace de l'arc d'Hadrien à Gérasa »; N. Bader, J.-B. Yon, « Une épigramme de la région de Gadara »; G. Agosti, « Le iscrizioni metriche e il ruolo della paideia classica in Giordania »; J. Aliquot, « Un professeur de lettres chrétien au pays de Moab »; N. Bader, « New Greek inscriptions from Wadi al-Rayyan in North-West Jordan »; Fr. Imbert, « Un siècle d'épigraphie arabe et islamique en Jordanie »; Études de géographie historique: P.-O. Leroy, « Alexandre et les cataractes du Tigre. Étude terminologique du mot καταρράκτης »; P. Arnaud, « Mallos, Antioche du Pyrame, Magarsus et le Stadiasme de la Grande Mer: toponymie historique, aléas politiques et compilation d'un périple »; R. Étienne, « Ne touchez pas aux Nésiôtes! »;*  
*Vol. 2: Chroniques bibliographiques, comptes rendus longs.*

## Topoi - Orient Occident - Supplément

### 16. *La Phénicie hellénistique*

Édité par Didier Marcotte

2020

978-2-7018-0613-6

Ce supplément de *Topoi* est issu d'un colloque organisé à Toulouse par l'Équipe de recherche sur la Réception de l'Antiquité (Sources, Mémoire, Enjeux), membre de l'équipe d'accueil Patrimoine, Littérature, Histoire (PLH-ÉRASME, EA 4601, Université Toulouse–Jean Jaurès), et par le laboratoire HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques, UMR 5189, CNRS et Université de Lyon). La Phénicie hellénistique a longtemps été le parent pauvre des recherches aussi bien sur la Phénicie que sur le monde hellénistique. L'ouvrage envisage cette région du monde antique comme un sujet historique à part entière, à l'aune de son ouverture sur la Méditerranée, sans l'isoler de ses racines proche-orientales, explore sa richesse archéologique méconnue, décrit ses paysages réels ou imaginaires avec des outils renouvelés. Parmi les quinze

contributions, beaucoup concernent les villes phéniciennes les plus prestigieuses du Liban actuel, de Byblos à Tyr en passant par Beyrouth et Sidon, d'autres témoignent des progrès récents de la recherche archéologique sur les sites ruraux et les territoires de la Phénicie antique, au Liban et ailleurs. Certaines mèneront ainsi le lecteur jusqu'au nord du pays phénicien, de Leukos Limèn à Arados et à sa pérée, sur le territoire actuel de la Syrie. D'autres le plongeront dans la documentation phénicienne de Chypre, les coutumes et l'art funéraires des Sidoniens établis à Marisa ou encore les relations entre Tyr et le monde colonial d'Occident.

## SOCIÉTÉ DES ÉTUDES NORDIQUES

*Proxima Thulé. Volume VII*

Édité par François-Xavier Dillmann

2020,

978-2-7018-0618-1

Sommaire : Le Nord et la guerre -

François-Xavier Dillmann, « La défense de l'Islande face aux rois Haraldr Gormsson de Danemark et Óláfr Haraldsson de Norvège. Remarques sur deux épisodes de la Heimskringla »; Jan Ragnar Hagland, « Le statut du queux sur les bâtiments de guerre de la "levée navale" dans la Norvège médiévale »; Jean Haudry, « La "guerre de fondation" : une innovation commune italo-germanique »; Anders Hultgård, « Le combat eschatologique dans la tradition scandinave »; Håkan Rydving, « Le roi Gustave-Adolphe de Suède et les Lapons »; Vincent Samson, « L'inscription runique du bois de lance de Kragehul (Danemark, V<sup>e</sup> siècle) »; François-Xavier Dillmann, « Chronique des études nordiques ».

## SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'œuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétaires et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

*Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français 2014*

2019, 346 p., ill. n&b., br. – particuliers 65 € institutions 85 € 978-2-7018-0566-5

Table des matières : Marie-Noëlle Baudouin-Matuszek, « Catherine de La Flotte, dame d'atour d'Anne d'Autriche : la gestion des bijoux de la reine et de la Couronne »; Danièle Véron-Denise, « La tenture brodée du Palais du Tau à Reims (XVII<sup>e</sup> siècle) et l'abbaye du Val-de-Grâce à Paris »; Geneviève Lacambre, « Quelques précisions sur les laques du Japon présents en France avant 1800 »; Philippe Malgouyres,

« Augustus Pugin (1812-1852) en visite chez Charles-Alexandre Sauvageot (1781-1860) »; Marie Bélan-Jomier, « Joseph-Michel Le Soufaché (1804-1887). Le parcours d'un architecte breton à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle »; Guillaume Pradoura, « Albert Wolff (1825-1891). Heurs et malheurs d'un critique influent »; Benjamin Foudral, « L'Inventaire après décès de Charles Hayem (1839-1902), collectionneur-mécène »; Philippe Sénéchal, « Gravure, mode et mythe de la Parisienne à la Belle Époque. Autour d'un portfolio de Malo-Renault, Modes de Paris, 1912-1913 »; Annie Roux-Dessarps, « À propos de la galerie Barbazanges. Le fonds d'archives conservé au Musée d'Orsay »; Marie-Laure Crosnier Leconte, « Un frère mal aimé : Gaston Redon (1853-1921), Grand Prix de Rome d'architecture, officier de la Légion d'honneur, académicien..., et frère d'Odilon ».

## Archives de l'art français

41. *Les saisies révolutionnaires chez les émigrés et condamnés (Registre Naigeon)*  
2019, 2. vol.

## SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

558. *Les Économies royales de Sully. Tome IV. 1602-1608*

Édité par David Bruisseret et Bernard Barbiche

2020, 382 p., br. – 75 €

978-2-35407-150-9

Le tome IV des *Économies royales* couvre les années 1602 et 1603, dominées par deux événements marquants : en 1602, la conspiration, l'arrestation et l'exécution du maréchal de Biron; et en 1603 l'ambassade solennelle du marquis de Rosny à Londres à la suite de l'avènement de Jacques I<sup>er</sup> (Jacques VI d'Écosse) au trône d'Angleterre. Plus encore que dans les trois volumes précédents, Maximilien de Béthune a profondément remanié la première version de ses Mémoires, conservée au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, pour mettre son rôle en valeur aux côtés de Henri IV. Le présent volume permet une comparaison précise entre la rédaction primitive et l'édition originale de 1638, plusieurs fois reproduite telle quelle et seule utilisée jusqu'à présent par les historiens, sans discernement critique. Ainsi sont mis en lumière les traits fondamentaux de la personnalité de Sully : son ambition, son ego exacerbé, son incommensurable vanité, sa volonté d'imposer pour la postérité l'image qu'il voulait donner de sa vie et de son œuvre.

## Mémoires de la société des amis de Jacob-Spon

*Arcana Imperii. Volume 2. Mélanges d'histoire économique sociale et politique offerts au Professeur Yves Roman*

Édité par Clément Chillet, Cyril Courrier et Laure Passet

2018, 394 p., ill. n&b., br. – 35 €

978-2-909142-06-7

Les volumes d'hommage offerts au Professeur Yves Roman explorent la République et l'Empire de Rome en retraçant le parcours qui mena leur dédicataire de l'économie galloromaine aux vicissitudes de la famille impériale des Antonins et à l'économie, envisagée de manière globale, du monde romain. Le premier volume comprend des études économiques, épigraphiques, ainsi qu'une partie de mélanges, le second des études politiques.

## SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE

*Bulletin de la société nationale des antiquaires de France. 2014*

2019, 400 p., ill. n&b., br. – 65 €

## UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

### Études d'archéologie (CReA-Patrimoine)

14. *La collection des moulages de la Société d'archéologie classique et byzantine de l'Université libre de Bruxelles. Histoire d'une restauration*  
Dirigé par Sébastien Clerbois

2019, 136 p., br. – 30 €

978-2-96-020291-5

Négligées pendant des décennies, les collections de moulages didactiques font désormais l'objet de programmes de réhabilitation, de restauration et de valorisation à long terme. La collection de moulages de l'Université libre de Bruxelles est créée à partir de 1930 par la Fondation archéologique, devenue aujourd'hui la Société d'archéologie classique et byzantine. Constituée sous la houlette de Hubert Philippart, helléniste de renom, la collection, qui fut l'un des fleurons du Musée Léon Leclère, inaugure la mise au programme de la Faculté de Philosophie et Lettres, en 1929, de cours d'Histoire de l'Art et d'Archéologie. La restauration de cette collection est le fruit d'une riche collaboration entre le Centre de recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine), la section Conservation-Restauration de l'École nationale supérieure des arts visuels (ENSAV-La Cambre), le Réseau des Musées et la plateforme PANORAMA de l'Université libre de Bruxelles. Pendant dix ans, étudiants, chercheurs et professeurs ont travaillé à un programme global de conservation durable, depuis la restauration proprement dite de la collection, jusqu'à la valorisation didactique et la création d'un musée virtuel. C'est l'histoire de cette restauration qui vous est aujourd'hui racontée.

15. *Beyond the Polis. Rituals, Rites and Cults in Early and Archaic Greece (12<sup>th</sup>-6<sup>th</sup> centuries BC)*



Édité par Irene S. Lemos and Athena Tsingarida

2020, 304 p., br. – 80 €

978-2-96-02029-2

This peer reviewed volume presents the proceedings of the international conference that took place in Brussels in 2015 and the sequel to the publication of the research that resulted from a three-year joint project between the University of Oxford and the Université libre de Bruxelles (ULB). The volume offers complementary approaches, both thematic and geographic, to the study of Early Greek ritual practices and expands into other areas, contexts, and materials the research undertaken in the volume *Constructing Social Identities in Early Iron Age and Archaic Greece* edited by Athena Tsingarida and Irene Lemos in 2017. The volume includes papers on theoretical approaches to the study of rituals, case studies from a number of regions and sites, and finally papers on the contribution of bio-archaeological research to our understanding of ritual practices in ancient Greece.

## UNIVERSITÉ DE LORRAINE - ADRA

Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité

### Études anciennes de l'ADRA

#### 70. *Le profil d'une ombre. Études sur les Helléniques d'Oxyrhynchos*

Introduction, édition des fragments et traduction de Paul Goukowsky,  
commentaire historique de Christophe Feyel

2019, 484 p., br. - 26 €

978-2-913667-55-6

Ce que l'on a pris l'habitude de nommer « Helléniques d'Oxyrhynchos » résulte, dans son état actuel, de la réunion de trois séries de fragments historiques découverts successivement. Cette réunion n'a rien d'arbitraire, tant les ressemblances sont évidentes du point de vue de la langue et du style. Malheureusement, les fragments conservés plongent le lecteur *in medias res*. Point de *titulus*, point de colophon, et encore moins de préface. Le texte, tel qu'il se présente dans les éditions modernes, ne fournit aucune information sur le nom et la patrie de l'auteur, sur le titre de son ouvrage, sur le point de départ et le terme de son récit, ou encore sur la division de celui-ci en livres. L'Anonyme avait lu Thucydide, auquel il renvoie nommément, et d'autres auteurs qu'il ne nomme pas, il connaissait bien l'Asie Mineure, à n'en pas douter, et sans doute aussi la Grèce. On ne peut rien dire de plus et il n'est même pas assuré que l'ouvrage dont proviennent nos fragments ait été réellement intitulé « Helléniques ». Il n'y a toutefois aucune raison de modifier un titre consacré par l'usage, qui s'accorde au contenu des chapitres conservés. P. Goukowsky et C. Feyel donnent ici une édition commentée à l'usage des étudiants et de tous ceux qui seront conduits à s'intéresser, à un moment ou à un autre de leurs recherches, à ce texte intrigant. L'introduction consiste en une présentation critique et philologique du document ; au terme d'une enquête minutieuse, elle en propose une datation approximative. Le texte grec est accompagné, en regard, d'une traduction française qui rendra des services. Un

commentaire historique qui vient clore cet ensemble, s'efforce d'exploiter toutes les données positives livrées par ce récit historique, hélas fragmentaire.

71. **Henrique Nieto Izquierdo, *L'Argolide***

*Paradeigmata, Recueil d'inscriptions dialectales grecques V, 4*

2019, 250 p., br. - 24 €

978-2-913667-56-3

La dernière anthologie étoffée d'inscriptions dialectales grecques, les *Dialectorum Graecarum exempla epigraphica potiora* d'Eduard Schwyzer (Leipzig 1923, réimpr. Hildesheim 1960), aura bientôt un siècle. Elle reste fréquemment citée, mais l'accroissement de la documentation et le développement des études dialectologiques font ressentir depuis des années le besoin d'un nouvel outil à la disposition des hellénistes de toutes disciplines. C'est le but que se propose la série de *Paradeigmata* : offrir pour chaque aire dialectale, replacée dans son contexte géographique et historique, un choix significatif de textes, contrôlés autant qu'il est possible, et systématiquement traduits et commentés. Les textes dialectaux sont réunis par zones géographiques, sans préjuger des apparentements hérités ou acquis par contacts. Conformément aux choix et à l'ordre exposés dans l'Avant-propos, le fascicule s'intéresse à une aire dialectale de Grèce : l'Argolide. Enrique Nieto Izquierdo présente un choix de textes illustrant la diversité des cités d'Argolide sur les plans dialectal et chronologique.

72. **Pascale Mougeolle, *Poétique de l'épopée d'Homère à Hugo***

*Une esthétique de la violence*

2019, 390 p., br. - 29 €

978-2-913667-57-0

Si l'épopée a été tenue pour la poésie d'excellence en Europe, pendant près de trente siècles, c'est qu'elle propose une interprétation analogique du monde. Elle rend perceptibles à l'homme les dimensions secrètes du cosmos et pose les fondements d'une préphilosophie de l'histoire. Elle est toutefois un genre mouvant qui a su traverser par cette malléabilité même les civilisations et les espaces, en répondant à des principes de composition qui génèrent la première écriture en réseau. Jamais tout à fait close, l'épopée s'ouvre en effet à ses épigones qui cherchent à formuler le chant de l'humanité. L'ouvrage rend grâce au travail méthodique et exalté à la fois que produit le poète dans sa volonté d'inscrire son œuvre dans une perspective plus large, celle d'une tradition littéraire et celle d'une ontologie. L'autre est au cœur de ses préoccupations parce qu'il définit l'homme même et qu'il est le nutriment d'une esthétique du pathétique. Le lecteur pourra y trouver des tableaux permettant de mettre au jour les techniques d'écriture, en particulier, celle du catalogue et ainsi des références précises aux faits d'armes.

73. **Juan Piquero Rodríguez, *El Léxico del Griego Micénico***

*Index Graecitatis. Étude et mise à jour de la bibliographie*

2019, 526 p., br. - 32 €

978-2-913667-58-7

Juan Piquero Rodríguez donne une analyse exhaustive du lexique mycénien dans l'état actuel de la recherche et établit une comparaison entre les termes mycéniens

attestés et les expressions correspondantes au premier millénaire. Le but consiste à déterminer quel lexique s'est conservé et dans quelle mesure, et lequel a disparu. Son travail complète une carence dans les études de lexicographie grecque, puisque, en raison du caractère syllabique du système d'écriture de la langue mycénienne et les problèmes intrinsèques à son interprétation, le lexique mycénien conservé dans le grec alphabétique n'a pas été analysé avec suffisamment d'attention dans les dictionnaires généraux de grec. La lemmatisation alphabétique de cette étude répond au besoin de créer un instrument de travail facilitant la connaissance du lexique mycénien à travers le grec alphabétique et permettant l'accès à ce vocabulaire aux lecteurs qui n'ont pas la possibilité d'approfondir leurs recherches, en l'absence de travaux actualisés, systématiques et critiques sur la question.

**74. Paul Goukowsky, *Les Helléniques d'Oxyrhynchos. Compléments d'enquête: le cadre historique à travers les textes anciens***

2020, 160 p., br. - 20 €

978-2-913667-59-4

L'Anonyme d'Oxyrhynchos avait donné un récit clair et dense des événements survenus en Grèce et en Asie durant la période qui l'intéressait, une vingtaine d'années environ. Mais il en est des fragments d'un texte comme de ceux d'une statue: il faut restituer les parties manquantes pour comprendre l'originalité de l'oeuvre en partie détruite par le temps, et on ne peut le faire qu'à partir d'autres répliques, heureusement conservées, des premiers travaux historiques, entièrement perdus, consacrés aux guerres qui aboutirent à la précaire « hégémonie thébaine ». Il nous a donc paru indispensable de donner une traduction aussi exacte que possible d'un certain nombre de textes grecs et latins traitant les mêmes sujets que l'Anonyme. Le lecteur disposera ainsi d'un « dossier » thématique où il trouvera des éléments de comparaison et des informations complémentaires. Il pourra également prendre la mesure des déficiences de Xénophon.

## UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY - MONTPELLIER 3

*Vita Latina*. 199

Édité par Béatrice Bakhouché

2019, 280 p., br. - part. 40 €, inst. 60 €

978-2-7018-0561-0

*Composition originale*: P. Nahon, « Carmen de Latrone. Fantaisie versifiée sur un thème d'Apollinaire »; Articles: J. Thomas, « Les *Métamorphoses* d'Apulée (X-XI), ou l'initiation par les femmes »; I. Jouteur, « P. Ovidius Naso dans les *Pontiques* ou l'auteur en question »; D. Roussel, « *Cur igitur scribam miraris* (*Pont.* I, 5, 29): fonctions de l'écriture épistolaire dans les deux premiers livres des *Pontiques* »; E. Tola, « *Ille ego sum lignum qui non admittat in ullum* (*Ov. Pont.* I, 2, 34) ou l'écriture poétique à l'épreuve de l'exil »; G. Salamon, « La Conjuración de Catilina: une réflexion sur la crise de la République romaine »; G. Vassiliades, « Le *Catilina* de Salluste: une histoire du progrès et de la décadence de Rome »; I. David, « Chrémès et Syrus dans l'*Heautontimoroumenos*: qui est le plus rusé des

deux ? » ; M. Faure-Ribreau, « Pura oratio (*Heaut.*, v. 46) : où se cache le discours dans l'*Heautontimoroumenos* ? » ; N. Lhostis, « Le langage de la sagesse dans l'*Heautontimoroumenos* de Térence » ; R. Lopèz Gregoris, « La función de los versos de cierre en Terencio. Entre dramaturgia y pragmática » ; S. Cahancier, « Le cursus du centurion Spurius Ligustinus et la quatrième décade de l'*Ab Vrbe Condita* de Tite-Live » ; E. Jeltikova, « Du βάθος au bathos : la traduction à l'épreuve de la théorie stylistique » ; *Bibliographies* : E. Tola, « Ovide, *Pontiques*, I-II » ; G. Puccini, « Apulée, *Métamorphoses*, X-XI » ; *Vobis Legimus*.

### *Vita Latina*. 200

Édité par Béatrice Bakhouche

2020, p., br. – part. 40 €, inst. 60 €

978-2-7018-0562-7

Joseph Dalbera, « L'imbrication des voix dans les *Métamorphoses* d'Apulée » ; Maguelone Renard, « De la fatalité païenne à la Providence divine, Aug., Civ. V, 8-10 » ; Yann Le Bohec, « La guerre civile en 49 avant J.-C. : Étude d'histoire militaire » ; Paul M. Martin, « César et ses anti-modèles dans le *Bellum ciuile* » ; François Ripoll, « La scène de fraternisation d'Ilerda (César, B.C. I, 74) : dramatisation narrative et démonstration politique » ; Gérard Salamon, « *Scaeva*, centurion de César : apparition, développement et survie d'un exemplum littéraire » ; Sara Cusset, « *Fabulæ Æsopiæ*, non *Æsopi*. Recherche sur la terminologie fabulaire jusqu'à Phèdre » ; Robin Glinatsis, « Horace, contre modèle de l'*homo uiator* » ; Florence Klein, « Ovide, *Pont.* I, 2,121 et II, 2,115-116 : retour sur une allusion à Callimaque (fr. 114b Pf) » ; Maxime Pierre, « Du masque à la rencontre : monologue et entrée de rôle dans les tragédies de Sénèque » ; Émilie Borrion, « *Et Troianos intulit agresti Latio* : *Faunus*, ou les compromis de l'autochtonie dans l'épopée virgilienne » ; *Bibliographies* : Marie-Hélène Garelli, « Plaute, *Poenulus* » ; Paul Marius Martin, « César, La Guerre civile, livre I » ; *Vobis Legimus*.

## UNIVERSITÉ DE TOULOUSE JEAN-JAURÈS

### Anabases. Traditions et réception de l'Antiquité

#### 29. *Anabases*, 29 (2019)

Édité par Pascal Payen

2019, 436 p., ill. n&b., br. – part. 35 €, inst. 59 €

978-2-7018-0489-7

*Historiographie et identités culturelles* : Ilse Hibold, « Les archives d'une bibliographe des sciences de l'Antiquité : Juliette Ernst et la fabrique des relations internationales » ; Vivien Longhi, « La crise, une notion politique héritée des Grecs ? » ; Mireille Lacave-Allemand et Michel Lacave, « L'Antiquité dans la peinture en France, 1791-1880 : une analyse quantitative à travers les Salons et les Prix de Rome » ; Tiphaine Besnard, « Du Weathering Project aux autoportraits en Venus : Les sculptures onctueuses et savonneuses de Meekyoung Shin » ; *Traditions du patrimoine antique* : Dossier dirigé par Pascale Paré-Rey et Malika Bastin-

Hammou, « La réception du théâtre antique dans les travaux savants de l'Europe de la première modernité » ; Malika Bastin-Hammou et Pascale Paré-Rey, « La réception du théâtre antique dans les travaux savants de l'Europe de la Première modernité » ; Kevin Bovier « Rétablir la métrique de Térence au XVI<sup>e</sup> siècle : le cas du *Iudicium* de Glaréan (1540) » ; Brice Denoyer, « L'héritage de la métrique antique dans l'alexandrin français au XVI<sup>e</sup> siècle » ; Giovanna Di Martino, « Vittorio Alfieri's tormented relationship with Aeschylus: Agamennone between Tradition and Innovation » ; Marco Duranti, « La condanna del prologo diegetico euripideo dagli scoli antichi ai trattati del Cinquecento » ; Rosario López Gregoris, « L'influence de l'Arte nuevo de hacer comedias de Lope de Vega dans l'usage des modèles classiques latins en Espagne pendant le Siècle d'or et le Baroque » ; Cressida Ryan, « Sophoclean scholarship as a tool to interpret eighteenth-century England » ; Závaiš Šuman, « Axiologie critique de La Mesnardière » ; *Archéologie des savoirs* : Dossier dirigé par Cristina Noacco, « 2000 ans déjà... Aspects de la réception d'Ovide » ; *I. La réception d'Ovide au Moyen Âge* : Jean-Marie Fritz et Cristina Noacco, « Lire Ovide au XII<sup>e</sup> siècle : Arnoul d'Orléans commentateur des Métamorphoses » ; Franck Coulson, « Le mythe de Pythagore dans le commentaire "Vulgate" des Métamorphoses » ; Marylène Possamaï, « Comment éditer l'Ovide moralisé : le problème de la mise en page du manuscrit Rouen Bm O.4 » ; Anneliese Pollock Renck, « Les *Héroïdes* à la fin du Moyen Âge : pour une définition élargie de l'acte traducteur » ; *II. La réception d'Ovide à l'époque moderne* : Fátima Díez Platas et Patricia Meilán Jácome, « Le poète dans son oeuvre. Ovide dans les images des Fasti et des Tristia entre les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles » ; Ana Paula Rebelo Correia, « Les représentations des *Métamorphoses* d'Ovide dans les azulejos portugais. Influence de l'estampe française » ; Sarah Rey, « Figures d'Orphée au cinéma » ; *Actualités et débats* : Marine Le Bail, « La modernité littéraire serait-elle affaire d'Antiquité(s) ? » .

### 30. *Anabases*, 30 (2019)

Édité par Clémentine Bur

2019, 282 p., ill. n.&b., br. – part. 35 €, inst. 59 €

978-2-7018-0490-3

*Historiographie et identités culturelles* : Carole Quatrelièvre, « Le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise). Retour sur une découverte exceptionnelle des années 1970 » ; *Traditions du patrimoine antique* : Christophe Corbier, « Le pindarisme et l'archéologie musicale : style, valeur et authenticité de la première Pythique à l'époque moderne » ; Arnaud Amilien, « Hélène en Égypte : Hérodote en dialogue avec l'épopée » ; *Archéologie des savoirs* : Sébastien Cazalas, « Au jardin des *exempla*. Rhétorique et stratégie de l'*exemplum* antique dans l'œuvre politique de Jean Juvénal des Ursins (1388-1473) » ; *Dossier - Perpétuer Ovide : aspects moraux, éditoriaux, linguistiques et culturels (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)* : Francesca Dell'Oro, « Introduction » ; Hélène Casanova-Robin, « L'audace châtiée : Phaéon, Actéon et Icare dans la tradition latine jusqu'à la Renaissance, tours et détours d'un symbolisme » ; Dylan Bovet, « Le commentaire latin des *Métamorphoses* d'Ovide : pratiques humanistes et évolutions de Regius-Micyllus (1543) à Burmann-Heinsius (1727) » ; Martine Furno, « Ovide en classe, ou un auteur en éclats » ; Basil Nelis, « D'un

Ovide chrétien à un Ovide burlesque, du Moyen Âge au Grand Siècle : continuités et changements dans la traduction et dans l'illustration des *Métamorphoses* perçus à travers deux éditions du XVII<sup>e</sup> siècle » ; Olivier Thévenaz, « Épilogue » ; Actualités et débats : Tiphaine-Annabelle Besnard, « 2019 : l'année pop des musées d'archéologie. Retour sur l'exposition romaine Il classico si fa pop. Di scavi, copie e altri pasticci » ; *Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité* : Jean-Pierre Albert, « Le premier Detienne : une relecture de "La notion mythique d'Ἀλήθεια" (REG, 1960, p. 27-35) » ; Marcel Detienne, « La notion mythique d'Ἀλήθεια » ; *Ateliers de l'histoire*.

## REVUES ET PÉRIODIQUES

### Académie des inscriptions et belles-lettres

#### *CRAI - Comptes-rendus des séances de l'AIBL*

ISSN : 0065-0536

Rédacteur en chef : Michel Zink ; Dernier facturé : abo 2017

4 fascicules par an ; Dernier fascicule paru : fasc. Janvier-Mars (2018)

Tarif : Particuliers 150 € ; Institutions 180 €

En 1857, Ernest Desjardins, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, prit l'initiative personnelle de publier pour la première fois, sous le format maniable d'un volume in-8°, les comptes rendus des séances de la Compagnie ; Depuis 1970, l'Académie publie régulièrement ses CRAI en quatre fascicules, selon un délai d'un an environ. Une pagination volumineuse, une illustration abondante et soignée, une parution particulièrement rapide : autant d'atouts qui permettent à l'Académie de publier dans les meilleures conditions l'intégralité des travaux présentés au cours de ses séances.

#### *JDS - Journal des savants*

ISSN : 0021-8103

Rédacteurs en chef : Philippe Contamine, Jacques Jouanna et Pierre-Sylvain Filliozat ;

Dernier facturé : abo 2019

2 fascicules par an ; Dernier fascicule paru : Juillet-Décembre 2 (2019)

Tarif : Particuliers 80 € ; Institutions 100 €

Le *Journal des savants* est le plus ancien journal littéraire d'Europe. Fondé en 1665 par Denis de Sallo, conseiller au Parlement de Paris, sous le regard bienveillant de Colbert, il bénéficia du patronage royal en 1701. Supprimé en 1792, il fut rétabli et réorganisé en 1816. Le *Journal des savants* accueille des articles originaux marquant des avancées significatives dans les disciplines relevant de sa compétence, tant en raison de leurs résultats que pour l'aspect nouveau de leur méthode.

#### *Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*

ISSN : 1148-6023

Rédacteurs en chef : Jean-Pierre Babelon, Véronique Schiltz et Henri Lavagne

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 97 (2019)

Tarif : Particuliers 80 € ; Institutions 100 €

Eugène Piot (1812-1890), esthète et archéologue, qui voulait contribuer au développement de la recherche et du goût dans le vaste domaine de l'art depuis le temps des anciennes cultures de l'Orient jusqu'à la Renaissance, légua sa fortune à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. La Compagnie du quai de Conti décida alors de publier, grâce aux revenus de la Fondation Piot, des Monuments et Mémoires consacrés aux études d'art et d'archéologie, collection très richement illustrée dont le premier volume parut en 1894.

## Association culturelle de Cuxa

### *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*

ISSN : 1140-7530

Rédacteur en chef : Olivier Poisson

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 50 (2019)

Tarif : 30 € Particuliers / 55 € Institutions

*Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* sont une revue scientifique sur l'art, l'architecture et la civilisation pré-romane et romane, en Europe méridionale et méditerranéenne, et particulièrement en Catalogne, Roussillon et Cerdagne. Elle a été fondée en 1969, et paraît chaque année depuis cette date. Elle a publié à ce jour plus de 400 articles, œuvres des meilleurs spécialistes de ce domaine, venant de nombreuses universités ou institutions culturelles d'Europe et d'Amérique du Nord. La collection des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* se trouve dans les principales bibliothèques spécialisées en histoire et en histoire de l'art du monde entier et constitue une référence internationalement reconnue en matière d'art et de civilisation romane. *Les Cahiers* ont une parution annuelle. Depuis 2008, ils sont illustrés entièrement en couleurs. Chaque numéro reprend les conférences prononcées aux Journées Romanes tenues à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa l'année précédente, qui comprennent également de courtes communications proposées par des étudiants ou des doctorants. Elle reflète donc le programme des Journées, lequel est défini et mis au point par un Comité scientifique indépendant et international, composé de spécialistes. Depuis 2003, elle comprend également une *Chronique*, destinée à donner de courtes informations sur des découvertes, des événements, des restaurations ou des manifestations intéressant le domaine de l'art et de la civilisation romane.

## Association Pierre-Belon

### Études balkaniques - Cahiers Pierre-Belon

ISSN : 1260-2116

Rédacteurs en chef : Lisa Bénou

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 22 (2017-2018)

Tarif : variable

Les *Études Balkaniques - Cahiers Pierre Belon* sont consacrées aux recherches interdisciplinaires sur les mondes hellénique et balkanique dans une perspective diachronique. La revue publie un numéro thématique annuel regroupant des contributions de spécialistes internationaux. La revue a été fondée en 1994 par l'Association Pierre-Belon, qui regroupe des historiens, pour beaucoup, à l'époque, membres du Centre d'Études byzantines, post-byzantines et sud-est européennes de l'EHESS.

## Centre d'études chypriotes

### *Cahiers du centre d'études chypriotes*

ISSN: 0761-8271

Rédacteur en chef: Antoine Hermary

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 48 (2018)

Tarif: 48 € particuliers / 65 € Institutions

Le Centre d'Études Chypriotes (CEC) est une association qui vise à développer et à diffuser les recherches sur l'histoire et la civilisation de Chypre, de la préhistoire à l'époque contemporaine. Elle prépare la publication annuelle d'un Cahier dont la part réservée à la période antique et à l'archéologie est traditionnellement plus importante. La direction de cette revue est assurée par Antoine Hermary et à compter de 2014 l'ensemble des sommaires des anciens numéros est mis en ligne par le Centre.

## Centre français des études éthiopiennes

### *Annales d'Éthiopie*

ISSN: 0066-2127

Rédacteur en chef: David Ambrosetti

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 32 (2018-19)

Tarif: 35 € particuliers / 65 € institutions

Les *Annales d'Éthiopie* sont une revue annuelle publiée par le Centre français des études éthiopiennes et l'Authority for Research and Conservation of the Cultural Heritage, avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et le Centre National de la Recherche Scientifique. Tous les manuscrits inédits en français ou en anglais doivent porter sur l'Éthiopie et la Corne de l'Afrique dans des domaines tels que l'histoire, les sciences sociales, l'archéologie, la paléontologie ou les sciences naturelles. Les articles sont soumis à l'avis de rapporteurs extérieurs.

## Centre Gustave-Glotz

### *Cahiers du Centre Gustave-Glotz*

ISSN: 1016-9008

Rédacteur en chef: Nicolas Tran

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 29 (2018)



Tarif: 80 € Institutions / 50 € Particuliers

Les *Cahiers du Centre Gustave-Glotz* sont nés en 1990, sous la forme d'un recueil d'articles sur le thème «Du pouvoir dans l'Antiquité», coordonné par Claude Nicolet. Dès l'année suivante, ils se transformèrent en une revue annuelle d'histoire de l'Antiquité, en grande partie spécialisée dans l'étude des institutions et des structures sociales des mondes hellénistique et romain. Les volumes rassemblent à la fois des dossiers thématiques et des articles de *varia*, rédigés le plus souvent en français, en anglais ou en italien. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, les Cahiers du Centre Gustave-Glotz constituent l'une des revues de l'équipe ANHIMA (« Anthropologie et histoire des mondes antiques », UMR 8210 du CNRS), issue de la fusion du Centre Louis-Gernet, du Centre Gustave-Glotz et de l'équipe Phéacie.

## Centre D'études historiques de Fanjeaux

### *Cahiers de Fanjeaux*

ISSN : 0575-061X

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 55-2020

Tarif: 33 €

Les Cahiers de Fanjeaux sont issus de colloques organisés depuis 1965 et destinés à l'étude de la vie religieuse du Midi de la France au Moyen Âge. Les Cahiers de Fanjeaux constituent l'expression de journées conviviales, au cours desquelles, dans le cadre d'un bourg historique éminent, historiens - jeunes et moins jeunes - ont confronté leur expérience, leurs recherches et leurs points de vue, dans une atmosphère de franche collaboration et d'amitié fructueuse. Conformément à la volonté d'Étienne Delaruelle et de Marie-Humbert Vicaire, colloques et Cahiers ne sauraient être les lieux d'une pensée unique. Ils témoignent d'une ouverture sans rivages et de débats enrichissants, toujours empreints d'une courtoisie bienveillante. Ils répondent à des questions, ouvrent des voies et posent des problèmes.

## Institut français des études anatoliennes

### *Anatolia Antiqua*

ISSN : 1018-1946

Rédacteur en chef: Aksel Tibet (†), Martin Gordon

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 27 (2019)

Tarif: 60 €

*Anatolia Antiqua* est une revue internationale d'archéologie anatolienne. Elle est publiée par l'Institut français d'études anatoliennes depuis 1988. Depuis 1995, sa parution est annuelle: elle intervient chaque année au moment du Symposium annuel d'archéologie anatolienne dans la dernière semaine du mois de mai. La vocation d'*Anatolia Antiqua* est double. Tout d'abord, elle permet la diffusion de données nouvelles grâce à la publication rapide des rapports préliminaires de fouilles et de prospections: la revue publie régulièrement les résultats annuels de la plupart des fouilles françaises menées en Turquie. Par ailleurs, la revue laisse

une large place aux travaux de synthèse à travers la publication d'articles de fond. Essentiellement francophone, la revue publie également des articles en langue anglaise et allemande. *Anatolia Antiqua* accueille ainsi les travaux des meilleurs spécialistes travaillant dans tous les domaines de l'archéologie anatolienne, depuis la préhistoire jusqu'à la période seljoukide. La qualité des publications est assurée grâce à la vigilance d'un comité scientifique international, dont les décisions en matière éditoriale sont souveraines.

## Institut d'histoire de Paris

### *Documents d'histoire parisienne*

ISSN : 1290-0087

Rédacteur en chef : Guy-Michel Leproux

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 21 (2019)

Tarif : Particuliers 25 € / Institutions 40 €

Les *Documents d'histoire parisienne* ont vu le jour en 1992 pour offrir aux chercheurs la possibilité de mettre rapidement à la disposition du public, en les accompagnant d'une courte présentation, des documents de toutes sortes apportant un éclairage nouveau sur l'histoire de la capitale. Trois numéros ont paru entre 1992 et 1995. Ils sont actuellement épuisés. Après une interruption de dix ans, leur publication a repris en 2005 avec une présentation matérielle améliorée et un contenu largement étoffé, puisque chaque numéro fait désormais entre 72 et 104 pages. Il s'agit toujours, en s'en tenant aux faits et aux documents, de doter l'histoire parisienne d'un corps de textes sûrs, qui resteront à la disposition des historiens du futur. Les documents concernés consistent en des correspondances, journaux intimes, pièces archéologiques ou documents figurés, mais surtout en des textes d'archives, comme les actes tirés du *Minutier central des notaires* qui constituent une source essentielle pour la connaissance du Paris moderne et contemporain. Ils sont désormais précédés d'une introduction beaucoup plus importante que dans le passé, qui fait de chaque contribution un véritable article scientifique.

## Léopard d'or

### *Cahiers du Léopard d'or*

ISSN : 1147-3797

Rédacteur en chef : Michel Pastoureau

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 17 (2014)

Tarif : variable, nous consulter.

Série dirigée par Michel Pastoureau, les *Cahiers du Léopard d'Or* sont une collection d'ouvrages consacrée à l'étude du Moyen Âge. Chaque volume est le résultat d'une recherche collective. Il réunit les contributions d'une dizaine d'auteurs, certains chercheurs confirmés, d'autres, plus jeunes, étudiants même. Il s'efforce en outre de faire alterner des articles de synthèse – dont manquent cruellement les études médiévales – et des travaux plus monographiques. Dans la plupart des volumes

est ajouté à l'ensemble de ces contributions un dossier bibliographique et/ou historiographique, développé et critique. Chaque volume constitue ainsi en lui-même un outil d'information, de méthode et de réflexion pour les chercheurs, pour les étudiants et pour le public cultivé.

## Presses de l'Université de Liège

### *Les Cahiers du CEDOPAL*

Dernier paru/facturé: 7 (2011)

Tarifs: 24 €

S'inscrivant dans le cadre du projet de recherches « Aux sources de la conservation et de la transmission des connaissances en Europe: les livres dans le monde gréco-romain », les *Cahiers du CEDOPAL* sont destinés à diffuser à un large public des travaux ayant trait à l'histoire du livre et des bibliothèques antiques.

### *Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique*

ISSN: 0776-3824

Rédacteur en chef: André Motte

Dernier paru/facturé: 32 (2019)

Tarifs: 50 € Particuliers / 80 € Institutions

*Kernos* est la seule revue scientifique internationale entièrement consacrée à l'étude des faits et phénomènes religieux de la Grèce antique. Elle a pour ambition de fournir aux chercheurs en ce domaine, mais aussi à toute personne intéressée par les questions religieuses, un instrument de réflexion et des outils de travail pour progresser dans la connaissance du système religieux des Grecs.

### *RIDA - Revue internationale des droits de l'Antiquité*

ISSN: 0556-7939

Rédacteurs en chef: Huguette Jones, Gilbert Hanard et Jean-François Gerken;

Dernier paru/facturé: 65 (2018)

Tarif: 99 € Institutions; 59 € Particuliers

La *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, dont c'est ici la 3<sup>e</sup> série (commencée en 1952), est née de la fusion des *Archives d'histoire du droit oriental* avec la 2<sup>e</sup> série de la *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, fondée par Jacques Pirenne et Fernand De Visscher. Elle rassemble des contributions sur les différents droits de l'Antiquité (Rome, Grèce, Égypte, Babylone, Chine...) ainsi que sur leur réception. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation de « peer reviewing » anonyme. Les langues de publication sont le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Elle publie également différentes chroniques et en particulier la chronique des sessions internationales de la Société Fernand De Visscher pour l'Histoire des droits de l'Antiquité (SIHDA). La *RIDA* paraît à raison d'un numéro par an.

## Société des amis de la Bibliothèque Salomon-Reinach

### *TOPOI, Orient-Occident*

ISSN : 1161-9473

Rédacteurs en chef : Marie-Françoise Boussac et Jean-Baptiste Yon  
1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : volume 22 (2018) en deux tomes.

Tarif : 50 €

*Topoi Orient-Occident* est une revue d'histoire ancienne et d'archéologie dont le premier numéro est paru en 1991. Elle publie des comptes rendus critiques, des chroniques d'actualité, des synthèses et des débats. La Méditerranée orientale, le Proche-Orient dans l'Antiquité, de l'archaïsme à l'époque tardo-romaine forment le cadre général des intérêts de la revue, avec quelques axes privilégiés : Orient hellénisé, économie, temples et sanctuaires, animaux et botanique, pratiques administratives, etc. Une de ses originalités est de faire une grande place à des comptes rendus souvent très détaillés ; ils prennent parfois la forme de chroniques bibliographiques sur une thématique privilégiée de la recherche actuelle. Par ailleurs, *Topoi* édite des dossiers thématiques qui peuvent former tout ou partie d'un fascicule et des suppléments organisés autour de thèmes précis et qui permettent de faire paraître rapidement une journée d'étude, un colloque.

## Société de l'histoire de l'art français

### *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*

ISSN : 0301-4126

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 2014

Tarif : 85 € Institutions ; 65 € Particuliers

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'œuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétés et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

## Société d'histoire de France

### *Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France*

ISSN : 0399-1350

Rédacteur en chef : Jacques Paviot

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 2014 (n° 555)

Tarif : variable

La Société de l'Histoire de France (SHF) a été fondée en 1833 à l'initiative de François Guizot afin de contribuer au renouveau des études historiques, caractéristiques de la redécouverte du passé national à l'époque romantique. Beaucoup des plus éminents historiens des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles en ont été honorés de la présidence annuelle, et les

membres ont publié sans discontinuer des éditions critiques de textes et documents, particulièrement de chroniques, mémoires et correspondances. Son domaine était initialement limité à la période antérieure aux États généraux de 1789, mais la SHF a absorbé ensuite, en 1927, la Société d'histoire contemporaine. La SHF organise des conférences historiques, deux fois par an, et, plus occasionnellement, des colloques. Sa collection de textes et son *Annuaire-Bulletin* représentent une bibliothèque de plus de 500 volumes.

## Société nationale des antiquaires de France

### Bulletin de la société nationale des antiquaires de France

ISSN : 2276-1829

Rédacteur en chef: Florian Meunier pour le tome 2015

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 2015

Tarif: variable

## Université Montpellier 3

### Vita Latina

ISSN: 0042-7306

Rédacteurs en chef: Béatrice Bakhouché; Dernier paru/facturé: 199 (2019)

Tarif: 40 € Particuliers / 60 € Institutions

La revue *Vita Latina* réunit des articles sur des thèmes qui se prêtent à plusieurs approches comme Rome et Carthage, l'eau à Rome, et elle est ouverte à des contributions sur des sujets variés en rapport avec la romanité: Plaute y côtoie Thomas More. Chaque année elle publie de nombreux articles sur les auteurs d'Agrégation ainsi que des bibliographies. De jeunes chercheurs y présentent des résumés de thèse et peuvent ainsi faire connaître les résultats de leurs travaux. La revue donne aussi des comptes rendus et des notices bibliographiques sur des ouvrages récents. Elle fait paraître en outre des articles qui portent sur la didactique des langues anciennes et illustrent les divers exercices pratiqués en lycée ou dans les classes préparatoires. Cette diversité est encore une façon de manifester la vie du latin.

## Université de Strasbourg

### Cahiers de la bibliothèque copte

ISSN: 1284-6325

Rédacteurs en chef: Anne Boud'hors, Esther Garel, Catherine Louis, Naïm Vanthieghem;

Dernier paru/facturé: 22 (2018)

Tarif: 30 € Particuliers / 60 € Institutions

Les *Cahiers de la Bibliothèque copte* sont un sous-ensemble de la collection «Études d'archéologie et d'histoire ancienne». Depuis 1983, ils publient les actes des journées d'étude de l'Association francophone de coptologie, journées qui

se tiennent tous les deux ans. Ces volumes regroupent chacun une vingtaine de contributions relevant de diverses disciplines (linguistique, histoire, archéologie, papyrologie, épigraphie, muséologie). Ils reflètent les progrès de la recherche sur l'Égypte chrétienne. Depuis le volume 14 (2006), ces cahiers sont publiés non plus à Louvain, mais sous l'égide de l'UMR et de l'Université de Strasbourg.

## Université de Toulouse

### *Anabases, traditions et réception de l'Antiquité*

ISSN : 1774-4296

Rédacteur en chef : Pascal Payen; Dernier facturé : abo 29-30 (2019)

2 fascicules par an; Dernier fascicule paru : 30

Tarifs : Particuliers 59 € / Institutions 98 €

Depuis sa naissance en mars 2005, *Anabases* se veut une revue internationale, transdisciplinaire et comparatiste portant sur la réception et les traditions de l'Antiquité à travers le temps. En bref : qu'advient-il de l'Antiquité après l'Antiquité ? La démarche interculturelle – qui est à la base des problématiques de l'équipe ERASME – sous-tend une perspective transversale dans trois registres d'analyse : 1) entre disciplines, comme l'histoire, la philosophie, les littératures, l'archéologie, les sciences politiques ; 2) entre aires culturelles touchant la Méditerranée, l'Europe, le Proche-Orient et le Moyen-Orient ; 3) entre périodes, depuis l'Antiquité jusqu'au très contemporain.

# INDEX

- Agha, Nuha 72  
Aguet, Joël 48  
Agut-Labordère, Damien 87  
al-Azm, Sadik J. 81  
Alebrahim, Abdulrahman 81  
Ambrosetti, David 114  
Angliker, Erica 69  
Anjou, René d' 50  
Anthonioz, Stéphanie 75  
Ashehoug-Clauteaux, Marie 86  
Aubert-Baillot, Sophie 74  
Aubigné, Agrippa 49  
Augé, Isabelle 11  
Azoulay, Vincent 69
- Babelon, Jean-Pierre 112  
Bakhouche, Béatrice 109, 110, 119  
Baladian, Ani T. 11  
Ballestra-Puech, Sylvie 42  
Balsamo, Jean 59  
Barbiche, Bernard 105  
Barbier-Mueller, Jean Paul 59  
Barbier-Mueller, Monique 59  
Bar-Oz, Guy 72  
Barthélemy de Saizieu, Blanche 70  
Baud, Anne 88, 89  
Belleguic, Thierry 36  
Bénard, Élodie 52  
Bénou, Lisa 113  
Bernabò Brea, Maria 23  
Berthon, Guillaume 57  
Bertoni, Angelo 94  
Bèze, Théodore de 48  
Biget, Jean-Louis 27  
Billy, Pierre-Henri 13  
Bingen, Nicole 54  
Blanchard, Joël 34, 58  
Blanc, Jan 33  
Blumenfeld-Kosinsk, Renate 34  
Bonadies, Luisa 73  
Bonin, Hubert 44, 45  
Bonnet, Corinne 11  
Borlenghi, Aldo 90  
Bouchaud, Pauline 39  
Boudet, Jean-Patrice 3  
Boud'hors, Anne 119  
Boudon-Millot, Véronique 74  
Bougard, François 4  
Bouillac, Hervé 14  
Boussac, Marie-Françoise 117  
Bramoullé, David 72  
Bresc, Henri 15  
Brinzei, Monica 3
- Brisset, Claire-Akiko 5  
Britonio, Girolamo 55  
Brkojewitsch, Gaël 25  
Bruisseret, David 105  
Brunet, Frédérique 92  
Brun, Jean-Pierre 25  
Bucheli, Valérie 42  
Bur, Clémentine 111  
Burge, S. R. 83  
Buridant, Claude 78
- Calvet, Antoine 34  
Calvin, Jean 44  
Caneva, Stefano 100  
Capin, Daniéla 79  
Capozzoli, Vincezo 24  
Carles, Hélène 78  
Carlig, Nathan 100  
Carré, Guillaume 29  
Casanova, Michèle 87  
Caseau, Béatrice 75  
Castellion, Sébastien 35  
Cazanove, Olivier de 24  
Charansonnet, Alexis 28  
Charlet, Jean-Louis 58  
Charlier, Philippe 67  
Charpentier, Gérard 88  
Chausson, François 69  
Chepel, Elena 99  
Chesneau, Jean 35  
Chevanelle-Couture, Aurélie 53  
Chillet, Clément 90, 105  
Chirpanlieva, Iva 73  
Ciappelli, Giovanni 58  
Clampini, Emanuele M. 80  
Claudé, Paul-André 20  
Clerbois, Sébastien 106  
Clerico, Geneviève 54  
Collet, Olivier 47  
Colombat, Bernard 54  
Coltelloni-Trannoy, Michèle 72, 75  
Combret, François de 59  
Contamine, Philippe 13, 112  
Cormier, Anselme 25  
Cornu-Thénard, Nicolas 77  
Corré, Xavier 12  
Coste, Florent 46  
Courrier, Cyril 105  
Crohas Commans, Julie 43  
Cultraro, Massimo 23
- Daadla, Tawfik 72  
Dallas, Marguerite 78

Damiani, Isabella 80  
 Dangles, Philippe 11  
 David, Isabelle 64  
 Deleville, Prunelle 47  
 Delivré, Fabrice 3  
 Delmas-Marty, Mireille 3  
 Delooz, François 92  
 Démare-Lafont, Sophie 37  
 Denoyelle, Martine 22  
 Deps, Patricia 66  
 Desan, Philippe 36  
 De Smet, Ingrid A. R. 34  
 Dillmann, François-Xavier 104  
 D'Intino, Silvia 30  
 Dogniez, Cécile 75  
 Donin, Nicolas 46  
 Donnat, Sylvie 71  
 Duday, Henri 25  
 Dupin, Michel 11  
 Duploux, Alain 24  
 Duvall, Nadia 81

Elslande, Jean-Pierre van 47  
 Engammare, Max 44, 48

Fabbri, Lorenzo 93  
 Favier, Jean 13  
 Ferrer, Véronique 36, 49, 56  
 Feyel, Christophe 107  
 Fiévé, Nicolas 31  
 Filliozat, Pierre-Sylvain 11, 112  
 Fincke, Jeanette C. 74  
 Foehr-Janssens, Yasmina 47  
 Fowler, Micheal Anthony 69  
 Frère, Dominique 25

Gaggadis-Robin, Vassiliki 12  
 Gagné, Renaud 98  
 Gajda, Iwona 61  
 Galand, Perrine 57  
 Garbati, Romolo 20  
 Garel, Esther 62, 119  
 Garnier, Sylvain 53  
 Gartziou-Tatti, Ariadni 99  
 Gaulin, Jean-Louis 28  
 Gaultier, Françoise 68  
 Geonget, Stéphane 57  
 Gerkens, Jean-François 117  
 Giacobello, Federica 23  
 Giacomotto-Charra, Violaine 58  
 Giddey, Thibaud 45  
 Girard, Alain-René 41  
 Glessgen, Martin 78, 79  
 Glikman, Julie 79  
 Gloagen, Yola 30  
 Gloaguen, Yola 31

Goepp, Maxime 10  
 Gorin-Rosen, Yael 72  
 Goukowsky, Paul 107  
 Gourevitch, Danielle 65, 67, 97  
 Gras, Michel 23  
 Greco, Emanuele 25  
 Grenet, Frantz 30  
 Guardasole, Alessia 75  
 Guérin, Charles 74  
 Gueunier, Nicole 44  
 Guillon, Élodie 73  
 Guimier-Sorbets, Anne-Marie 17, 19

Hadjouis, Djillali 66  
 Hanard, Gilbert 117  
 Hangouët, Jean-François 42  
 Heard, David 82, 84  
 Hélyary, Xavier 28  
 Heller, Anna 38  
 Henriët, Patrick 32, 39  
 Hermary, Antoine 12  
 Herrero de Jáuregui, Miguel 98  
 Hilali, Asma 83  
 Hollard, Virginie 90  
 Huchon, Mireille 52  
 Hugues, Gérard 33  
 Hunt, Tony 50  
 Hunziker-Rodewald, Régine 71

Iraci, Sandrine 26

Jacob, Max 50  
 Jacquet, Benoît 31  
 Jones, Huguette 117  
 Jonviller, Charles de 44  
 Jouanna, Jacques 6, 112

Kabatek, Johannes 79  
 Kaës, Emmanuelle 43  
 Karabétian, Etienne 51  
 Katsnelson, Nathalya 72  
 Kellens, Jean 75  
 Khudzhazarov, Muhiddin 92  
 Kimball, Anne S. 50  
 Konstantinova, Youra 18  
 Kool, Robert 72  
 Koutzakiotis, Georges 18

Lamboley, Jean-Luc 62  
 Lançon, Daniel 20  
 Lannoy, Annelies 11  
 Lanoë, Julien 50  
 La Popelinière, Lancelot Voisin de 54  
 Lardet, Pierre 54  
 Larran, Francis 67



- Laubry, Nicolas 69  
 Lavagne, Henri 12, 112  
 La Vaissière, Étienne de 30  
 Lebailly, Émilie 13  
 Le Bourgeois, Marin 85  
 Le Brun, Alain 70  
 Lemaitre, Jean-Loup 14, 15, 39  
 Le Maresquier-Kesteloot, Yvonne-Hélène 13  
 Lemos, Irene S. 106  
 Lenfant, Dominique 71  
 Leproux, Guy-Michel 85, 116  
 Lescuyer, Guillaume 100  
 L'Hospital, Michel de 57  
 Libera, Martial 45  
 Librandi, Rita 94  
 Liverani, Paolo 69  
 Lombardero Caparrós, Alberto 16  
 Lopez-Rabatel, Liliane 90, 91  
 Louis, Catherine 62, 119  
 Lucas, Thierry 69  
 Lusanna, Enrica Neri 96
- Magdelaine, Caroline 75  
 Mahé, Jean-Pierre 11  
 Marcotte, Denis 102  
 Mari, Francesco 71  
 Marot, Clément 48  
 Martinelli, Maria Clara 23  
 Maseglia, Rocco 64  
 Mashkour, Marjan 87  
 Mathé, Virginie 91  
 Martinez-Sève, Laurianne 32  
 Mauduit, Christine 64  
 Maxted, Ian 41  
 McDermott, Joe P. 29  
 Médard, Fabienne 25  
 Mellet, Paul-Alexis 54  
 Mellot, Jean-Dominique 41  
 Melosi, Laura 94  
 Mesqui, Jean 10  
 Meyer, Jan-Waalke 87  
 Meyer, Michaël 30  
 Meylan, Nicolas 101  
 Mézières, Philippe de 34  
 Micheau, Françoise 74  
 Milanezi, Silvia 69  
 Miller, Emeline 64  
 Miller, Naomi F. 70  
 Millet, Hélène 3  
 Millet, Olivier 56  
 Molina, Nathalie 15  
 Monchamp, Julie 11  
 Moncunill, Noémie 75  
 Monnier, Franck 67  
 Montinaro, Gianluca 95  
 Morelle, Laurent 40  
 Moretti, Jean-Charles 90, 91
- Morlet, Sébastien 72, 74  
 Motte, André 98, 117  
 Motte, Aurore 100  
 Mougelle, Pascale 108  
 Moulinier-Broggi, Laurence 27  
 Mühlthaler, Jean-Claude 47, 49  
 Müller, Christel 38, 69  
 Munzi, Priscilla 25
- Nassieu Maupas, Audrey 85  
 Niblock, Tim 83  
 Nicoud, Marilyn 27  
 Nieto Izquierdo, Henrique 107
- Oby, Vanessa 79  
 Oddon-Panissié, Anne-Charlotte 69  
 Odorico, Paolo 21  
 Omer, Ahmed Hassen 61  
 Ourghi, Abdel-Hakim 83
- Parisi Presicce, Claudio 80  
 Passet, Laure 105  
 Pastoureau, Michel 86  
 Paul, Jacques 19  
 Paviot, Jacques 118  
 Payen, Pascal 110  
 Pécout, Thierry 15  
 Pérzhita, Luan 62  
 Petris, Loris 57  
 Piccioni, Lidia 94  
 Pillet, Élisabeth 85  
 Piquero Rodríguez, Juan 108  
 Pirenne-Delforge, Vinciane 98  
 Piro, Rosa 94  
 Plath, Uwe 35  
 Pochmalicki, Lisa 35  
 Poisson, Jean-Michel 28  
 Poisson, Olivier 113  
 Polignac, François de 69  
 Pollini, Airton 70  
 Pollock, Sheldon 30  
 Pont, Anne-Valérie 38  
 Poppoff, Michel 87  
 Pouey-Mounou, Anne-Pascale 55  
 Pouzadoux, Claude 22, 23, 25, 70  
 Praet, Danny 11  
 Prévot, Françoise 69  
 Puglisi, Giovanni 95
- Qahéri, Sépideh 76
- Raban-Gerstel, Noa 72  
 Redon, Bérangère 87  
 Revol, Thierry 79  
 Reynaud, Jean-François 90  
 Ricciardetto, Antonio 97

Robert, Fabrice 65  
Robert, Jean-Noël 7, 31, 32  
Romanato, Mikael 55  
Rouillard, Pierre 68  
Roussineau, Gilles 50  
Rouveret, Agnès 68  
Roy-Lysencourt, Philippe 67  
Ruani, Flavia 75  
Rychner, Jean 49

Sablayrolles, Philippe 11  
Saito, Mareshi 32  
Samuelian, Nicolas 72  
Santis, Silvia de 80  
Scaliger, Jules-César 54  
Scheid, John 4, 5, 6, 69  
Scherman, Matthieu 58  
Schiltz, Véronique 112  
Schmitt, Anne 89  
Senséby, Chantal 40  
Severino, Carmelo G. 80  
Shah, Mustafa 82  
Silvestrelli, Francesca 22  
Simon, Pierre 14  
Skenderaj, Altin 62  
Smith, Paul J. 55  
Sojic, Nathalie 100  
Sotinel, Claire 69  
Spigo, Umberto 23  
Spitzer, Leo 51  
Squillace, Giuseppe 93  
Stergios, George 83  
Stern, Edna 72  
Stoichita, Victor I. 51  
Sun, Degang 83  
Suspène, Arnaud 38

Tarrête, Alexandre 56  
Théry, Julien 27  
Thibault, André 78  
Tibet, Aksel 84, 115  
Timuş, Mihaela 75  
Tran, Nicolas 63, 114  
Trombert, Éric 28  
Tsingarida, Athena 106  
Turias, Odette 54  
Turrel, Denise 54

Vallet, Régis 87  
Vanthieghem, Naïm 62, 119  
Vari, Autori 81  
Vauchez, Alain 6  
Vauchez, André 3  
Vercruyysse, Thomas 41  
Verger, Jacques 3, 13, 15  
Viaut, Laura 76  
Vila, Emmanuelle 87  
Villoros, Lorenzo 93  
Völker, Harald 79

Wacksman, Yona 89  
Waille, Marie-Claire 40  
Wang, Jinan 83  
Wartburg, Walther von (†) 78  
Weygand, Isabelle 71  
White, Paul 34

Yon, Jean-Baptiste 117

Zanella, Sandra 25  
Zhang, Dandan 83  
Zink, Michel 3, 4, 5, 6, 7, 112  
Zografou, Athanassia 99





Éditions de Boccard

4, rue de Lanneau

F – 75005 Paris

+33 (0)1 43 26 00 37

info@deboccard.com

www.deboccard.com

Sauf autres modalités prévues expressément par les conditions particulières, pour les clients en compte, le prix de vente est payable à trente jours fin de mois à la date de facturation par virement bancaire, carte de crédit, chèque en euros établi à l'ordre des Éditions de Boccard tiré sur une banque française. Les clients dont la raison sociale est étrangère sont tenus de régler par carte de crédit les commandes inférieures à 200 €.

Pour toute commande et/ou demande d'information, nous vous prions de bien vouloir nous contacter de préférence par courriel.

Les coursiers peuvent retirer à la librairie les commandes passées par fax et par courriel, 48 heures après leur réception, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00.

#### RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE DES ÉDITIONS DE BOCCARD

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	01012	3401822Y033	02
IBAN	BIC		
FR17 2004 1010 1234 0182 2Y03 302	PSSTFRPPSCE		

TVA FR 18 301341269

RCS Paris B 301 341 269

SIRET 301 341 269 00019

APE 4649Z INPI 9177 P 2534



ÉDITIONS DE BOCCARD  
4, rue de Lanneau  
F - 75005 Paris

+33 (0)1 43 26 00 37  
[info@deboccard.com](mailto:info@deboccard.com)  
[www.deboccard.com](http://www.deboccard.com)